REV

DES

E

PERDEREAU
LIBRAIRE,
Vente et Achat de vieux Livres
Tableaux, Gravures, Médailles
et Antiquité,
Quai de l'Hôpital, 96, LYON.

12486/B
N. VI
15/b

LIBRAIRIE, PERDEREAU
... & ACHAT DE VIEUX LIVRES
...6, QUAI DE L'HÔP... LYON

K

DR. ERNST DARMSTAEDTER
No. 144
COLLECTION

Basile Valentin a écrit plusieurs livres
très savans sur la philosophie, savoir celuy cy,
traité des choses naturelles & surnaturelles,
traité des sels, 12 clefs avec l'Azoth des philo.
Chariot de l'antimoine, Discours ou recapitulation
de tous ses traités le plus rare & le meilleur de
tous.

LIBRAIRIE, PERDEREAU
VENTE & ACHAT DE VIEUX LIVRES
60, QUAI DE L'HOPITAL, LYON

70119

REVELATION DES MYSTERES DES TEINTVRES

Essentielles des SEPT METAVX, & de leurs *Vertus* MEDICINALES.

Composée en Allemand par F. BASILE VALENTIN, *Religieux de l'Ordre de Saint Benoist.*

Et traduite par le Sieur I. ISRAEL, Medecin Allemand.

Dediée à Monsieur VAVTIER, *Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & premier Medecin de sa Majesté.*

Nouuelle Edition, reueuë, augmentée, & diuisée en HVIT Chapitres.

A PARIS,

Chez { La véufve I. DE SENLECQVE, en l'Hostel de Bauieres, proche la porte de Saint Marcel: ET LAVRENT RONDET, ruë S. Iacques, à la longue Allée, vis-à-vis la ruë de la Parcheminerie.

M. DC. LXVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A MONSIEVR
MONSIEVR VAVTIER,
CONSEILLER DV ROY,
en ses Conseils d'Estat & Priué,

ET

Premier MEDECIN de sa Majesté.

MONSIEVR,

Depuis le peu de temps que j'ay le bon-heur d'estre en France *(apres auoir esté en Angleterre & en Hollande) où la calamité des guerres qui sont en mon païs d'Allemagne m'a fait chercher vn* Asyle*, pour pouuoir auec plus de tranquillité m'exercer dans l'Estude de l'vne & l'autre* Medecine, *dont je fais profession: I'ay fait vne obseruation qui me semble digne d'estonnement, en ce qu'il se rencontre encores plusieurs personnes,*

*dont vne partie est composée d'*ignorans & du simple peuple; *& l'autre* de condition plus releuée, *qui ont employé plusieurs années dans les* Academies *publiques en l'Estude de la* Philosophie, *lesquels toutefois ne laissent de blasmer les admirables effects des* Remedes *qui se peuuent tirer de la* Medecine HERMETIQVE, *& particulierement osent soûtenir que la Preparation d'vne* MEDECINE vniuerſele, *que les Philosophes ont appellé leur* Pierre Physique, *n'aye jamais pû estre trouuée, & ne pouuoir encore estre rencontrée que dans la fantaisie, &* Ceruelle creuse, *ce disent-ils, de quelques* Resveurs & melancoliques.

Il faut que je vous auoue n'auoir pû souffrir qu'auec vne tres-grande impatience, la calomnie *des vns & des autres; mais sur tout des derniers, qui font profession de doctrine; ce qui m'a fait plusieurs fois admirer dauantage l'ordre de la Prouidence diuine, de permettre que ces sortes de gens qui sont du tout indignes de la connoissance des* Merueilles *de la* NATVRE, *soient frappez d'vn tel aueuglement, que de n'auoir pû descouurir aucun rayon de ces grandes* lumieres de l'Antiquité, *& de celles qui sont encores en ce*

Siecle, *lesquelles nous donnent moyen de penetrer dans ce* THRESOR admirable *de la* Philosophie naturele.

Combien les Siecles passez *nous ont-ils fourni de* sçauans hommes *d'authorité considerable, qui ne voulans pas* cacher la lumiere sous le boisseau, *nous ont laißé de tres-graues & doctes* traditions *en faueur de la* CHEMIE, *& specialement de l'admirable* preparation *qu'elle nous peut fournir de sa* MEDECINE vniuersele, *tant pour la* SANTE' *parfaite des* Animaux *&* Vegetaux : *que mesmes des* Mineraux *&* Metaux.

Combien d'autres Têmoins de cette Verité *nous ont encores laißé* les derniers Siecles ? *& combien se pourroit encores à present trouuer des plus doctes & plus rares hommes qui ne feindroient point de se rendre cautions de cette* Verité ? *& qui, n'estoit la crainte qu'ils ont de prophaner ce* precieux DON de DIEV, *pourroient en faire voir & toucher la* Realité *dont ils se seruent journellement en plusieurs endroits du Monde ; & particulierement en nostre païs d'*Allemagne.

C'est ce qui m'a fait entreprendre la traduction

d'vn des plus considerables Autheurs que nostre mesme païs ait fourni dans ces derniers Siecles, duquel la vie Religieuse & le zele de sincerité & charité enuers le prochain, ne peuuent estre soupçonnez de mauuaise foy; quand il proteste de n'auoir rien dit qu'il n'aye veu, touché, & experimenté luy-mesme, & d'en auoir décrit les circonstances le plus naïuement qu'il luy a esté possible, & autant que DIEV luy a permis pour l'instruction & consolation des Enfans de la SCIENCE, & pour la conuiction des ignorants ou presomptueux incredules & persecuteurs, qui vomissent mille inuectiues contre cete VERITE de CHEMIE.

Apres ces motifs, j'ay creu qu'il ne me restoit plus qu'à faire l'heureux rencontre *d'vne personne qui pûst preuenir la Médisance par le témoignage de la connoissance des Veritez contenuës aux Oeuures de* BASILE VALENTIN: *Vous auez* (MONSIEVR) *vne* lecture *consommée de tous les bons Autheurs de cette* Philosophie; *toutes les grandes* lumieres *&* experiences CHEMIQVES *par lesquelles vous vous estes rendu si admirable en nostre profession, & tellement estimé en la Cour & du peuple, que lors qu'il a*

esté question de faire choix de quelqu'vn qui meritast la charge de Premier Medecin du Roy, *on a fait élection de* vostre personne *par vn adueu public; C'est ce qui me fait esperer que vostre* approbation *fermera la bouche de ceux qui condamnent ce que leur esprit ne peut comprendre.*

Si vous me faites l'honneur d'agréer ce Traité, j'en donneray au public d'autres du mesme Autheur qui n'ont pas encore esté veus en France, desquels il receura beaucoup de contentement & d'vtilité, & je chercheray des occasions plus considerables pour vous faire voir que je suis

MONSIEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant seruiteur, I. ISRAEL.

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR.

AMY LECTEVR,

Mon projet estant de vous faire voir la decoration d'vn THEATRE CHYMIQVE, *sur lequel il ne paroisse* d'Acteurs *que personnes d'Authorité irreprochable dans l'intelligence des* Merueilles *de la* TYPOGRAPHIE *ou* impression des signatures, *& de l'*HARMONIE *ou* temperie vniuerselle *de toutes les choses plus curieuses qui sont en la* Nature, *specialement en ce qui concerne la* preparation du grand ELIXIR *ou* MEDECINE vniuerselle *des* Philosophes HERMETIQVES.

Ie pretens trouuer la disposition de cette entreprise dans ma Marque *ou* ESCVSSON harmonique & Typographique *duquel j'ay tiré le* dessein d'vne petite figure *que j'ay mis au frontispice de ce* LIVRE *en faueur des* SEPT *Autheurs marquez en icelle, & particulierement de* BASILE VALENTIN *& d'*HERMES Trismegiste, *dont l'vn est d'Occident, & l'autre d'Orient, lesquels j'espere deuoir estre les deux principaux* Tutelaires *de cette* Marque *ou* ESCVSSON sus-mentionné.

La decoration *de ce* THEATRE *consistera premierement en* SEPT Colomnes *diuersifiées, chacune de la* Couleur *& circonstances particulieres des* Relations harmoniques *qui se peuuent obseruer dans le* Blason *de chacun des* SEPT Metaux.

Ce mesme THEATRE *sera esclairé par* SEPT *principaux* Chandeliers de Chrystal, *enuironnez chacun de plusieurs petits* brillans; *de toutes les Coulerus diuerses des* Mineraux & marcassites *qui symbolisent à chacun des* SEPT Metaux *sus-alleguez, qui representeront la figure des* Caracteres *des* SEPT Planetes, *desquelles dépendent les diuers* Astres & Constellations *composées chacune de plusieurs* Estoilles.

Les

Les Acteurs *de la premiere* SEPT-*maine seront les* SEPT Autheurs *marquez en ladite figure du frontispice de ce* LIVRE, *qui sont* HERMES, Geber, Raymond. Lulle, Artephius, Basile Valentin, Flamel, & Cosmopolite; *entre lesquels il y en aura deux qui commenceront l'ouuerture de ce* THEATRE, *sçauoir* Basile Valentin, & HERMES Trismegiste Prince des Philosophes.

Chacun de ces Autheurs fera SEPT entrées *de* THEATRE *qui composeront les* SEPT scenes *d'iceluy par lesquelles vous entendrez* merueilles *sur le sujet des* SEPT preparations *que j'ay marquée par* SEPT pioles *qui sont representées dans la susdite figure du frontispice susmentionné, & sur l'explication des* SEPT Caracteres *apposez sur icelles*

Cette premiere SEPT-*maine commencera par le* Mercredy *en faueur du* METCVRE *des* Philosophes, *& de ce que* MERCVRE, *suiuant l'opinion des Anciens dans leur* Mythologie, *est* l'inuenteur *de la* MVSIQVE *qui sera à chaque* entre-acte, *dont le* concert *estant à* deux chœurs, *sçauoir l'vn du costé d'Orient, & l'autre d'Occident, sera composé de* SEPT voix *& de* SEPT instruments; *les deux principaux desquels seront la* Basse *de* VIOLE *à* SEPT Cordes, *& vn* Clauecin *organisé par les* repliques *&* dupliques *du* DIAPASON *des* SEPT tuyaux *qui sont representez dans la petite figure sus-alleguée. Si j'ay assez de bon-heur* (Amy Lecteur) *pour receuoir des témoignages de vostre approbation sur ce mien dessein, je vous peux asseurer que j'apporteray toute la diligence possible à vous mettre en lumiere le reste de* SEPT traitez *manuscripts que j'ay de* Basile Valentin *traduits en Latin sur ses œuures imprimées en Allemand, qui n'ont encore esté veuës ny en Latin ny en François, lesquels je vous promets en traduction Françoise; en laquelle j'espere aussi vous faire paroistre par vn stile beaucoup plus intelligible que l'on n'aye pas fait cy-deuant les veritables sentimens d'*HERMES Trismegiste *en son traité* Arabe *de la* Reuelation *des* SEPT SCEAVX *Ægyptiens, lequel pourra estre suiui de* SEPTante *Traitez de ce* Prince des Mages ou Philozophes d'O-

rient, *veu que l'on tient qu'il a écrit en* Arabe *plus de* trois cens volumes *pour accomplir le* Cours *parfait de la* MEDECINE Philozophique, *que l'on appelle* HERMETIQVE, *en memoire de ce* rare interprete de la Philosophie naturele & surnaturele.

Apres ce suiuant le fauorable accueil que vous ferez aux deux Autheurs susnommez; je pouray aussi mettre sous la Presse *plusieurs traitez du reste des* SEPT *qui sont en ladite figure; entre lesquels j'espere que cet admirable* GENIE *de l'illuminé Martyr & Religieux* RAYMOND-LVLLE, *ce Prince des plus doctes Philosophes d'Occident, que l'on tient auoir aussi écrit en Latin plus de* trois cents volumes sur la MEDECINE vniuerselle des Philosophes, *me sera fauorable pour vous faire voir par l'élite d'enuiron* SEPT-*ante de ses plus beaux traitez tout ce qui se peut souhaiter de plus curieux dans les merueilleux effects de la veritable* CHYMIE, *& pourray commencer par son traité des* SEPT roués de Philosophie.

Et s'il m'est permis j'ajoûteray encores les œuures de plusieurs autres Autheurs que la Doctrine singuliere a rendu recommandables en l'vne & l'autre MEDECINE, *comme entre-autres d'vn* Henry Khunrath, *que l'Allemagne nous a encore produit, duquel je vous pourray mettre en lumiere* SEPT *traitez qui n'ont esté veus en François, sçauoir* l'Amphitheatre, l'Apocalipse, le traité du FEV, de la Magnesie, de l'Athanor, du Symbole, & de la Confession.

Le premier de ces traitez enseigne le moyen de parvenir à la sagesse Eternelle *par* SEPT *degrez (que cet Autheur appelle)* The-osophiques *au moyen desquels on doit arriuer à la porte de cet* Amphitheatre *qui est diuisé en* SEPT Cellules, *en l'honneur des* SEPT deuises *ou* SEPT loix de l'Oracle *qu'il appelle* Christiano-Kabalistique, Diuino-magique, *&* Physico-Chymique. *Bref pour accomplir ce* THEATRE *Chymique & ne laisser rien à desirer, dans les preuues des veritez de la* Philosophie hermetique, *Ie pourray encore, aux heures de mon diuertissement, rediger par* SEPT-*maines, & joindre à ce dessein*

les traitez plus considerables d'Arnaud de Villeneuve, de Rupeciſſa du Comte Bernard Treuiſan, de Morien, d'Iſaac Hollandois, Paracelſe, Calid, Albumaſar, Rachaïdibi, Hali, Senior, Petrus Bonus, Roſinus, Guillelmus, & Chriſtophorus Pariſienſis, Polyphile, Raſis, Syneſius, Damaſcene, Auicene, Platon, Mehun, Ripla, Augurel, Daſtin, Bacon, Pontanus, Zacaire, d'Agricola; du Prince de la Mirande *& autres; entre leſquels les vns ont traité des* SEPT Clauicules, *ou* SEPT Cheſnes de Philoſophie; *les autres des* SEPT Clefs du Paradis; *vn autre a composé le* Miroir d'Alchimie diuiſé en SEPT Chapitres *dont les* SEPT lettres initiales expriment de ſuite le nom de l'vne des SEPT Planettes Hermetiques. *Et ſi ie reconnois que l'on ſoit curieux de voir encores les belles recherches qui ſont dans les œuures de* Majerus, *j'en pourray imprimer* SEPT traitez *dont le premier eſt intitulé* SEPT-imana Philoſophica.

Enfin pour conclure ſuiuant mon premier & particulier deſſein en faueur de la TYPOGRAPHIE *& de l'*HARMONIE, *j'eſpere que le Curieux* Lecteur *meditatif pourra coniecturer facilement par la lecture du* LIVRE *ſuiuant, que* l'inuention & l'exercice du noble Art *de* TYPOGRAPHIE *eſt du tout* Philoſophique, *lors qu'il luy plaira faire reflexion ſur les prerogatiues, & hauts auantages que* BASILE-VALENTIN *attribuë au* MARS & VENVS Hermetiques, *qui peuuent eſtre cenſez* l'Agent & le Patient *des* Philoſophes; *& lors qu'il les voudra mettre en Paralelle auec les diuerſes circonſtances de la fabrique & de l'vſage des* Prototypes *ou* Poinçons *d'*IMPRIMERIE *qui eſtans d'*Acier *ſimboliſent auec* MARS, *& aux* Matrices *qui eſtant de* cuyure *ſont vne meſme choſe auec* VENVS: *outre ce les* Moules des Caracteres *meritent d'eſtre accomparez aux vaiſſeaux dans leſquels ſe fait la* generation hermetique; *& ſpecialement il ſe pourra obſeruer que le* SECRET *de la* tranſmutation metalique *du* SATVRNE *dont parle noſtre Autheur à la fin de ce Traité ſe pratique dans la projection Philoſophique* & Typo chuſique *que l'on doit faire ſur ce meſme* SA-

TVRNE, *qui est la* baſe *de la* matiere *deſdits* Caracteres *&* PLANCHES d'IMPRIMERIE. *Finalement ſi l'on obſerue encores ce qui eſt décrit dans ce* LIVRE *concernant le* Papier des Impreſſions, *il ſe trouuera que la ſuite des operations Philoſophiques y eſt exactement repreſentée ; & à l'égard des* myſteres Phyſiques *qui ſont cachez dans l'operation dont l'on ſe doit ſeruir pour faire l'*Encre *de laquelle on* Imprime, *j'eſpere faire voir par d'autres traitez cy-apres, ce que pluſieurs graues Autheurs ont écrit du* Diſſoluant *ou* Huyle des Philoſophes, *qui eſt le* Vernix Oleagineux *dans lequel ils faiſoient la* diſſolution *de ce qu'ils appelloient* nigrum nigrius nigro: *d'où vrayſemblablement le ſçauant* Raymond-Lulle *a eu occaſion de compoſer le traité intitulé* Tractatus Atramentorum: *de ſorte que ce n'eſt pas ſans raiſon ſi j'oſe ſouſtenir & deſire prouuer plus amplement que c'eſt de ce docte* Art d'IMPRIMERIE *que les* Curieux *doiuent eſperer des* figures *plus naïues & des* Types *les plus parfaits des* myſteres *admirable de la* Phyſiologie *la plus Curieuſe; voires meſmes de la* Theologie *la plus contemplatiue.*

*Et pour le regard de l'*HARMONIE; *ſoit que l'on conſidere celle des* ſons *appellée* MVSIQVE; *ou meſmes celle des* relations *&* juſtifications exactes des Caracteres *&* PLANCHES *d'vne belle &* Correcte Impreſſion; *ſans d'écrire en ce lieu les Curieux raiſonnements de l'incomparable* Raymond-Lulle *& autres : ie me contenteray de dire en termes generaux que l'on ne peut eſperer d'*hieroglyphe *plus remarquable pour repreſenter* l'HARMONIE *de la veritable* Logique *qui enſeigne les vrays* accords *d'vn ou pluſieurs* attributs *auec vn* ſujet, *en quoy conſiſtent les veritables connoiſſances de toutes les* facultez d'Eſcole *& de toutes les* ſciences *plus releuées, & particulierement la* SYMPHONIE *des* Inclinations Magnetiques des elements *ou* Principes, & des qualitez ou temperaments de tous les Mixtes qui ſont en l'VNIVERS; *& ſpecialement celle des diuers* Caracteres des Paſſions ; *ou des* Matieres Philoſophiques, *la* Melodie & accord pacifique *deſquelles eſt la* fin principale de tous ceux qui s'exercent en l'eſtude

de la THEOLOGIE morale *& de la* PHYSIOLOGIE vniuerſelle des Philoſophes HERMETIQVES.

Ce traité des TEINTVRES *pourra rendre le* Curieux Lecteur *amateur des* deux Couleurs *principales de la* Philoſophie HERMETIQVE *qu'il pourra obſeruer par ce liure n'aſpirer qu'au* blanc, *ou au* rouge; *& s'il tombe apres cela dans le ſentiment de pluſieurs qui eſtiment que la* GRAPE de raiſin *ſoit vne des plus conſiderables matieres de ces* Philoſophes, *veu que le* IVS *de cette* GRAPE *poſſede naturellement & par preference, l'vne ou l'autre de ces* deux couleurs; *je le conuie à cherir leur vſage, & vouloir voir vn autre* liure *que j'ay nouuellement acheué d'Imprimer qui traite fort curieuſement de l'*ANATOMIE theorique *&* pratique du VIN, *& de l'vſage auantageux de ſon* EAV-DE-VIE alKoholiſée, *que les* Philoſophes *appellent leur* CIEL, *dans lequel ſe peuuent placer toutes les* Planetes & conſtellations de l'Aſtronomie inferieure, *& particulierement ces deux grands Luminaires du* SOLEIL *& de la* LVNE Hermetique *appellez vulgairement* OR *&* ARGENT potables, dont les vertus ſont ſi admirables & ſi efficaces, qu'il n'eſt preſque rien impoſſible en ce monde à celuy qui en poſſede le THRESOR, *ainſi que le curieux* Lecteur *pourra, s'il luy plaiſt, obſeruer plus au long dans vn autre* Traité *que j'ay imprimé depuis peu de temps ſur* l'Aſtronomie inferieure *des* SEPT Metaux, & *ſur l'*HARMONIE *de leurs* ſyſtemes; *enſemble des douze* ſignes *du* Zodiac, *& autres conſtellations du* CIEL *des* Philoſophes HERMETIQVES.

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS EN CE LIVRE.

1. Chapitre, de la premiere racine & teinture des Metavx. Pag. 1.
2. Chapitre du Saturne. pag. 7.
3. Chapitre du Iupiter. pag. 18.
4. Chapitre du Mars pag. 27.
5. Chapitre du Soleil. pag. 38.
6. Chapitre du Venus. pag. 45.
7. Chapitre du Mercure. pag. 55.
8. Chapitre de la Lvne. pag. 62.

Anatomie du vin,

Prenez donc du vin et le distillé si bon vous semble en un distilatoire ~~sans~~ sans refrigérant, et ce jusqu'à ce que tout étant monté, il ne demeure au fond que la lie. Cette lie obscure, grossière, pesante et visqueuse est le terrestre et matière que le vin a tiré de la terre, ce qui se verifie par le sel que l'on en tire. car rien ne contient sel qui ne soit de nature terrestre, ainsi qu'on le voit en toute chôses bruleés, en la cendre desquels le sel est contenu. Ce sel proprement est ce que nous appelons sel de tartre le quel si vous faite dissoudre à part soit dans une cave il se tournera en cette liqueur que l'on nomme huile de tartre. Or pour séparer le sel de cette lie faites-la bien bruler et calciner dans un vaisseau de terre qui endure le feu jusqu'à ce qu'elle devienne grise blanchatre. Puis la faite bouillir en eau, la quelle eau si vous distillé par le filtre qui est une languette de drap en la manière que je dirai ciapres [illegible] linge, puis la faite evaporer et fumer sur le feu dans un vaisseau propre, vous aurez au fond le sel très blanc convenable à beaucoup de bons usages, et qui entre autre tire la tinture de l'antimoine, fait parfaitement fondre le crystal pour composer les pierres artifficielles, de beauté non moins grande que les naturelles. Or ce qui sera demeuré au bout du filtre en distillant, ce sera une terre noire, qui est le vraie terrestre excrément que la vigne a tiré de sa mère nourrice.

Vous avez donc en premier lieu la terre et le sel qui etaient les plus grossieres parties séparables au vin. Je ne dis rien ici de cette lie qui demeure au fonds des tonneaux après être epuisés, car ce n'est pas celle que nous appelons tartre, qui reste à la 1re distillation du vin et de la quelle je viens de parler: L'autre est de nature différente cependant au fonds, et celle-ci s'attache du haut du vaisseau. Celle-là n'est autre chôse que les fêces et aspettes du vin trouble au sortir du pressoir, mais celle-ci est la partie solide de la tinture du dit vin qui étant volatilisée, se tient et s'attache autour du vaisseau en maniere de sel, dont elle représente le gout, le quel sel de tartre, d'après certains philosophes le font simboliser plus avec la nature minerale qu'avec la végétale parce que cette 1re lie qui descend au fond du vaisseau n'est point de la substance du vin, dont elle n'est que le mare, et ne la faut mettre au rang des parties ou membres de son anatomie. Poursuivans le reste de la quelle si vous prenez toute l'eau que vous aurez distillée du vin, et la passez par le distilatoire de l'eau de vie avec son refrigérant, par régime d'un feu médiocre, et quand vous en aurez tiré jusqu'à ce que ce qui sortira ne se resente plus du gout d'eau de vie, vuidez ce qui est resté fade au fonds, et vous aurez de l'eau commune que la vigne avoit succé de la terre en prenant sa nourriture par les arrosements de la pluie: reversez après dans le vaisseau ce que vous aurez distillé de bon et le distillé derechef, faisant comme devant jusqu'à ce qu'il sorte de l'eau qui n'ait plus ou fort peu de gout. Continuez cela par tant de fois qu'il n'y si trouve plus de cette eau, mais que tout soit pure liqueur de vie.. Si donc vous avez mis à part toutes ces fades ~~eaux~~ vous aurez par ce moyen un excrement et matiere qui n'étoit mêlée parfaitement avec l'esprit de vin, à savoir de l'eau ou phlegme succé des arrosements pluvieux par la vigne

que cela soit ainsi on le voit ordinairement lorsque l'année spécialeme
en automne, a été pluvieuse, car le raisin s'enfle d'eau, tellement que le vin
est moins généreux, et ne renferme pas si grande quantité d'esprit, n'i d'eau-
vie. Mais on me dira: Si ce phlegme aqueux provient des arrosements de la terre
d'ou vient qu'il se tourne en vinaigre? car il s'en fait de très bon. Et comme est-
possible que cette eau s'aigrisse non plus que l'eau de la pluie? cette ques
on n'a encore été débatue par aucun que je sache: à la quelle je réponds que
l'eau d'elle même ne s'aigrit pas. Bien est vraie que par la corruption elle acqu
ert un mauvais goût contre sa naturelle propriété, qui est d'être insipide,
tellement que la meilleur est sans goût: Mais quand elle a passé par des
choses acres elle acquiert une aigreur, et devient poignante comme pouvant
recevoir toutes saveurs. et c'est le moyen employé par Cardan au 13me livre d
la subtilité, enseignant l'art de faire du vinaigre avec des mures cornouill
et poire sauvages seichées puis trempé en elle: Je dis donc que le phlegm
aqueux ayant été passé par le corps de la vigne ou raisin: puis fermenté
bouilli avec le vin, retient quelque chose, non de l'esprit vineux mais de la
matiere tartreuse et salée, qui lui cause son aigreur: Car selon le témoignage
même Cardan les liqueurs salées deviennent aigres: Si vous voulez donc fair
aigrir le phlegme du vin, faites le bouillir jusqu'à dimintion du 1/3; afin q
toute l'impression de l'esprit vineux qui y peut rester s'envole: Cela fait, laiss
le dans un vaisseau débouché, et avec le temps il s'aigrira, ne cedant en rien
au meilleur vinaigre, le quel ne s'aigrit pour autre raison que pour la pe
de son esprit vineux, et melange du tartre laissé dans lui. ce tartre est si v
ureux a causer aigreur aux liqueurs où il se mêle que vous distillez 3 ou
4 pots de vinaigre commun, jusqu'à ce que vous ayez au fond de l'alamb
une matiere épaisse comme lie, puis mettez une portion de cette matie
dans un muid de vin, cela le fera dans peu d'heures tellement aigrir que
l'esprit vineux demeurera vaincu: de la quelle invention les vinaigrier
pourraient tirer un grand bénéfice en peu de temps. Or outre ce phlegm
l'anatomie trouve encore au vin une autre chose séparable et qui est de
bien plus grande consequance, et de la quelle aucun ne s'est apperçu. Car
ny Lulle ni Ulstade, ni Rupescissa, ni autre qui ont parlé des distill
de l'eau-de-vie, n'en ont fait aucune mention. C'est une huile qui na
sur le phlegme étant au vin de couleur verte, et au cidre de tannée tout
en petite quantité, mais si puante qu'il n'est possible d'en respirer l'od
sans blessure du cerveau, si gluante que le doigt après l'avoir touché en
garde la mauvaise odeur long-temps. Or comme tout ce qui est odori
est ami de l'esprit de-vin, aussi tout ce qui est de mauvaise odeur lui e
ennemi et c'est pourquoi nature a mis le sens du nez près de la bouc
pour dicerner la mauvaise odeur de la bonne avant que rien n'y entre
cette huile donc étant si facheuse, doit être quelque dangéreuse chose.
doit provenir d'une mauvaise cause, j'ai longuement discouru au 7e
de mes livres de l'esprit du monde, qu'en la sphère inférieur où

habitent les corps mortels, Nature pour observer la vicissitude, et continuer
toujours son actions ordinaire, à mis en tout corps 2 semences, l'une de vie et l'au
tre de mort. Celle de vie est celle qui reçoit et donne aliment pour l'entret-
ient de l'esprit vital: Celle de mort est ce qui fait continuelle guerre à cet esprit
fin de le chasser hors de son domicile. Et comme cette substance vitale est
une chose douce, clair, et de suave odeur: au contraire ce qui la détruit est
amer, obscure et puant. Puis donc que l'eau de vie convertie en subtilité par
ite, et à cause de sa bonne odeur le restaurant de l'esprit vital ô dirons-nous sans raison
ue cette huile trouvée au vin est par son odeur puante cause de la mort et
uine de cet esprit? Or que l'une et l'autre semence de vie et de mort soient en
petite quantité dans les corps composés, si est ce que cette huile mortelle s'est en
beaucoup moindre que l'esprit vital. Que ainsi n'était, ô bon Dieu! combien
peu vivrions-nous, prenant avec les viandes plus de venin que d'aliment! mais
l'auteur de nature comme bon père, désirant nous conserver la vie, autant que
le terme par lui ordonné, le permet, et voulant pour notre offence nous
encourussions immortels a fait que cette semence de mort s'engendrât dans les
aliments, et dans tous les corps, mais en petite quantité, pour nous attirer peu
à peu à notre fin, et souffrir la peine de la desobéissance de notre 1er Père.
C'est pour quoi (comme l'on dit en commun proverbe) nous avalons peu à peu
la mort avec le morceau, et n'y a rien qui ait eu commencement de vie à quoi
la fin ne s'attaque. Et voilà, ce me semble, une très grande misère aux mortels,
que la traîtresse friandise suborne à désirer l'excès du vin les excrements du
quel s'ils connaissaient, ils se contenteraient de l'usage modéré de celui-ci, par le
quel ils se trouve fortifié dans l'économie de toutes leur fonctions naturelles
vitales et animal; et au contraire l'on peut par une observation sinistre, et que
trop commune, voir comme toutes les fonctions susdites sont offencées en l'homme
débauche par de très-grandes infirmitées, comme paralisie epilepsie, apopl
exie, hydropisie, gouttes, fievres, et autres innombrables maladies que plusieurs
tiennent incurables, pour n'être expéritmentés en la partie de Médecine,
appellée thérapeutique, ou curative étants en cela medecin de nom et de robe
rien moins d'effets se contentant seulement de l'ostentation de quelque théorie
grecque ou latine, et négligeans la recherche et pratiques des remèdes sp-
écifiques qui sont en la nature destinés par la Providence divine, pour la
guerison de toutes sortes de maladies. Or pour revenir à la suite de mon discours
commencé, cette huile séparable que j'estime être la semence de mort est une
s substances étherogène et dissemblables de l'esprit de vin que l'art sépare
avec lui, à cause de son mélange imparfait et divisible, Il se trouve encore
dans ce vin un autre excrément beaucoup plus difficile à séparer mêlé
obstinément dans lui. C'est un tartre subtile qui ne se peut tirer ni cha
sser qu'aux dernières distillations, lequel s'attachant aux vaisseaux de verre
les marque d'une blancheur farineuse si bien attachée, qu'il n'est
impossible de l'en oter par aucun lavement.

Ce tartre ne gît point en l'eau phlegmatique, mais en la substance du vin propre, de l'acrimonie et fumosité duquel il est la cause, la séparation s'en connait tant par la dite blancheur attachée aux vaisseaux, que par le goût: Car aux dernieres distillations lorsque l'esprit de vie est très proche de sa simplicité, si vous goûtez de ce qui reste au fond du vessau, vous le trouverez acre et poignant à la langue; d'où il faut conjecturer, que c'est cela qui donne cette saveur mordicante, à l'eau de vie laquelle séparée de cet excrément par réitération de distillation, et circulation, fait sentir sa douceur aimable, beaucoup plus gratieuse sans comparaison, que le plus suave vin du monde.

Des excrements du vin et de leur mélange

Mais pour rendre cette opération précédente plus intelligible à ceux qui n'en ont pas fait l'expérience. Nous tenons pour regle certaine en philosophie, que tout ce qui n'est point mêlé par les minimes parties c'est à dire parfaitement, est séparable: car les choses ethérogenes que nous pouvons interpreter dissemblables ne s'unissent jamais en perfection de mélange, à quelque union qui semble y être si par le moyen de la séparation artiste la séparation s'en fait à l'oeil, peut on tirer à part la substance d'avec qui n'est point de sa nature cela se peut voir au vin même, dans lequel si vous mêlez de l'eau, vous la retirerez, comme dit Cardan, par un léger artifice. faite une petite languette de linge, en forme de filtre et la mettez un bout dans le verre ou sera le vin laissant pendre le reste dans un autre verre vuide; pour lors vous verrez l'eau monter par cette languette puis descendre dans le ver vuide aussi claire comme elle était avant le mélange: ce qui se fait partie à raison de la dissemblance, et imparfaite mixtion de l'eau et du vin; partie à cause de la clarté de l'eau que le linge attire laissant le corps du vin plus épais par sa tinture qui contient encore quelque portion de lie: car cette couleur rouge qui semble si agréable n'est autre chose que lie, qu'il laisse même à la 1re distillation en forme de poix noire qui demeure au fond de l'alambic. L'on peut encore faire une autre séparatiton du vin et de l'eau selon quelques écrivains par le moyen du bois de lierre en en faisant une soucoupe que l'on remplie d'eau et de vin la placant dans une assiette et l'y laissant quelques heures, on voit l'eau passer à travers les pors et le vin rester dans la coupe. ce que les poëtes semblent avoir confirmé, dédiant le lière à bachus qu'ils faisaient le Dieu du vin. L'épreuve peut encore se faire avec un oeuf. L'épreuve de l'eau plus ou moins salé peut aussi se faire par le moyen de l'oeuf, car plus l'eau contiendra de se[l] [illegible] l'oeuf nagera d[e]

Distillation

Il faut distiller ~ fois pour avoir de la bonne caudevie en donnant une chaleur
de plus en plus lente selon que l'esprit se subtilise reglant le feu de maniere a ce
que l'on puisse compter jusqu'à 7 entre chaque goutes qui tombent. maniere d'eprouv
l'eaudevie. En placer dans quelque vase y mettre le feu il faut pour qu'elle soit
bonne qu'elle brule toute et que la flame soit claire et large qu'elle ne monte
pas en pyramide (Epreuve par l'huile) jetant une goute d'huile dedans si elle
va au fond elle est parfaite. Maniere de l'obtenir bonne à la 3me ou 4me distillation.
Il faut pour cela disposer un vase repli d'eau à l'embouchure du bec de
l'alarabic servant de refrigerant par ce moyen on empeche le phlegme de
passer ce qui evite la peine de l'extraire par des distillation. Il faut que
le vase servant de refrigerant soit de terre. Toutes ces distillations accom
plies vous mettrez votre eau circuler dans un pélican, qui est le circulatoi
la bouche du quel étant bien fermée avec plusieurs couvertures de lut, vous
le mettrez dans le bain ou si vous voulez dans un vaisseau plein de cendres cribl[ées]
puis le poserez sur le feu lent que vous continuerez fort long-temps au même
degré de chaleur jusqu'à ce que le débouchant une odeur non pareille en
douceur, et comme celeste. Car plus circulation sera répété plus, plus votre
liqueur sera parfaite devenant de nature surélémentaire d'où elle acquiert
le non et la vertu de quinte-essence: par ces circulations elle prend une
température telle qu'on ne la peut accuser d'excès de chaleur ni froid-
ure, le quel excès elle chasse des corps ou elle entre. Lut des distilatoire linge
d'empoie.

Comment il faut tirer l'eau-de-vie.

Or il faut en 1er lieu dire encore des moyens de bien faire l'eau de-vie avec
toutes les raisons de son artifice: puis après de dire l'extraction des tintures
par celle ci après, pour retirer l'âme des tintures: Et finalement condu-
ire le tout à tel perfection que la liqueur étant accomplie surmonte
en vertu et puissance tous les remède et composition de la médecine
commune qu'elle soit telle qu'elle puisse chasser tout venin, et conserv-
er le corps en vie, montrant par effet la verité du nom qu'elle porte. La
moderation du feu est essentielle et la fraicheur de l'eau qui empeche le
phlegme de passer. Comment il faut tirer les tintures par l'esprit-de-vin et sép-
arer leur âme. Prenez les drogues dont vous voudrez tirer leur âme et
les broyez ou concassez celles qui en auront besoin - puis les mettez
infuser dans l'esprit de vin dans un vaisseau de verre bien bouché
jusqu'à ce que vous en voyez l'esprit tint ce qui arrivera dans peu de jour

Cela fait retirez la liqueur par inclination, et la gardez en un autre vaisseau bien bouché et cacheté puis reversez de l'esprit rectifié sur les drogues faisant après comme dessus jusqu'à ce que les drogues ne donne plus aucune tinture alors les drogues seront dépourvues de leur âme. Mêlez ensuite tout vos liqueurs ensemble et pressé le marc des drogues pour en tirer le reste versez les dans l'alambic et faites distillé à feu lent sur les cendres ou à la lampe afin que les esprits des tintures puissent monter plus aisement ce qu'ils ne feraient dans le bains dont la chaleur ne serait pas assez puissante pour les faire élever. Lorsque vous aurez retiré bonne quantité de votre eau, et que vous verrez sortir par le bec de l'alambic des goutes banches comme lait, changez le matras pour recevoir ce qui doit couler après: car ce qui est déja distillé, c'est la pure eau-de-vie, et ce qui suit est l'essence l'âme, ou formes des tintures, excorporées des drogues: que si vous voulez mêler tout ensemble l'eau retiendras les vertus des tintures dont la lie sera restée au fond de l'alambic, comme une chose morte, noire et sans grande force ni propriété. Mais si l'on sépar la 1ere liqueur de la seconde se sera une liqueur toute particulliere pour les drogues, don elle représentera les gouts tous ensembles. S'il vous vient à l'idé de ne tirer l'esprit ou tinture que d'une chose seule comme de canelle sufran Muscade giroffle et autres semblables vous le pourrez faire de la maniere suivante et vous aurez une liqueur de chaqune si excellente, qu'elle vous causera grande admiration.

Merveille de l'extraction des tintures.

Or comme cet eau celeste peut elever ces astres à soi, c'est-à-dire excorporer les esprits de tout corps, et les joindres ou placer au lien: je suis parvenu au point et lieu de le dire et montrer par effet, afin qu'ayant 1ent établi son ciel par la rectification subtilisation et purification de la substance. je le pare de riches vertus étoilentes de ces esprits excorporés, qui la feront reluire en clareté si belle par leurs tintures et si promptement elevée à sa sublimité qu'il n'y à homme d'esprit qui ne l'admire. Car ou est celui, s'il nest sans jugement qui n'admire cette subtile attraction des tintures, et cette pénétration si vive qu'elle va jusqu'au centre des corps en arracher et attirer les vertus spirituelles? Mais qui est ce qui ne s'étonnera de voire toutes ces vertus passe en elle, si bien que les corps étant privés de leur propre âme restent morts.

Extraction de la tinture du Soleil. Le plus difficile en ceci est de
réduire l'or en petit état que la tinture en puisse être tirée, chose à vrai
dire très-difficile, et pratiquée de peu de gens Raymond Lulle et Ultade le
font réduire en poudre très-subtile avec du vif argent à la manière des orfèvres
qui est de le mettre en lamines minces ou en limaille (qui est le meilleur)
ce qu'ayant fait ils font chauffer le vif-argent en un creuset jusqu'à ce
qu'il commence à fumer, puis jettent l'or dedans après l'avoir aussi chauffé
le remuant pour le faire amalgamer et dissoudre: après cela continuer
le feu, tant que le vif-argent soit tout évaporé en fumée et que la poudre
de l'or demeure seiche au fond du creuset, laquelle poudre ils lavent
plusieurs fois avec eau et sel dissouts, et finalement avec eau seule, puis
le mettent dans l'eau de vie ou esprit de vin. autre manier plus aisée
c'est d'éteindre plusieurs fois en ~~esprit~~ des lames d'or bien chauffées,
dont elle en prend la vertu et la force, en quoi il semble y avoir quelques
apparences: car comme le fer éteint communique sa vertu restringente aussi
peut le faire l'or à l'eau de vie Mais il y a un grand inconvenient que
ce la chaleur de l'or, ne fasse évaporer cette eau que par réitération
d'extinction se perdrait toute, Paracelse, qui par dépit que le vulgaire des médecins
lui faisait la guerre, n'a jamais voulu clairement écrire ces secrets
calcine l'or avec l'eau de sel et mêlé au suc de racine de raphane,
puis distillé avec autant de suc de bourre a pasteur ce fait il le met
dans l'esprit de vin qu'il tire en cette sorte. Prenez un pot de bon vin
clairet ou blanc mettez à circuler au bain boillant dans un vaisseau
propre et bien lutté par l'espace de dix jours puis le versez dans un
alambic à distiller sans feu, car il doit distiller à froid et ce jusqu'à ce
que l'esprit soit tout élevé et que l'eau de vie commence à le suivre
L'esprit des feurs remplace selon vilneuve remplace la tinture d'or.
Pour quand à la grande conservation vous prendrez le confortatifs
des parties nobles, comme du cerveau, du coeur, du foye, de l'estomac
du poumon, des reins, de la rate, ou autres: Il suffira de choisir ce
qui sera le plus haut en degré de vertu, comme pour le coeur, vous
prendrez le safran le macis: pour le cerveau le musque le vitriol
préparé pour les nerfs et le chef la lavende, la Primevole, la

Sauge, le romarin pour l'estomac; la mente le cyperus, le
Girofle la canelle: pour le foye l'aigrimoine, les racines aperitive
pour la rate; le tamarin× [× queüe de cheval] pour les reins la pierre indaique, pour l[a]
semence, les figues le satyron: pour les venins; l'angelique, pour
le poumon la pulmonaire le bouillon blanc, la terre sigillée.
car les médicaments plus simples sont les meilleurs. Quand à la
spéciale cure des maladies, vous ferez le semblable, car la nature a
imprimé en certaine choses la propriété de guerir chacune la sienne
sans avoir l'aide ni de secours des autres, comme à la primerole ou
lavende: la paralysie: à la soldanel ou choux marin et hieble
l'hydropisie: à la pivoine l'épilepsie, l'hipperieon l'impurté et
corruption du sang, les vers et les fièvres. le plantin le special remede
de toute. La lancelée les ulcers corrosifs, la Bugle et sanicle les pl[aies]
et ainsi des autres. Que s'il vous plait placer en ~~ent natture~~ ciel de vie
les astres et vertus des choses arromatiques, très-utiles à plusieurs maux
comme de la canelle Girofle, Macis, Muscade, Gimgembre, et autres
drogues odorantes il sera tres-facile en la manière enseignée ci devant.
Le semblable se pourra faire des laxatifs, comme du séné de la
Rhubarbe, agaric, turbit, et autres les quels font une si louable
opération, et sont de prise si aisée, que c'est un soulagement admira-
le. Pour exemple mettez du séné dans de l'eau-de-vie rectifiée et le
laissez en vaisseau bien bouché jusqu'à ce qu'elle n'ait pris la
tinture, y ajoutant un peu d'anis et de réglisse; cela fait exprime
tout par un linge et mettez distiller à un feu raisonable sur le
cendres jusqu'à ce que les goutes blanches commencent à sortir,
changez alors le récipient et ce qui viendra par après sera esprit
de séné continuez à distiller, jusqu à ce que la tinture devienne
comme huile épaisse au fond du vaisseau et laissez refroidir à part
Cette essence une grande force pour purger étant pris à la quant[ité]
d'une bonne pilule. Comme il faut séparer l'esprit de la tinture de la
perfection de cet esprit avec ses vertus.
Or le dernier et grand secret en toutes ces opérations après avoir ti[ré]
la tinture n'importe de quelle drogue, il faut distiller l'eau tint[e]
sur les cendres et non par le bain marie. car la cendre chasse

les esprits avec l'eau ce que le bain marie ne peut faire, puis mettez
circuler ce qui sera distillé dans un pélican jusqu'à ce qu'en débouchant
le vaisseau l'on reconnoisse une odeur très douce et suave, avec un gout
sans ardeur ni acrimonie. Car la circulation a cette vertu d'amener les
liqueurs à une douceur et odeur très agreable. l'essence obtenu par les
circulations réitérées est un remède au dessus de tous les médicamens
quelque estimé qu'il puissent être; ayant amené soit esprit soit eau-de-
vie à cette perfection ils sont un préservatif et conservatif de la santé
il est souverain pour l'épilepsie, l'apoplextie quelques éspèces qu'ils
soient. sa propriété est de chasser le venin par les sueurs: Elle aide
puissament à l'enfantement. Cette liqueur conduite jusqu'à nature
étherée c'est-à-dire quintessenciée, acquiert une nature si parfaite, que
prise elle chasse toutes sortes de troubles et d'humeurs; modère l'excès de
la chaleur et froideur, étant comme un remède universelle aux
plus grandes maladies, elle ralume la meche de la lampe vitale, alors
qu'elle se veut étindre par accidens de maladies ou froideur de viellesse,
prolongeant les jours avec une ferme santé, outre le cours ordinaire
des hommes. Moyen de conserver toutes quintessences.

Le premier moyen est de les tenir bien bouchées et en lieu frais.

Prenez de la cire commune, et l'ayant fondue il faut y dissoudre
autant de thérébentine qu'il suffira pour la rendre plus maneable et
gluante; de cette cire vous ferez une masse que vous garderez pour
boucher vos vaisseau en en faisant un bouchon qu'il faut envelopper
de vessie de cochon ayant le soin de s'en servir bien seche et de tourner
le dedans en dehors en enveloppant le bouchon par dessus ce bouchons
il faut lier un morceau de vessie avec du fil bien ciré et couvrir celui
ci d'un morceau de bon cuir afin que rien ne respire. Le 2me moyen
est de la tenir en lieu frais; ce que vous ferez en plaçant le vase en verre
dans un autre plus grand en terre et garnir l'entredeux avec du sable
humecté et mettre le tout dans une cave en lieu sur; car si vous
le placé où il y ait chaleur, l'esprit de cet eau est si subtile que
la sentant, il ne manquera pas a vouloir s'élever et ne cessera de
chercher issue, de sorte qu'il sera très difficile de l'arreter, tant il
tent à s'élever vers le ciel comme un lieu dont il représente la
parfaite nature

Du Mercure de Philosophes 2me partie des 3 parties des métaux.

Comment le mercure peut-il être facilement et naturellement extrait de tout corps métallique ou minéral, mais aussi animaux et végétaux et comment à l'aide de l'or peut-on ~~en~~ préparer une tinture pour les trois règnes. Nous savons d'après le sentiment commun de tout les philosophes que le mercure est la partie la plus pure des 3 principes des métaux qu'il s'attache de lui même aux métaux les plus purs, et toujours cet attachement et plus ardent que pour les métaux plus impurs. Par exemple: le mercure s'attache plus que tout autre au mercure son semblable ensuite à l'or et à l'argent ensuite à ♃ et ♄ et ♀; mais ~~comme~~ malgré lui à ♂ et cela parcequ'il préfère se mêler à celui qui lui est semblable plutôt qu'à celui qui lui est dissemblable car les parties qui le composent sont en tout homogène comme celle de l'or et de l'argent. La plus grande partie des autres métaux est hétérogène, quoi qu'il n'y ait aucun métaux imparfait qui n'ait quelque homogène. il faut l'entendre seulement ainsi: que les métaux en ont plus ou moins comme le disent les philosophes. C'est pour quoi nul véritable philosophe n'affirmera qu'à l'aide de la tinture tout corps des métaux après peur pour être changé en or ou argent, puis que la vertu d'épouser ce prodige n'appartient pas même à la pierre philosophale. Parceque le soufre non moins ~~immonde~~ fétide et combustible superflu de ♃, ♄, ♀, ♂ ne peut être convertit en or dans un temps aussi court tel que celui qu'on met ordinairement à la projection quoique d'ailleurs vous ajoutiez un surabondance de tinture, mais ce métal se teindra et se finera en or ou ce qu'il a de parties homogène c'est-à-dire de mercure, quant au reste il n'en sera pas ainsi, car les parties homogènes, c'est-à-dire le mercure sépare de lui teignant en or le soufre superflu et se consumant en forme de scories puis qu'il n'a aucune annalogie avec lui. C'est pour quoi après des recherches assidues, j'ai trouvé et ~~apporçi~~ et pris la part de le démontrer plus longuement dans le chapitre suivant, ou l'on parlera du sel philosophique. Voyons maintenant la manière par la quelle le vrai ☿ métallique peut être extrait, non seulement des métaux ou minéraux mais aussi de tous les animaux et végétaux avec un peu de travail. J'ai dit avec un peu de travail cela s'entend pour les savants, car il n'est rien d'aisé pour les jens inhabiles mais il a été reconnu de tous les âges et le secret des secret de tous les hommes de l'art a été de parvenir par un moyen facile à la véritable médecine universelle la chose n'aura pas désormais grand mérite, puisqu'on peut trouver dans toute la nature une matière plus pure dont on peut faire la pierre philosophale que le mercure sel de tous les métaux. Il est aisé de comprendre ici que les mercures des métaux differant beaucoup entre eux que les uns sont plus utilisés meilleurs que d'autres pour fournir la tinture pour les corps humains, et les métaux car toujours l'un emporte sur l'autre pur la tinture car nul ne peut que certainement que le mercure de tel ou tel métal ou minéral est meilleur d'après le jugement de l'extérieur du corps. Pourtant d'après l'opinion général des philosophes le plus souvent celui-là paraît préférable qui est tiré du cré de mars et de vénus parce que ces métaux sont très féconds aux tintures. Quand à moi instruit par l'expérience, j'a regarde comme certain que du

plomb noir et cendré on obtient un mercure aussi excellente teinture que des deux
métaux rougissant le fer et le fer et le cuivre. Je ne disconviens pas pourtant que le
fer et le cuivre avec le fer ~~[illegible]~~ les autres métaux ~~[illegible]~~ produisant ~~[illegible]~~ soufre
teignant aux plus hauts degrés comme l'ont avancé les anciens philosophes
en disant brièvement tu visitera les entrailles de la terre et en rectifiant vous
trouverez une part cachée véritable médecine. Par ces mots on entend le vitriol
qui n'est par lui même que la solution de mars et de vénus opérée par la nature
ce vitriol ainsi préparé par la nature, n'est pas si pur que celui qui est préparé
de bon acier (chalybe) et de mercure pur à l'aide de l'huile de soufre ou à son
défaut d'huile de vitriol, parceque fait par la nature il contient plus de que celui
que produit l'art. Mais pour se reunir à notre mercure je vous préviens tous les
amateurs de ne pas porter les principales pensées sur l'or et l'argent vulgaire
pour en extraire le mercure et le soufre. Parceque l'or et l'argent vulgaire sont
~~entièrement~~
en eux pour cela ils sont difficiles
à travailler et quant même ils seraient aussi aisés à traiter que le cuivre et le
fer nul ne devrait en user puisqu'ils sont d'un grand prix et qu'il y a plus de
teinture dans le fer vil et abject que dans l'or: en vérité cette teinture n'est pas
encore fixe, mais si volatile qu'on peut aisément la fixer; Ainsi je conseille de
chercher mercure dans le plomb et le soufre dans le fer. Quand à l'or j'y ai
travaillé avec beaucoup de peine et sans aucun avantage j'y ai perdu aussi
plusieurs livres d'or. J'indiquerai à tous une voie plus sure que l'on ne l'avait
montrée je n'aurait pas travaillé innutellement. C'est avec peine que je pourrai
croire que ceux qui ne veulent pas employer l'or et l'argent vulgaire puissent
préparer une teinture convenable pour teindre en or les métaux imparfaits.
Parceque l'or et l'argent communs donnent une teinture facile non seulement
aux teintures qui tirent leur origine du soufre et du mercure philosophique mais
parceque aussi la fixation du mercure volatil. c'est la raison pour la quelle nous
pouvons difficilement en manquer dans la composition de la pierre philosophale
Que les amateurs retiennent cela comme chose essentiel. Maintenant il est
nécessaire de savoir de quelle manière le mercure des philosophes peut être
extrait très facilement des métaux et minéraux et au moyen de l'or; être fixé
par l'art en une teinture pour le corps humain et métallique. Et d'abord
nous n'approuvons pas que le mercure homogène, la partie la plus pure
dans les métaux est détenue captif comme dans une prison ténébreuse par
un plus cruel ennemi. le soufre superflu combustible. Si donc quelqu'un
veut le délivrer de ses fers doit tuer ou anéantir les ennemis qui le tiennent
captif avant que le mercure puisse briser les portes de sa prison et recouvrer
sa liberté: le mercure aura alors sa liberté ainsi que son frère naturel le
soufre teignant. il ne leur ~~manquera~~ manquera alors que d'être fixés en teinture au
moyen de l'or vulgaire. Voici mon moyen et manière par la quelle j'ai obtenu
la diverse fois la liberté de ce captif.
Quoi que j'ai moi même extrait des métaux le mercure des philosophes
et cela de diverses manière que je publierai toujours cependant j'ai reconnu
que les uns étaient préférables aux autres. De ces procédés que nous

faisons suivre les uns des autres que chacun à son gré choisisse le plus utile et l'emploie d'après l'usages jusqu'à ce qu'il expérimente celui des quels lui est accordé d'en haut. Il ne faut pas extraire le mercure des métaux avant que ceux ci aient été dissous et ouvert ils ne peuvent être plus aisément ouverts que par l'esprit corrosifs du sel. Et comme tous les corrosifs sont très ennemis du mercure il n'est pas en leur pouvoir de faire le mercure au vif ou corrosif. C'est pour quoi on doit mortifier les corrosifs après la solution par les sels contraires tels que sel de tartre esprit d'urine sel amoniaque et arrêter par la les corrosifs de leur nature cruelles dégénérant au doux et tachent le mercure dans la distillation ce qui ne pouvait se terriser sans la mortification des corrosifs comme on le verra d'après le procédé suivant. Comme il est absolument certain qu'ils seraient dissous avant eux, par les sels ressuscitant. le mercure puisse en être distillé nous donnerons d'abord le procédé au moyen duquel le mercure peut être extrait des métaux tel que la nature nous les offre déja dissous comme le vitriol qui n'est autre qu'une solution opéré par l'acide universel. ♂ et ♀ ou bien par le cuivre et le fer a la fois. Si donc quelqu'un se sert de ce vitriol dans le quel ces deux métaux sont fournis très teints et dissous par la nature il ne sera pas nécessaire que par des travaux pénibles il cherche une nouvelle façon de dissoudre les métaux mais il fera une économie de temps et de dépenses C'est pourquoi, il sera utile de l'instruire de la manière dont le mercure est facilement préparé de n'importe quel vitriol vulgaire.

Procédé

Par un feu très actif distillez à la manière ordinaire du vitriol ordinaire l'esprit acide et l'huile cyrée car dans cet esprit est caché le mercure le fer et le cuivre qui par la mortification du corrosif et monte au soleil rendu visible comme il suit. Prenez 1 ou 2 ℔ de tartre calciné, jusqu'au blanc le quel une fois pulverisé vous le jettez dans un cucurbite de verre vous adaptez dessus un chapiteau tubulé appliquant ensuite le recipient qu'il faudra bien lutter ainsi que l'alambic immédiatement après que cette cucurbite aura été placée sur le sable chaud versez sur le tartre calciné par le trou   1 ou 2   de l'esprit acre de vitriol comme grand ennemi du tartre il entre dans une grande colère et par sa fureur propre il bouillonne avec une telle force que son esprit subtil extrait d'elle s'élève. Ce duel, ou fermentation étant finie jettez encore quelqu'onces de cet esprit que l'encrez au tartre pour le combat vous continuerez cette injection autant de temps que cet acide sera en lutte avec le tartre qu'and elle aura cessé ce sera la preuve que le sel est assez mortifié par le sel. On met ensuite le feu dessous pour en faire sortir toute l'humidité et monté par degré jusqu'à l'ignition au blanc rectifié l'eau qui est montée ou qui est vagle la quelle par son gout ressemble presque l'esprit d'urine dans cette rectification le mercure de vitriol montant est rendu plus pur et plus subtil. Cette eau pur mercurielle porte invisiblement ~~avec~~ en elle le vif mercure métallique qu'on obtient ainsi admirable.

Conjonction avec l'or du mercure philosophique

Dissolvez en ▽ l'or commun et séparez celui qui est dissout de celui qui ne l'est pas bientot après versez sur la solution d'or par goutes et a plusieurs reprises de votre subtil esprit de vitriol avec de feu

jusqu'à ce que l'esprit de mercure n'agisse plus sur la solution d'or mais cesse et que tout l'or soit précipité de ▽; dans cette précipitation de l'or le mercure du vitriol tiré du mercure en eau s'attire en soi qu'il se précipite au fond du vase sous la forme de dépôt ou de poussière jaunissante. On filtre ensuite le précipité avec du papier d'enveloppe afin que l'▽ salé passe, alors le mercure reste précipité mêlé dans le filtre avec l'or qu'il faut bien adoucir avec ▽ douce; séchez ensuite et vous aurez le mercure de vitriol uni avec l'or. qui se laisseront fixer en une vraie teinture pour les corps humains et métaliques, de la manière suivante.

Fixation du mercure avec l'or.

Avant que de mettre dans le vase le mercure et l'or pour la fixation examinez s'il est bien fait ou s'il ne l'est pas car si l'eau mercurielle a été convenablement préparée elle poura communiquer à l'or assez de mercure et l'or est augmenté à ce point par le mercure qu'il n'est plus or vulgaire. Mais si l'eau mercurielle n'est pas convenablement préparée elle ne poura fournir à l'or beaucoup de mercure et l'or restera très pauvre et dès qu'il éprouvera quelque chaleur il lancera la foudre à la manière d'un autre fulminant et le corps qu'il devait convertir en teinture sous le corps du soleil il ne poura rien pour la fixation attendu qu'il est destitué de mercure teignant, c'est pourquoi après la précipitation de l'or et du mercure vous pourrez enflammer un grain de précipité dans ou sur un mortier très petit, pour constater s'il est propre à être figé. Car s'il fulmine comme l'or fulminant ce sera l'indice que l'eau mercurielle n'est pas ce qu'elle doit être, et qu'elle n'a pu communiquer à l'or assez de mercure si au contraire après qu'il sera enflammé il était armé d'une magnifique couleur pourpre ou rouge on poura croire que l'eau a pris assez de mercure et ils pourront être fixés en une seule teinture. Prenez bien garde de chauffer trop fort, car alors le mercure abandonnerait l'or et s'évaporerait entièrement de celui-ci on ne pourrait rien obtenir de convenable. Il faut en tout agir avec prudence et précaution. Or la fixation du mercure avec l'or se fait ainsi qu'il suit.

Fixation du mercure de Mars et de Vénus en une seule teinture.

Prenez tant que vous en aurez à votre disposition de notre mercure imprégné d'or quand même vous n'en auriez que la moitié d'un puisqu'on ne demande pas ici une grande quantité versez-le dans une petite fiole de verre que vous mettrez sur du sable chaud de façon pourtant que vous ne mettiez pas plus de feu qu'un oiseau n'en peut souffrir, que si vous entretenez ce feu modérément continuellement pendant quelques semaines le mercure s'accoutumera peu à peu au feu s'attachera à l'or et le changera en teinture. Que si quelqu'un transgresse l'instruction portée par tous les philosophes et veut se hater pour jouir plutôt de la teinture le mercure s'évaporera et ne laissera qu'un or fragile. Il faut donc de la patience dans la fixation, c'est pourquoi tous les philosophes ont averti qu'il ne fallait pas se hater l'empressement vient du diable que chacun donc s'arrange de manière à obéir à ces avertissement

Manière de connaître si le mercure est convenablement préparé et s'il peut fournir la teinture pour les métaux. prenez une livre de cette eau mercurielle décritte ci-dessus mortifiez la par l'acide contraire par exemple l'huile de vitriol ou l'esprit de sel alors le mercure se précipitera au fond sous la forme d'une poussière cendrée si vous l'adoucissez, l'écrasez par l'huile de tartre vous la vérifierez.

celui qui le voudra poura la distiller aussi par la retorte

Preuve.

Si le mercur des mêtaux est suffisament préparé pour que de lui et de l'or on puisse confectioner la teinture. Prenez-en gros comme un pois que vous mett sur une feuille d'argent et vous ferez en sorte que ce mercure s'en aille en fum par l'action du feu; que si alors il donne à l'argent un belle couleur rouge il se bon, dans le cas contraire il ne sera d'aucune valeur. Ce mercure poura égaleme être reduit à une juste mesure ou proportion avec l'or reduit en limaille et et fixé avec lui. Cette fixation demande comme la précédente autant d'attention et de p elle rejette toute précipitation. Quiconque donc est avare au point de ne pouv attendre que les fruits murissent fera bien de s'abstenir. J'ai moi même préparé quelque fois ce mercure et j'ai voulu le fixer aussi mais comme je ne pouvais tou la chose de mes propres yeux mais que j'ai cru renoncer de me servir du feu d'une indu étrangère tout m'a mal réussi. Maintenant à cause de ma santé et de mon gran âge devenu ci capable d'une oeuvre si importante j'ai communiqué à quelques inte amis ma méthode à condition qu'ils en feront l'application

Maniere de preparer le mercure teignant de l'antimoine.

Prenez 1 livre d'antimoine de salpêtre de tartre lesquelles pulverisés et mêlées je dans un mortier vous brulez à petit feu vous le décrépiterez, et vou aurez soin de les mettre fondre dans un four fondant vous le verserez dans un creuset et dès qu'il ce sera refroidi vous séparerez le petit roi des scories vous pulveriserez les scories et avec l'eau vous les dissoudrez par la coction, vous obti orez une lessive rougissante. Si vous y ajoutez du sel amoniac pulverisé la moitie de du poid des autres matieres réunies et que conjointement vous distilliez dans la cucurbit bien bouchée laquelle ne doit être remplie que à moitié attendu qu'elle déborde fac lement, un esprit subtil montera c'est en lui que se tient caché le mercure d'antimo lequel dans la solution de l'or se précipite s'adoucit se déniche se prouve et se fixe comme nous l'avons dit du mercure de vitriol. On trouve plus aisement de l'anti que du vitriol et le mercure d'antimoine est preferable a celui du vitriol pour préparer cette teinture. Si quelqu'un désire un mercure de vitriol préférable à ce que nous venons de décrire qu'il prenne la lessive d'antimoine au du sel de tartr et qu'il en retire avec l'huile de vitriol le mercur afin qu'il ait quelque cho de plus précieux que le l'esprit commun.

Manier d'extraire le mercure teignant du fer et du cuivre Par les seuls sels ressuscitatifs sans nul corrosif.

Parmi tout les sels ressuscitatifs le tartre tient la 1ère place la 2ème au se d'urine qui n'est autre chose qu'un tartre volatilisé tel que extrait du vin bière pain et autres aliments du corps humains il est changé en ce se la suie des cheminées et fourneaux est le sel volatil des bois presque de même nature vous trouverez copieusement un sel volatil conforme dans le sang les cheveux cornes ongles des animaux de même le sel amoniac est presque un pur sel volatil sortant du sang, urine et suie

il existe un sel résurrectatif dans la coquille de l'oeuf ces sels et semblables ont la propriété de convertir les métaux en mercure après qu'ils auront été dissous et fermentés. Or les sels volatils n'ont pas assez d'efficacités pour dissoudre les métaux cependant le tartre jouit d'une si grande force que quelques métaux faciles à dissoudre, le fer, le cuivre et le plomb sont dissous par lui et le mercure en est tiré par distillation surtout s'aidant du sel commun ou plutôt de sel amoniac pour le fortifier à la place du fer ~~et~~ du cuivre on peut se servir de vitriol vulgaire et le mercure peut en être distillé à l'aide des sels volatils.

Procédé.

Prenez 6 ℔ de vitriol auquel dissous dans l'urine vous ajouterez 1 ℔ de sel amoniac, de tartre cru 2 ℔ du sel de tartre 4 ℔ et distillez l'eau mercurielle et subtile dans une forte cucurbite en verre par la méthode prescrite pour être rendue corporelle et être fixé avec l'or en teinture. Cette manière est la plus facile et la moins dispendieuse. Par ce conseil je puis rendre service aux disciples de l'instinct avarice: qu'ils distillent ce mélange et vice versa jusqu'à la quantité qui leur suffira mais avec cette précaution de ne pas se servir d'alambic ni de récipient de cuivre mais de plomb ou d'étain et cela parce notre ▽ mercurielle rouge et dissout facilement le cuivre et le verdit ou se verdit elle même, ce qui n'arrive pas dans le plomb et l'étain

Maniere d'extraire le mercure des métaux et mineraux avec le seul sel de tartre.

Prenez 1 ℔ de fils d'acier 2 ℔ de tartre 20 ℔ d'eau ordinaire mettre le tout dans un alambic sur le sable chaud par une forte coction le tartre dissoudra et le fer se volatilisera le mercure délivré au point qu'il montera avec l'eau comme un esprit subtil concentré et rendu convenable par la rectification, ou est rendu sensible par la solution de l'or et par quelqu'autre aide contraire comme je l'ai dit plus haut si quelqu'un ajoutant du tartre y mêle la moitié de sel amoniac le tartre attaqué d'autant plus promptement mars et plus aussi il sortira de mercure que si le tartre avait été seul.

Maniere de tirer le mercure de saturne par le seul tartre.

Prenez 2 ℔ de regule de plomb en limaille versez dessus 15 ou 20 ℔ de fort vinaigre de vin et y melez quelque peu de tartre pulverisé le vinaigre est par lui meme empreint de beaucoup de tartre si par la distillation vous evaporez le tartre le flegme fera sortir dans la distillation l'esprit subtil de mercure lequel on sépare comme nous l'avons dit. La solution de saturne restera au fond de la cucurbite et moyennant l'addition du sel de tartre par la retorte le mercure peut aussi être extrait pourtant ce mercure n'a pas d'aussi bonne qualité que celui qui est monté en esprit subtil.

Maniere d'extraire le mercure de l'antimoine à l'aide du tartre seul.

Prenez quelques livres d'un fort lessif extrait de l'antimoine rouge tiré avec du tartre et de salpêtre convenablement décrépit et fondu, jettez les quelques livres dans une cucurbite en verre mise sur du sable comme il a été dit traitant de la fixation du soufre ensuite par le trou du haut peu à peu à différentes reprises sur l'extrait antimonical et autant de fois le vin de vinaigre très fort jusqu'à ce que l'un et l'autre à savoir le lessif et le vinaigre n'agissent plus l'un sur l'autre, alors si par la distillation vous epuisez toute l'humidité l'esprit sulfureux d'antimoine montera sous la forme d'un esprit sentant le soufre lequel après la rectification ou avec la solution de la lune ou de l'or deviendra corporel et si convenable qu'il

poura être tourné en une teinture fixe. ~~Au~~ Autre manière de distiller l'esprit mercuriel teignant des métaux. Nous avons dit plus haut que le soufre teignant et le mercu ne peuvent être tirés des métaux où ils sont soigneusement emprisonnés avant que les métaux aient été dissous ou mortifiés et que dans cette mortification il fau associer un esprit tel qu'à l'heure de la mortification il intercepte et transp l'esprit qui monte ou l'âme des métaux. Entre les autres le meilleur m'a paru être l pur esprit de vin bien deflegmé qui dans sa sortie conduis au moins avec lui le soufre très pur et le mercure des métaux et laisse après lui au fon un corps mor et grossier au point que ce mercure liquéfié dans la distillation par l'esprit de vin est beaucoup plus pur et plus riche en vertu que cet autre que vous auriez évaqué en distillant par la seule eau commune, et cela surtout parceque celui que vou ~~avez~~ extrait par l'esprit-de-vin peut par la rectification être rendu très pur ce qui serait impossible par le mercure sulfureu des métaux monté à l'aide de l'eau vulga puisque alors l'eau seule surmonte dans la rectification, or le soufre est resté au fond sou la forme d'une poussière rougissante. Mais l'autre qui a été sublimé avec l'esprit su dit et de plus subtilisé à un plus haut degré par la rectification et ainsi amélio dans sa vertu teignante celui-la dis-je sera cent fois plus utile non seulement en m ecine mais aussi dans l'amélioration des métaux tant comme des pières precieuses et communes pour les teindre constamment que le mercure évaqué par la seule eau dans la distillation est qui par la rectification n'a pu être exalté au multipli dans sa vertu comme le premier extrait par l'esprit-de-vin, puisqu'on peut lu communiquer une force si subtile et pénétrative qu'il lui donne une entrée da le verre telle que le verre en est teint d'une couleur jaunissante ou rougissante d'u facon si constante qu'elle ne peut être effacée par aucune eau forte ni par aucun feu surtout s'il a été distillé de bons sujets teignants par exemple de vitri de Mars et de cuivre ou de l'antimoine, ~~[illegible]~~

REVELATION
ET DECLARATION DE F. BASILE VALENTIN, RELIGIEVX DE L'ORDRE DE SAINT BENOIST,

Contenant les plus curieux Mysteres des TEINTVRES essentielles *des* SEPT Metaux , *& les* Vertus *Medicinales d'icelles.*

Diuisée en HVIT Chapitres.

CHAPITRE PREMIER.
DE LA PREMIERE RAÇINE ET TEINTVRE DES METAVX.

POVR faire voir quelle est mon intention, & accomplir par la permission Diuine mon Entreprise, de donner instruction de

la premiere Teinture, racine & generation des Metaux, il faut sçauoir que la Teinture de tous Metaux est aussi vn esprit igneux, volatil, surnaturel, lequel s'entretient en l'air, & cherche son habitation naturelle dans la Terre & dans l'Eau, là où il peut reposer, & operer. Cét esprit est trouué dans tous les Metaux, & plus abondamment aux autres qu'en celuy de l'Or; car le corps de l'Or est si compact & si serré, à cause de sa grande decoction, fixité & matacifé, qu'il ne peut rien entrer en iceluy, que ce qu'il a de besoin; mais les corps des autres Metaux ne sont point si fixes, car leurs pores sont plus ouuerts & grandement dilatez; tellement que l'esprit teignant les peut plus abondamment penetrer & posseder: mais dautant que les autres Metaux ont vn corps volatil & inconstant, la Teinture ne peut aussi demeurer dans iceux, mais est contrainte de les quitter, dautant que la Teinture de l'Or ne se trouue, ny plus abondamment que dans Venus & dans Mars.* Comme homme & femme, leurs corps sont destruits & leur esprit teignant est chassé hors d'iceux, lesquels enrichissent le sang de l'or preparé & ouuert, & le rendent volatil par leur viande & par leur breuuage: par ainsi cét or volatil estant rassasié de sa propre viande, & sang, il prend à soy son propre sang & se décuit

par

*Le mâle et la femelle sont la tinture du mars et du venus obtenue par l'ouverture de leurs corps en les detruisant pour obtenir leur tinture elle a la propriété d'ouvrir l'or de le rendre volatil et de couleur rouge comme le sang

par ſa propre chaleur interieure auec l'aide du feu vapeureux, & ſe fait derechef vne victoire qui eſt du tout fixe & grandement penetrante ; tellement que l'or deuient vne fixe medecine à cauſe de la ſuperfluité du ſang qu'il ne peut donner au meſme corps, ſi on ne luy adjouſte derechef vn corps ſuperflu dans lequel le ſang tres-fixe ſe dilate, lequel corps Metalique eſt penetré par la grande chaleur du ſang fixe du Lion, & purifié de toute impureté ; & eſt incontinent decuit en vne parfaite fixe matiere ; par ainſi le ſeruiteur enrichit premierement ſon Seigneur, dautant que le Seigneur ne ſe pouuoit auparauant rien donner de ſon veſtement, comme ne s'en pouuant paſſer, puis que la nature ne luy en auoit donné & permis d'en auoir qu'vn, & par ainſi ce roy des Metaux ayant reçeu le tribut de ſes Subjets il peut diſtribuer à ſes Domeſtiques ; & auſſi à ſes Subjets des veſtemens & heritages fermes & ſtables, à celle fin que le maiſtre & le ſeruiteur puiſſent demeurer enſemble. Et ne t'eſtonne point donc de ce que ce roy a beſoin d'emprunter de ſes Subjets, veu que les corps d'iceux ſont inconſtans, car ils empruntent beaucoup & tiennent peu de promeſſes ; mais quand ce roy peut eſtre participant de cela, il peut mieux vaincre le chaud & le froid, que les Metaux ladres ; & par telle reception il

deuient Regent & Vainqueur, particulierement de tous les autres auec grande victoire & triomphe, des richeſſes & de la ſanté auec vie longue. I'eſpere que pour le commencement tu auras aſſez entendu l'interuention de ces choſes naturelles & ſurnaturelles de la premiere racine joignante de deux Metaux & Mineraux ; ſurquoy la pierre du coin eſt poſée, & la fondation generale du vray Rocher, dans lequel la nature a poſé, & profondement caché ſes dons & ſecrets; à ſçauoir dans les eſprits igneux, & joignans laquelle couleur ils ont du Ciel eſtoillé par l'operation des Elemens, & de pouuoir plus auant joindre & fixer ce qui n'eſtoit auparauant joint & fixé, eſt d'autant que le veſtement & la couronne d'or manquent à la Lune auec la fixité, comme auſſi de ♄ & ♃ & meſme auſſi à ☿ & encore que Mars & ♀ n'ont beſoin de leurs veſtemens, & qu'ils en peuuent faire part aux autres cinq, ſi eſt-ce que toutes ne peuuent rien du tout ſans le Lion, dautant qu'ils ne ſont pas pourveus de la fixité de leurs ☿ ny de la mal-habilité de leurs ſels, ſelon qu'ils en ont beſoin pour acquerir richeſſes, ſinon que le Lion les ait vaincus au combat, & que des deux coſtez ils ayent triomphé, & qu'ils ſoient reduits enſemblement à vne grande melioration, laquelle melioration eſt cachée dans le Signe de

l'Etoille, ou dans ſon aimant, duquel meſme tous les Metaux ont reçeu leurs dons. Maintenant je paſſeray outre & m'arreſteray à l'eſpece de ſa naiſſance, & à la generation, comme Archeus Eſtau a fait voir ſa vertu, & la met en euidence, par laquelle toutes formes Metaliques & Mineralles ſont repreſentées viſibles, ſont formées, faites palpables, & volatiles, & partant entend donc dauantage, & prend bien garde que tu ne laiſſes couler le principal par oubliance ny outrepaſſes le profitable, & que tu ſuiues & obſerues ſimplement l'écriture au mot & contrepeſe le point capital; car ce que j'écris icy ſera ſans doute tenu & compris de pluſieurs, le plus grand ſens pour le moindre, & le moindre pour le plus grand.

Premierement, tu dois ſçauoir que tous Metaux & Mineraux de la Terre, ont vne ſeule Matiere & vne ſeule Mere, par laquelle ils ont en general eſté conçeus & acquis vne certaine naiſſance corporelle; & telle Matiere qui ſort du centre ſe départ premierement en trois choſes pour acquerir vn corps & vne forme aſſeurée de chaque Metal.*Ces trois choſes donc ſont nourries par les Elemens dans la Terre, & alimentées de ſon corps juſques à leur perfection. Mais la Matiere qui ſort du centre eſt formée par les Aſtres, peſée par les Elemens, & formée par le terreſtre

*Ces 3 chôses sont le souffre, le sel, et le mercure philosophique c'est-à-dire les matières qui servent à la formation naturelle des métaux dans la terre pour imiter la nature dans la création il faut faire fomenter les chôses qui doivent servir à la composition des métaux que l'on veut obtenir.

ſouphre, & eſt vne matiere connuë, & la vraye mere des Metaux & Mineraux, & eſt vne telle matiere & mere de laquelle l'homme meſme a eſté conçu, nay & entretenu, & fait corporel, & eſt entierement à comparer au petit Monde; car ce qui eſt au grand Monde eſt au petit Monde, ce qui eſt au petit eſt auſſi au grand Monde, ainſi ce qui eſt au grand & petit monde enſemblement, eſt auſſi trouué au petit Monde, lequel joint enſemble le grand & petit Monde, & eſt vne ame, laquelle conjoint & aſſemble l'eſprit auec le corps. Telle ame eſt comparée à l'eau, & eſt auſſi veritablement vne vraye eau, toutesfois non pas telle qu'elle moüille comme vne autre eau, mais vne eau celeſte trouuée en vne ſubſtance de liqueur Metalique ſeiche, & eſt vne eau animée qui anime tous les Eſprits, les conjoint auec leurs corps, & les conduit en vne vie parfaite: Auſſi a eſté trouué & verifié par la raiſon que l'Eau eſt la mere de tous les Metaux, laquelle a eſté échauffée par le feu aërien; à ſçauoir l'Eſprit de ſouphre, que par la decoction d'iceluy le corps terreſtre a eſté viuifié, dans lequel le ſel qui empeſche pourriture eſt trouué, afin que rien ne ſoit conſommé par la corruption. Donc à commencement de la naiſſance, l'argent vif eſt la premiere eſpece, laquelle eſt encore ouuerte

auec vne ſubtile coagulation, dautant× qu'on luy a fait le moindre trait du ſel, par où il fait plus paroiſtre vn corps ſpirituel que terreſtre ; mais les autres Metaux qui ſont tous tirez de la ſubſtance, & qui ont plus de×× ſel par lequel ils ſont deuenus corporels, ſuiuent tout cettuy-cy, & ie commenceray donc par l'Eſprit de ☿

× qu'il contient moins de sel

×× ce qui les rends plus fixe et plus materiels.

De l'Esprit ov Teintvre de MERCVRE.

Chapitre II.

Plvsievrs pourront trouuer eſtrange de ce que je traite & parle des *Metaux*, auec vn ſtile particulier, mais *je ne le faits pas ſans cauſe, eſtant fondé ſur Methode ou pratique, de laquelle j'ay ſujet de me contenter entierement* : Car elle eſt *cachée* dans ma *ſcience, & appuyée dans la connoiſſance que j'ay de l'infaillible verité*, me blaſme qui voudra, c'eſt dequoy je ne me ſoucie point du tout, on fait touſiours plus

d'eſtat de ce qu'on voit, que de ce qu'on entend dire; & on louë plus celuy qui a mis vn bon fondement, que celuy qui en a mis vn mauuais.

C'eſt pourquoy je dis que toutes choſes qui ſont viſibles & comprehenſibles ſont faites de l'ESPRIT du MERCVRE, lequel *Eſprit* eſt plus precieux que toutes les choſes de la *Terre*: Car c'eſt de luy qu'elles ſont faites, & qu'elles tirent leur origine, & c'eſt en luy que le Philoſophe trouue tout ce qu'il cherche: Car cét *eſprit* eſt l'origine & le commencement des *Metaux* eſtant reduit en vn *eſtre ſpirituel*, lequel ESTRE n'eſt rien qu'vn *Air volant* deçà & delà ſans Aiſles; c'eſt vn *vent mouuant*, lequel apres que *Vulcan* l'a chaſſé hors de ſon domicile, rentre dans ſon *Chaos*, & puis il ſe meſle & dilatte dans la plus *pure partie*, où Region de l'*Element* de l'AIR, d'où il eſtoit auparauant ſorti, dautant qu'il aime ſon ſemblable, y eſtant attiré par la force *Magnetique des Aſtres*.

Mais ſi cét ESPRIT DE MERCVRE peut eſtre pris & rendu *corporel*, alors vous aurez vne EAV claire, pure & tranſparente, qui eſt la vraye EAV *ſpirituelle*, & premiere RACINE Mercuriale *des Mineraux & des Metaux*, qui eſt L'EAV *permanente* au FEV entierement dépoüillée de toute aquoſité terreſtre, & phlegmatique: C'eſt auſſi

cette EAV *celeste*, de laquelle tant d'Autheurs ont si amplement écrit.

Par cét ESPRIT de Mercure tous les *Metaux* sont resouts en leur *premiere Matiere*, sans *aucune corrosion, comme la Glace en l'Eau chaude*; cét ESPRIT *rajeunit l'Homme, & tous les Animaux, & prolonge la* VIE *à la vieillesse, il consume & destruit toutes chose excrementaires; Cét* ESPRIT *est la clef de mes autres clefs*: C'est pourquoy je crieray, *Venez icy vous tous qui estes benits de Dieu, & qu'on vous oigne auec cette* HVILE-DE-SANTÉ, *& qu'on en embaûme vos corps, de peur qu'ils ne se gastent par corruption ou pourriture; soyez aussi rafraichis de cette* EAV *toute celeste, car elle banit les excessiues & peccantes chaleurs*. Mais sçachez que cét *esprit de Mercure* contient en soy les *trois principes*. Il est *Mercure*, puis que c'est vne EAV-CELESTE qui est le commencement de toutes choses; Il est *Soufre*, car c'est vne HVILE incombustible, qui a son origine d'vn *soufre spirituel*, qui est ce *moyen vnissant* de l'ESPRIT & du CORPS, car c'est leur AME: Enfin il est SEL, puis qu'il est vn CORPS, quoy que spirituel, & ce SEL doit estre reüni auec son MERCVRE par l'HVILE, comme vous verrez cy-apres plus amplement.

Et pour mieux faire entendre de quel *estre, matiere*, & *forme* est cét ESPRIT de MERCVRE; Ie dis

que sa *substance* est animée, sa *matiere* est spirituelle, & sa *forme* est terrestre : Ce qu'on doit entendre comme *chose incomprehensible* , ces paroles seront indubitablement rudes & estranges à plusieurs , pource qu'elles font naistre des pensées extraordinaires. Il est bien vray que ces *parolles* sont *extraordinaires* , c'est pourquoy elles requierent aussi des *hommes d'extraordinaire Esprit* pour les entendre , à la verité elles ne sont pas si aisées à comprendre , comme est au *Païsant* la methode de bien conduire sa *Charuë* , & ceux qui ne sont pas versez en cette *science* ne les comprendront pas , quoy qu'inconsiderément ils s'imaginent le contraire , j'estime *celuy-là instruit en la vraye* SCIENCE , qui apres la *parolle de* DIEV , & les *Mysteres du salut de son* AME , a appris à bien connoistre par de bons *principes & fondements* bien raisonnez , la NATVRE des *choses sublunaires* , qui comprennent en soy les *Mineraux* , *Vegetaux* , & *Animaux* : afin que la lumiere d'vne vraye & solide *connoissance* , dissipe & fasse euanoüir l'obscurité de *l'ignorance* , & que nous puissions discerner le *bon* d'auec le *mauuais* , ou le *bien* d'auec le *mal*.

Il n'est pas necessaire de sçauoir la premiere origine ou source de cét ESPRIT DE MERCVRE , sçachez toutefois en passant qu'elle est *surnaturelle* ,

le, ſortant des *Aſtres celeſtes*; & des *Elements de la premiere Creation.* Mais il ſuffit de conſiderer cét *Eſprit* en qualité de *Terreſtre*: C'eſt pourquoy laiſſez les *Aſtres & leurs influences*, en les conceuant ſeulement par la *foy ou l'imagination*, pource que leurs *vertus & impreſſions ſont inuiſibles & incomprehenſibles*; ne vous arreſtez non plus à la *ſpeculation des Elements*: Car ils ont deſia par leur concours engendré cét *Eſprit*: & il n'eſt pas au pouuoir de *l'homme* de rien faire d'iceux, veu que cela appartient ſeulement au ſouuerain *Createur de l'Vniuers*.

Qu'il vous ſuffiſe donc de connoiſtre ce ſeul *eſprit de Mercure*, deſia fait & engendré, qui a *forme*, & ſi il n'en a point, ſçauoir qui ſoit parfaite; il eſt comprehenſible, & toutefois incomprehenſible en diuers égards, & neantmoins quoy que viſiblement apparent à nos yeux. De ſorte que quand vous l'aurez, vous pouuez vous aſſeurer que vous poſſedez la *premiere* MATIERE de laquelle ſont faits tous les *Mineraux & Metaux*, & cette MATIERE qui ſe joint auec le SOVFRE, qui eſt décrit au Chapitre de VENVS, & auec le SEL, dont fait mention le Chapitre du MARS, lequel SEL les reduit à vne coagulation parfaite, & en vn *corps* qui eſt vne *ſouueraine & tres-puiſſante Medecine*, non ſeulement *pour guarir la lepre des Metaux impar-*

faits, & les rendre parfaits: mais aussi *pour chasser toutes les maladies du corps de l'homme, & l'entretenir en parfaite* SANTÉ, & vous ne deuez pas vous estonner des grandes *vertus* de cét ESPRIT, pource que DIEV, l'a ainsi ordonné, & que la NATVRE les effectuë sous le bon plaisir de sa *diuine Prouidence*. Plusieurs les croiront impossibles, & mépriseront ces grands *Mysteres*, pource qu'ils ne les entendent pas, & ils demeureront dans leurs persuasions erronées, jusques à ce qu'ils soient illuminez par la volonté de DIEV; ce qui n'arriue que bien rarement: Mais tous ceux qui sont *sçauants par le trauail de leurs estudes ou experiences*, confirmeront que tout ce que j'ay écrit en ce TRAITÉ est aussi veritable, comme il est veritable que le CIEL *est ordonné pour la recompense des bons*, & l'ENFER *pour la punition des meschans.*

Ie n'écris pas maintenant tout cecy; tant *auec la Main qu'auec le Cœur*, & vne grande affection, qui me porte à décrire *la Nature des corps Methaliques*, selon leur *interieur & leur exterieur*, & selon mesmes les *principes* qui sont enfermez dans le *centre* d'iceux, quoy qu'il y ait plusieurs hommes qui poussez d'vn *esprit* mondain ou *fantasque* haïssent & blasment la recherche des *secrets admirables de la Nature*: Cela n'empeschera pas pourtant, & suis asseuré, que *le temps viendra lors que*

la moëlle de mes os sera desseichée, que plusieurs auront vn tres-grand desir que je fusse encores en VIE *pour les instruire de viue voix, & si Dieu le permettoit, ils me tireroient tres-volontiers hors du tombeau & des cachots de la* MORT; *ce que sçachant qu'ils ne pourront pas faire, je leur ay laißé des écrits, afin que par iceux soit confimée la croyance qu'ils doiuent auoir de la verité de ces hauts mysteres & miracles de la Nature, & que cét escrit public confirme ma derniere volonté*, laquelle a esté de fauoriser les pauures, & les Amateurs de cette secrette science : Et quoy que je n'aye deub tant écrire, j'ay toutefois voulu, entant que j'ay peu, sans offencer ou préjudicier au salut de mon AME, vous enuoyer vne *lumiere*, comme au trauers d'vne petite *Nuée*; afin que l'obscurité de la *Nuit* estant chassée, la nouuelle *clarté d'vn jour serain vous esclaire & illumine.*

Sçachez donc à cette heure comment *l'Archée* opere en *Terre* par *l'esprit de Mercure*, aussi-tost que cette *semence spirituelle* est impregnée par *l'impreßion des Astres*, & nourrie par les *Elements*, elle se conuertit en EAV-DE-VIE *Mercuriale.* Et qu'au commencement quand *le Macrocosme* fust fait de rien, & que *l'Esprit de* DIEV donna la vie à cette *creature terrestre*, & la *Vertu diuine* operoit par les *influences & operations des luminaires celestes*; Comme pareillement dans le *Microcosme*, estoit la *Ver-*

tu de DIEV; mais c'eſtoit par la *Toute-puiſſante operation de ſon ſaint & ſacré Souffle.*

En apres le *Tout-puiſſant* donna vn moyen auec lequel ſa volonté peuſt eſtre accomplie par la *Nature de châque choſe*; afin que l'vne feuſt capable d'agir en l'autre, & de s'entr'aider: & ainſi fuſt donnée à la *Terre l'influence des lumieres ou des Aſtres celeſtes*, pour engendrer; Comme auſſi vne *chaleur interne*, pour decuire & eſchauffer ce qui ſeroit trop froid dans ſes éntrailles, à cauſe de ſon *aquoſité*, chaque choſe produiſant par ce moyen ſelon ſon *genre* & ſon *eſpece*: De meſme le *Ciel* rempli d'ESTOILLES excite vne qualité chaude, & vne vapeur ſulphureuſe, ſubtile, pure, & clarifiée, qui ſe joint & s'vnit auec la ſubſtance Mercuriale de la terre, par laquelle qualité chaude, *l'humide* eſt petit à petit *deſſeiché*, & ſi en meſme temps l'AME, qui eſt le *baume de la nourriture*, ſe joint au CORPS, en operant par l'influence celeſte; alors s'engendrent les *Metaux parfaits ou imparfaits*, ſelon que les *trois principes* ont plus ou moins trauaillé: Mais ſi cét *eſprit Mercurial* venant d'en haut eſt ſpecifié ſur l'*Animal*, il ſe fait ANIMAL, ou s'il eſt ſpecifié ſur le *Mineral*, il ſe fait *Mineral*, toutefois auec diſtinction, & ſelon qu'il a operé: Car quand aux *Animaux*, il opere par ſoy; au regard des *vegetaux*, d'vne autre façon par ſoy;

comme aussi aux *Metaux & Mineraux*; vn chacun s'en nourrissant suiuant son instinct particulier, dont si je voulois, j'aurois lieu de décrire de tres-amples discours.

On auroit sujet de me *demander* auec raison comment on pourroit auoir ou faire cét *Esprit Mercurial*? de quelle façon il le faut preparer, en sorte *qu'il puisse guarir les maladies, & transmuer les Metaux imparfaits par leur propre semence?* je m'asseure qu'il y en a plusieurs qui attendent la *Responce* auec vn grand desir, c'est pourquoy *je ne cacheray rien, & diray tout ce que la diuine Prouidence me permettra de declarer.*

Prenez donc au nom de DIEV *d'vne Mine d'Argent vif rouge*, & semblable au *Cinabre*, & de la meilleure *Mine d'OR*, que vous pourrez trouuer; & estant *purifiées*, broyez-les bien ensemble en poids égal, auant que de les exposer au *Feu*, & versez dessus de *l'Huile Mercuriale* faite de *l'Argent vif sublimé & purifié* sans addition; mettez-le tout au *feu* à digerer par vn mois, & aurez vn *extraict* qui sera plus *spirituel* que *corporel*, faites-le distiller tout doucement au Bain Marie, vous verrez sortir le *phlegme*, & *l'huile* demeurera au fonds bien poisante, qui tire à soy en vn moment tous les *Metaux*; versez dessus cét *huile* trois fois autant *d'esprit* de VIN, & faites *circuler le tout dans*

vn Pelican, jusques à ce que *l'esprit de* VIN deuienne en couleur de SANG, & d'vne grande douceur : ostez par inclination cét esprit de VIN coloré, & puis en versez d'autre sur cette *matiere*, le faisant circuler, comme vous auez desia fait ; ce que recommencerez tant de fois, que vostre *esprit de* VIN ne puisse plus tirer de rougeur, ny de douceur, apres prenez tout l'*esprit de* VIN qui sera coloré comme vn Rubi, versez-le dessus du TARTRE *blanc* bien calciné, & distillez le tout à *feu* de cendres assez fort, & l'*esprit de* VIN demeurera auec le TARTRE : mais l'*Esprit de* MERCVRE passera.

Si vous meslez cét *Esprit de* MERCVRE auec *l'esprit sulphureux* du SOLEIL, & auec son SEL, & si vous les pouuez conjoindre ensemble par la distillation conuenable, afin qu'ils ne se separent jamais l'vn d'auec l'autre, alors vous aurez vne *Medecine singulierement excellente* : Mais si vous fermentez cette *Medecine* auec le corps du SOLEIL, selon le poids requis, & que vous le conduisiez à perfection par decoction parfaite durant vn certain temps, alors vous aurez vn OR *plus que parfait*, qui sera vne souueraine *Medecine*, tant pour les *maladies*, que pour la *pauureté*, & en aurez vn *grand contentement de Corps & de Biens.*

Voila la *Methode* pour auoir cét *esprit de* MER-

CVRE laquelle j'ay *reuelé*, ſelon que j'en ay peu obtenir *la licence du ſouuerain Commandeur*: Quant à mes operations & *Tours-de-Main*, vous les conſidererez, & en vſerez ſagement, afin que vous *euitiez les peines d'Enfer*, eſtans fidelement admoneſtez par mes aduertiſſemens.

Au reſte la *porte de ce Palais Royal* ne peut eſtre vrayement & philoſophiquement ouuerte que par vne *ſeule Clef qui guarit toutes maladies telles qu'elles puiſſent eſtre*, comme *hydropiſie*, *paraliſie*, *apoplexie*, *vertige*, *gouttes*, *pierre*, *epilepſie*, *lepre*; bref *toutes en general. Ce* Medium *guarit auſſi les maladies veneriennes, & vieilles playes, comme cancerts, loups, fiſtules, & toutes autres*, ainſi que je vous ay desja dit. Prenez bien garde à cecy, & le retenez bien ; ſçauoir, que *toute ſcience a ſon commancement de cét Eſprit Mercurial*, lequel eſt reuiuifiée par le *ſoufre ſpirituel*: de façon qu'il s'en fait vne *Eſſence* toute *Celeſte*, & ſi elle eſt jointe au *Sel*, il s'en fait vn *Corps doüé de vertus innombrables* : Mais le commencement de *l'eſprit de l'Ame* & du *Corps*, demeure *l'Aimant**, comme il l'eſt auſſi, & ne peut eſtre connu pour autre.

Enfin tenez pour *verité*, que *ſans cét Eſprit de* MERCVRE *l'*OR *ne ſçauroit eſtre fait potable, ny la Pierre des Philoſophes accomplie*:Contentez-vous

de cecy, & gardez le *ſilence*: Car moy-meſme je me *tairay*, puis que le *Iuge ſupréme* veut que vous & moy nous nous taiſions, & mettez vous-meſmes en pratique cette ſcience, ſans vous en attendre à vn autre, de qui *l'ignorance* vous ſeroit dommageable.

DE L'ESPRIT OV TEINTVRE de SATVRNE.

CHAPITRE III.

SATVRNE dans la *partie ſuperieure du* CIEL eſt pardeſſus, & le plus haut de toutes les autres planetes; Mais dans la partie inferieure du Monde; à ſçauoir dans la *Terre*, il eſt le plus bas, le moins eſtimé, & le plus vil de tous les autres Metaux: Et tout ainſi que le CIEL a permis que cette lumiere ſuperieure de SATVRNE ſe ſoit eſleuée au plus haut des autres: au contraire la *Nature* a voulu

que

que *Saturne* fust par *Vulcan* rendu le moins parfait de tous ses Compagnons : Car la lumiere superieure a causé & engendré *Saturne* de corps non fixe, ouuert de beaucoup de pores, afin que *l'Air* puisse penetrer son *Corps*, & le souleuer : mais dautant que ce *Metal* n'est pas fixe, ny beaucoup compact, le FEV peut facilement agir dessus luy pour le fondre, ce que doit bien obseruer celuy qui cherche les *mysteres* de Nature dans iceluy : Car il y a grande difference entre corps fixes, & non fixes ; & entre les causes d'où prouiennent leur permanence, & leur volatilité. Et quoy que les sens reconnoissent le *Saturne* pour estre plus poisant que quelques autres *Metaux*, Nottez pourtant que quand on le fond auec d'autres, nonobstant l'vnion que leur donne la fonte, les autres *Metaux* vont en bas, comme on voit dans l'ANTIMOINE quand il est fondu auec d'autres *Metaux* ; d'où on apprend que toutes les autres sont de consistance plus compacte & resserrée que le BON SATVRNE : Car il faut qu'il cede & donne place aux autres, & ne sçauroit gagner aucune victoire sur eux, estant consumé auec les volatils, à cause que ses *trois principes* sont chargez d'impureté : & pour ce que son SEL est plus fusible qu'aucun SEL des autres, son *Corps* aussi en est-il plus fusible & moins fixe.

Mais afin que vous appreniez la Generation de SATVRNE; ſçachez que comme l'EAV commune deuient *Glace* par la coagulation que luy cauſe la froideur naturelle prouenante de l'alteration du Ciel ſuperieur : de meſme on peut dire que SATVRNE eſt coagulé, & fait corporel par la grande froideur qui ſe trouue dans ſon SEL, & comme la *Glace* ſe reſout par la chaleur: ainſi SATVRNE eſtant de meſme coagulé & fait *Metal*, eſt rendu fuſible par vn *feu* pareil à celuy du Mont *Æthna*, il ſe trouue en luy grande quantité de *Mercure*, mais non permanent, ains volatil, & vne fort petite quantité de SOVFRE, qui eſt la cauſe qu'il n'a pû eſtre aſſez eſchauffé. Le SEL de meſme ſe trouue en petite quantité, mais pourtant fuſible, quoy que la fuſibilité du SATVRNE ne prouienne pas du SEL: car ſi le SEL donnoit la fuſibilité & malleabilité, il s'enſuiuroit que le MARS ſeroit plus fuſible & malleable que le *Saturne*: mais dautant qu'il y a des diſtinctions & differences és *Metaux*, vous deuez bien prendre garde comment il les faut diſtinguer & entendre.

Tous les Philoſophes ont eſcrit auec moy, que le SEL donne la *Coagulation*, & corporifie chaque *Metal*, & il eſt en verité ainſi : mais je prouueray bien par vn exemple comment on le

doit entendre. On tient l'*Alun* de plume pour vn SEL, comme il l'eſt veritablement, & peut eſtre accomparé au SEL de *Mars* : lequel SEL alumineux eſt d'vne Nature non fuſible, ainſi que celuy de *Mars*. Le *Vitriol* au contraire, quoy qu'il aye vn SEL en ſoy en petite quantité, il eſt toutefois fuſible, & ouuert, c'eſt pourquoy ſon SEL ne peut pas donner vne ſi grande coagulation au *Metal*, auquel il ſymboliſe, que les autres SELS : & nonobſtant que tous les SELS des *Metaux* prouiennent d'vne meſme *Racine* & ſemence, toutefois il faut obſeruer vne difference de leurs *trois premiers principes*, tout ainſi qu'vne herbe differe de l'autre, & vn Animal d'vn autre Animal, les qualitez & proprietez deſquels ont beaucoup de diſſemblance.

L'AME, OU TEINTVRE DE SATVRNE eſt d'vne qualité plus douceaſtre que celle de *Iupiter*, & on ne trouue quaſi rien de ſi doux, ſi l'on fait ſeparation des parties pures d'auec les impures ; afin qu'on en faſſe des operations bien plus parfaites : De plus, cét *Eſprit* ou *Teinture*, appelée communément SEL DE SATVRNE, eſt de Nature fort froide & ſeiche : C'eſt pourquoy je conſeille aux perſónes *mariées* de ne s'en pas beaucoup ſeruir : car il refroidit trop la *Nature humaine*, & empeſche que leur *ſemence* ne puiſſe faire ſes operations ordinai-

res : Il n'eſt pas auſſi vtile pour la RATE, & pour la *Veſſie*, car il cauſe de ſoy beaucoup de *phlegmes*, ce qui engendre vne grande *melancholie* aux hommes : Car le SATVRNE eſt vn Gouuerneur extrémement *melancholique*, veu qu'il augmente grandement l'humeur *atra-bilaire* en l'homme : Mais quand on ſe ſert de ſon *Eſprit*, alors vn *Eſprit* melancholique attire l'autre, *& l'Homme eſt guary de l'influence de ſa melancholie.* Le SEL ou AME de SATVRNE guarit exterieurement toutes playes, ſoit qu'elles ſoient vieilles ou nouuelles, & arriuées par coupeures, bleſſeures, ou par autres accidents naturels ; ce qu'aucun autre *Metal* ne ſçauroit quaſi faire. Il eſt auſſi vn grand *refrigeratif* aux tumeurs chaudes des membres, & a cette proprieté que de manger la chair qui eſt corrompuë & pourrie, & il ſert d'vn bon fondement pour guarir tous accidens & maladies interieures, principalement prouenantes de cauſes chaudes, ou par inflammations : Comme au contraire la *Noble* VENVS fait des *merueilles* aux autres maladies, pource qu'elle eſt de qualité *chaude* ; au lieu que le SATVRNE ſe trouue *froid* : Il y a auſſi de differentes qualitez entre le *Soleil* & la *Lune*, pource que la *Lune* eſt plus petite que le *Soleil*, & elle ne comprend dans la meſure de ſon Cercle que la huictieſme partie ſeulement de la grandeur du

Il a l'Esprit de saturne guerir toutes playes

Soleil, & si la *Lune* auec sa qualité froide excedoit en grādeur le *Soleil*, comme le *Soleil* l'excede, alors tous les fruits de la *Terre* se gasteroient : car il feroit toûjours vn temps *d'Hyuer*, & il ne se trouueroit aucun temps *d'Esté* : Mais *Dieu* le *Createur* a mis de certaines bornes & limites à ses *Creatures*, en sorte que le *Soleil* puisse luire & eschauffer de *jour*; & la *Lune* esclairer & rafraischir de *nuit*, & par ainsi rendre seruice aux *Creatures* de la *Terre*.

Ceux qui sont nez soubs l'influence de SATVRNE; sont ordinairement *Melancholiques*, & si la Raison ou l'instruction qu'on leur doit donner ne les moderoit, ils seroient portez d'inclination à estre rigoureux, & toûjours en inquietude ; & quand ils croissent en âge ils deuiendroient *Auaricieux*: ils s'adonnent ordinairement à des entreprises hautes & difficiles, ils sont fort *laborieux* & grandement *pensifs*; se *rejouyssent rarement en compagnie*, & ils ne portent grand Amour à la beauté naturelle du *sexe feminin*; mais aiment l'aggreable diuertissement de la MVSIQVE.

Enfin je vous dits que SATVRNE a pris naissance de peu de SOVFRE, de peu de SEL, & de beaucoup de MERCVRE grossier & peu meur, lequel peut estre comparé à *l'escume* surnageante dessus *l'Eau*, en comparaison du *Mercure* de L'OR qui est d'vn degré tres-chaud: le MERCVRE de

SATVRNE n'a pas vne *Vie* si courante & si viue comme celuy de L'OR, pource qu'il se trouue vne plus grande chaleur en cettuy-cy, qui est cause de cette viuacité, laquelle a esté grandement augmentée par *l'Archée* dans ce monde inferieur & Soleil terrestre, de la *Vie* & esprit vif duquel se fait la *transmutation*, & emmelioration des *Metaux*.

Maintenant voila la description veritable des *trois principes* de SATVRNE au regard de leur Origine, qualité, & complexion. Ainsi je vous donne aduis qu'aucune transmutation de Metal ne se peut faire par le *Saturne*, à cause de sa grande froideur, excepté qu'il peut coaguler le *Mercure* vulgaire, d'autant que le *Soufre* froid de *Saturne* peut dominer sur l'esprit chaud du *vif argent* vulgaire si on y procede bien: C'est pourquoy on doit obseruer vne telle methode, que la theorie responde auec la Pratique.

Vous ne deuez mespriser le SATVRNE, pource que sa vertu & proprieté est inconnuë de beaucoup de monde: *Car la Pierre des sages Philosophes tire le premier commencement & origine de sa Couleur Celeste & resplendissante procedante seulement de ce Metal, & moyennant l'influence des Planetes la Clef de fixité & permanence est donnée à Saturne* par la putrefaction, pource que du Iaune ne peut venir

aucun Rouge, s'il n'a esté du Noir premierement fait blanc.

Ie pourrois encores d'écrire beaucoup de choses Naturelles & surnaturelles & raconter leurs vertus admirables, outre ce que j'ay dit cy-deuant, & que je pretends dire en la suitte des Chapitres du reste des *sept* Metaux : mais à cause qu'vn autre trauail m'en empesche, je concluray le plus briefuement qu'il me sera possible ce Chapitre, me reseruant à declarer le reste de la secrette science des Metaux & Mineraux au Liure que je metray bien-tost au jour, contenant vn traité de L'ANTIMOINE, *Vitriol, Soufre, & Aimant des Philosophes*, & des autres matieres, qui par preference tiennent enfermée dâs leur interieur la vraye *Matiere*, & substance de laquelle L'OR & L'ARGENT ont leur *Commencement, Milieu, & Fin*; auec leurs vrayes transmutations particulieres, quoy que cette *vertu* en sa perfection, soit dans vne seule & vnique *Matiere*, dans laquelle la semence de tous les *Metaux & Mineraux* est inuisiblement cachée, & cette Matiere est visible aux yeux de tout le monde : mais pource que l'operation de sa *vertu* est profondement cachée & enfermée, & qu'elle est inconnuë de plusieurs, c'est pourquoy cette digne *Matiere est estimée inutile & de nulle valeur*, & ainsi demeurera, si ce n'est qu'à l'exemple des

discipIes de nostre Seigneur qui allerét en Emaüs, & qui reconnurent nostre Sauueur par la fraction du pain, les yeux soient quelques jours ouuerts aux enfants de la Science, afin qu'ils voyent la *merueille de toutes les merueilles* que le puissant Createur de toutes choses a mis & enfermé dans vne chetiue Creature ou *matiere*, dont le nom est *Hermes* qui a dans ses Armes vn *Serpent volant*, *& la femme duquel est appellée Hermaphrodite, laquelle connoist tous les Cœurs des humains, & est pourtant vne seulle Matiere, vn seul Estre commun par tout, & conneu de tous, & qu'vn chacun manie; duquel mesme plusieurs se seruent pour des choses basses & de peu d'importance.* On fait grand cas d'vne chose haûte & releuée, & on neglige vne chose basse, quoy qu'elle en tienne enclose vne de tres-haûte consideration, & qui n'est autre chose qu'vne EAV & FEV, desquels la *Terre* par le moyen de L'AIR est engendrée, maintenuë & parfaite.

Grace soit à l'Eternel pour ses dons: & cecy suffise pour la declaration que ie me suis proposé de manifester en ce Chapitre.

DE L'ESPRIT OV TEINTVRE de VENVS.

CHAPITRE IV.

LA Planete de VENVS ne peut eſtre calculée que tres-difficilement comme m'auouëront les Mathematiciens & Aſtronomes : car ſon Cours ſe fait autrement que celuy des autres ſix Planetes, c'eſt pourquoy ſa naiſſance eſt auſſi d'vne autre ſorte. Ie diray donc que la Naiſſance de VENVS poſſede le premier rang apres *Mercure*, mais quoy que Mercure aye cette proprieté de penetrer & faire agir, il ne ſçauroit rien faire neantmoins ſi *Venus* ne l'incite & pouſſe en ſes operations particulieres auſquelles elle opere auecque plaiſir & beauté tout enſemble. Ie ne me vante point icy d'eſtre Aſtronome, ny de pouuoir calculer le Cours des

Aſtres, pource que je dois paſſer mon temps en prieres dans la Maiſon de *Dieu:* mais afin qu'apres mes deuotions, je ne perde point inutilement le temps que i'ay de reſte, je m'adonne à la connoiſſance des choſes Naturelles, en la recherche deſquelles, j'ay conneu qu'il eſt aſſez facile de ſçauoir d'où *Venus* a pris ſon Origine, & ſa Naiſſance, & ſon accroiſſement: comme auſſi ce qui peut eſtre produit par ſa grande & copieuſe abondance, car elle eſt plus veſtuë qu'elle n'en a beſoin, & il luy manque ſeulement la fixité.

Sçachez donc que *Venus* eſt veſtuë d'vn *ſoufre Celeſte* qui eſt plus abondant en elle que non pas au *Soleil*, duquel on en tire beaucoup moins que de *Venus*: mais afin que vous appreniez quelle eſt la Matiere de ce *ſoufre*, qui domine abondamment dedans cette *Venus*, & dont je fais ſi grand cas; ſçachez que c'eſt auſſi vn *eſprit Chaud* & volatil qui peut penetrer & decuire, ce que l'ignorant ne croit pas; & s'il demande comment *l'eſprit de Venus* peut perfectionner les *Metaux* imparfaits, veu qu'il eſt luy-meſme imparfait & non fixe? je luy réponds, comme j'ay desja dit, qu'encores que cét *Eſprit* ne poſſede pas dans le *Venus* vn domicile fixe, & qu'auſſi-toſt que le domicile eſt bruſlé par le *Feu*, celuy qui y loge ſoit contraint de quitter auec regret l'Hoſtelerie où il logeoit comme paſ-

ſant: neantmoins ſi ce meſme *Eſprit* de *Venus* eſtát extraict eſt joint au *Corps fixe du Soleil*: il eſt protegé, & perſonne ne le peut chaſſer de là, ſi ce n'eſt qu'vn certain Iuge donne ſon conſentement pour cét effect: car il eſt mis dans ce fort domicile comme dans ſa *Terre naturelle*, où il eſt obſtinement enraciné par ce *Corps imparfait* & fixe.

Cét *Eſprit ou Teinture* de *Venus* ſe trouue auſſi dans le MARS & y eſt encores plus parfaite: Car *Mars eſt le Maſle* & *Venus la Femelle*, dont j'ay fait mention en vn autre lieu: Cette *Teinture* ſe troue auſſi dans la *couperoſe*, & dans le *Vitriol* qui eſt vn *Mineral duquel je pourray eſcrire vn Liure entier*; & en ces choſes ſe trouue vn *ſoufre* qui brûle & vn autre qui ne brûle point, ce qui eſt une choſe merueilleuſe, l'vn eſt *blanc* en ſon extraction, & l'autre eſt *rouge*, celuy qui ne brûle point eſt le vray & legitime *ſoufre*, & dans luy eſt enfermé vn pur *Eſprit*, dont ſe fait vne *huile* permanente au *Feu*, & c'eſt de ce meſme *eſprit* que le *ſoufre* du *Soleil* a eſté fait, eſtant d'vne meſme Racine.

Ie manifeſte icy pluſieurs ſecrets que je ne deurois pas declarer: mais que feray-je? il n'eſt pas expedient de tout cacher; car la mediocrité eſt bonne en toutes choſes: comme vous verrez dans ma proteſtation.

Ce *ſoufre* de VENVS peut bien eſtre appellé

& nommé le *soufre des Sages*, car toute sagesse & bon-heur se trouue en luy, si vne fois il est vni & conjoint par vne vnion spirituelle auec le *Sel* de *Mars* & l'*Esprit* de *Mercure*, afin que de ces trois se fasse vn par vne mesme Operation. Et ce *soufre spirituel* vient d'en haut, ainsi que l'*Esprit de Mercure* : mais auec difference, car les Astres produisent diuersement les choses fixes, & non fixes; les coulorées & non coulorées.

La *Teinture* consiste en la vertu de l'*Esprit de Venus*, & principalement dans celuy de *Mars* son masle, & cét *Esprit est vne fumée* puante & mal odorante au commencement, laquelle doit estre resoute en matiere de liqueur; afin que l'huile puant & incombustible en puisse estre faite, qui tire son origine de Mars, cet huile s'vnit facilement auec l'*Esprit de Mercure* & attire à soy tous les Corps des Metaux, quand ils sont auparauant bien preparez, selon la Methode de mes Clefs.

Ie n'obserue pas icy l'ordre des Planetes pour cause; car je décrits seulement le rang de leur naissance: *Venus* donc ayant beaucoup de *soufre* a esté plustost decuite auec *Mars* que les autres Metaux: Mais *Mercure* les a fort aidez, il n'a peu toutefois emmeliorer dauantage leurs Corps imparfaits, ny les fixer, manque d'vn lieu propre,

apte, & conuenable pour operer en eux à cette fin. Ie vous reueleray icy ce *ſecret*, qui eſt que le *Soleil*, *Venus* & *Mars* ont vne meſme *Teinture* de ſemblable ſubſtance & *Couleur*, & la ſubſtance de cette *Teinture*, eſt vn *Eſprit* & vne fumée, comme j'ay deſia dit, qui penetre tous Corps Metaliques : Si vous le pouuez rendre plus aigu par *l'Eſprit* du SEL de *Mars* ; & le conjoindre auec l'Eſprit de *Mercure*, ſelon le poids neceſſaire, les purifiant de toutes impuretez, afin qu'il s'en faſſe vn *Corps* doux ſans coroſion ; vous aurez vne *Medecine*, *laquelle ne peut eſtre accomparée à aucune du monde : Mais ſi vous la fermentez auec le* SOLEIL *reſplendiſſant, vous poſſederez tout à fait le ſecret pour tranſmuër les Metaux.*

O Sapience eternelle ! Comment vous rendra-on aſſez de graces pour vn *ſecret* que le monde ne conſidere point, & que la pluſpart neglige de connoiſtre ? Il eſt caché dans la *Nature*, tout le monde le voit deuant ſes yeux & ne le connoiſt pas ; Chacun l'a dedans les mains, & ne le comprend pas ; on le manie ſouuent ſans y prendre garde, & ſans ſçauoir ce que l'on touche, cét aueuglement ne procede, ſinon qu'à cauſe que ſon interieur leur eſt caché.

En verité ie vous reueleray encores pour l'Amour de Dieu vn grand *Myſtere*, ſçauoir que la

hic *Racine du soufre des Philosophes*, qui est vn *Esprit Celeste*, comme aussi la *Racine* où Origine de cét *Esprit spirituel*, & surnaturel de *Mercure*, & mesme le commencement, ou source de *sel* spirituel, est en vne seule chose, *& se trouue en vne seule & mesme matiere, de laquelle se fait la Pierre des Philosophes & non en plusieurs choses ; quoy que les Philosophes alleguent le* MERCVRE *par soy, le* SOVFRE *par soy, & le* SEL *par soy : mais je dis que par cela ils entendent les impuretez qui se retrouuẽt dedans chacun d'iceux.* On peut toutefois faire par plusieurs voyes vne *Medecine* particuliere pour vne *transmutation* mediocre & limitée des Metaux.

Mais cette *Medecine*, ou *Transmutation Vniuerselle, qui est le grand Thresor de la Sapience terrestre*, faite des *trois Principes*, se trouue & se tire seulement *d'vne seule & vnique Matiere*, qui reduit tous les *Metaux* à vn Principe, *& premiere Matiere*, & est le vray *esprit du Mercure ; l'Ame, du Soufre*; & le *Corps spirituel du Sel*, vnis & enfermez corporellement & spirituellement ensemble dãs vne *Matrice Celeste & de mesme nature* qu'eux, & est le *Dragon & l'Aigle*; *le Roy & le Lyon*; *l'Esprit & le Corps* ; laquelle *Medecine* teint le Corps du *Soleil* d'vne *Teinture* si exuberante, & puissance, si abondante ; qu'il a vne vertu presente, de *teindre & fixer ses compagnons parfaittement.*

O *Benoiste Medecine* donnée de Dieu le Createur ! O *Aimant Celeste*, la force duquel a des attraits de douceur & d'Amour ! O *substance dorée des Metaux* ! Combien est grande ta force ? Combien est incomprehensible ta vertu ? & combien courageuse est ta constance ? *Bien-heureux est celuy sur la terre qui connoist ta lumiere par verité : car il ne sentira aucune pauureté ny maladie, & aucun mal ne l'incommodera jusques à sa* MORT *determinée, par l'Arrest de son Roy celeste.* Il est impossible que toutes les lãgues des hommes puissent declarer la *Sagesse qui est cachée dans ce Thresor*, & tous les eloquens seront contraints de se taire, & s'estonner & admirer auec vn grand rauissement d'esprit, lors qu'ils voïeront cette gloire surnaturelle : mais j'apprehende d'en auoir trop declaré, j'espere toutefois, de prier *Dieu*, qu'il ne m'impute point cela à peché, puis que j'ay *commencé cét œuure en sa crainte, & l'ay reuelé pour sa gloire. O saincte & Eternelle Trinité ! Ie te louë & honore de cœur & de bouche, de ce que tu m'as reuelé la grande sagesse de ce monde terrestre, comme aussi ta diuine parole, de laquelle je connois la toute puissante vertu, & les merueilles surnaturelles qu'elle a produit, lesquelles l'homme ne veut pas reconnoistre. Ie te supplie d'affection donne moy d'oresnauant la raison, & sagesse ; afin que je puisse jouïr de ce* THRESOR *de merueilles auec action de*

graces pour l'vtilité de mon prochain; & pour le ſalut ſpirituel de mon AME, *& la ſanté de mon* CORPS; *& que ton nom en ſoit glorifié & honoré par toutes creatures au Ciel & en la Terre, & que mes ennemis puiſſent connoiſtre que tu es vn Seigneur plein d'infinies merueilles, & qu'à la fin ils viennent à repentance de leurs crimes, & ſe conuertiſſent à toy pour euiter la punition qui eſt préparée aux meſchans dans les tenebres inferieures: C'eſt pourquoy aide nous par ta diuine grace, O Pere! Fils; & Saint Eſprit; Mon Dieu qui és eſleué ſur toutes choſes dans ton Troſne de gloire & de puiſſance, duquel la ſageſſe n'a point de commencement, ny de fin; deuant qui faut que toutes les creatures celeſtes, terreſtres & infernales* tremblent auec reſpect, *& que tu ſois loüé es ſiecles des ſiecles ainſi ſoit-il.*

O Cherubin! ô Seraphin! O Combien ſont grands les merueilles de mon Seigneur & Dieu! priez-le qu'il luy plaiſe me regarder comme eſtant chetiue creature & ſeruiteur tres abjet, & d'appaiſer ſon courroux enuers moy de ce que je donne & publie cette preſente Reuelation des myſteres les plus cachez de la Nature.

Apres il faut que le Lecteur ſçache & obſerue la naiſſance de *Venus*, c'eſt à ſçauoir que *Venus* eſt engendrée de beaucoup de *Soufre*; que ſon *Mercure* & *Soufre*, ſont en meſme poids, pource qu'on ny trouue pas plus de l'vn que de l'autre: mais d'autant que le *Soufre* ſurpaſſe en abondance de

Teinture,

Teinture, le *Mercure*,& *le Sel*, il en ſort vne grande *Rougeur teingeante*, laquelle a pris poſſeſſion de ce *Metal*, & a empeſché au *Mercure* d'acheuer la fixité.

Sçachez donc que le *Corps de Venus*, eſt juſtement comme vn Arbre qui a beaucoup de *Reſine*, ainſi que le *Sapin* ou autre Arbre ſemblable, laquelle *Reſine*, eſt *le ſoufre* de l'Arbre reſineux qui jette par ſon coſté la *Reſine* en abondance. Vn tel Arbre ainſi abondant en *Teinture* & *ſoufre de Nature*, & decuit par les Elemens, bruſle facilement, & n'eſt pas tant de durée ny ſi poiſant que le *Cheſne* & autres ſemblables qui ſont d'enſes & compactes, n'ayans pas leurs pores ſi ouuerts, comme les Bois legers eſquels le *ſoufre* domine abondamment. C'eſt pourquoy les autres ont plus de *Mercure* & de bien meilleur SEL que le *Sapin*; & ils ne ſurnagent pas auſſi ſur *l'Eau* ſi aiſément comme fait le *Sapin*; car leurs pores ſont ſi eſtroittement reſerrez que *l'Air* ne pouuant pas y entrer pour les ſupporter, ils demeurent ainſi poiſants. C'eſt icy la vraye penſée de ce qu'il faut croire des *Metaux*, & principalement de L'OR qui a acquis vn Corps inuincible, fort fixe, & reſerré par l'abondance de ſon *Mercure* fixe & bien cuit, auquel ne peut nuire aucunement le *feu* ny *l'Eau*, ny la *Terre*, ny *l'Air*, ny aucune putrefaction

quelconque, pource que ses pores sont estroitement clos & serrez, afin que la nuisante & destructiue puissance des *Elemens* ne luy puisse faire aucun tort, laquelle compacité & fixité donnent vn tesmoignage asseuré de la poisanteur que l'OR doit à bon droit auoir plus que les autres Metaux ; ce qui se verifie facilement dans des balances, & aussi par le moyen du *vif-Argent* ; sur cent Liures duquel si vous mettez vn scrupule d'OR, il ira incontinent au fonds par sa poisanteur: & aussi les autres Metaux estant plus legers surnagent au dessus, pource que leurs pores sont plus ouuerts, & *l'Air* & le vent les penetrent beaucoup plus.

Vous deuez encores obseruer que *l'Esprit de Venus* fait de grands effets en la *Medecine* : car on sçait par experience que sa *vertu* est tres-vtile, non seulement celle qui vient de cét *Esprit*, tiré de son premier estre ou origine ; mais aussi la vertu qui se trouue en ce mesme *Esprit*, tiré & extrait de sa derniere matiere.

Enfin cét *Esprit de Venus* est vn Medicament, & remede fort loüable: car il guarit la suffocation de *Matrice*, *l'Epilepsie*, *l'hydropisie*, le ***noli me tangere***, les *vieilles playes*, les *Apostemes*, tant interieurs qu'exterieurs ; il conserue le *sang de putrefaction* ; excite la digestion en *l'estomach*, *rompt la Pierre* de qu'elle

façon qu'elle ſoit & *fait de merueilleux effets*, *tant au dedans qu'au dehors du Corps humain.* Vous deuez encore obſeruer cecy de *l'Eſprit de Venus*, que c'eſt vn *Eſprit* Chaud, penetrant, cherchant & conſumant toute la mauuaiſe humidité & phlegme ſuperflu, tant es *hommes* qu'aux *Metaux*, & peut auec juſte raiſon eſtre mis au rang des plus excellens *remedes*; il eſt ignée & aigu, & toutefois incombuſtible, ſpirituel & ſans forme; c'eſt pourquoy il peut auſſi comme vn *Eſprit* ſans forme donner igneïté, cuire & meurir, & ſi vous eſtes vn vray naturaliſte, ayez en recommandation cét *Eſprit*, car il ne vous delaiſſera point ſans la *ſanté*, ny *ſans* les *richeſſes*, moyennant que vous le connoiſſiez & ſçachiez bien vous en ſeruir.

I'eſpere que mes *eſcrits* joints à ma *bonne volonté*, auront quelque credit enuers ceux qui ſont obſeruateurs de la *Nature*, & qui ſondent & pratiquent ſes *ſecrets*. C'eſt pourquoy ils aiguiſeront leurs *ſens*, & ouuriront leurs *yeux* & leurs *Aureilles*; afin qu'ils puiſſent apprendre de moy ce qu'on n'a jamais obſerué, ny appris : à ſçauoir ce qui ſe trouue dans cét *Eſprit ſulphureux de* VENVS; *& celuy qui ne conſidere, qui n'obſerue & n'entend mes eſcrits* ne fera icy aucun profit. Perſonne donc ne ſçaura vſer vtilement de cét *eſprit*, s'il ne foüille & cherche dans le *Venus* par ſon exacte Anato-

x Le verdet fondu en graisse huile et cire servent aux chevillières des cautères, purge admirablement par les excrétions qu'il détermine, mais il faut bien nourrir le malade.

mie, *les secrettes & interieures vertus qui sont en luy, ainsi que j'ay fait :* Si quelqu'vn m'en peut apprendre quelque chose que je ne sçache pas encores, je le prie auec affection de ne m'en estre pas ingrat ; il en sera recompensé par mille remercimens auec vsure, & ainsi je vous recommande au tres-haut Createur.

DE L'ESPRIT OU TEINTVRE de MARS.

CHAPITRE V.

MARS & VENVS ont vne *Teinture* toute de mesme comme l'OR, comme aussi tous les *Metaux* en quelque petite quantité qu'elle se puisse trouuer en eux.

Il est veritable & connu d'vn chacun qu'il y a des *hommes differens* en leur humeur, & dont les opinions sont fort diuerses ; lesquels neantmoins

prennent leur Origine, & *ſont engendrez d'vne meſme ſemence* & matiere. Cette diuerſité qui eſt en eux prouient principalement de *l'Influence que les Aſtres impriment*, tant en leurs CORPS, qu'en leurs ESPRITS; & en tous leurs *ſens*; & comme ces *Influences Celeſtes ſont veritables* & changeantes, ſelon leurs *differents aſpects*: ainſi les *Inclinations des hommes prenant & empruntant leur force ou leur foibleſſe de ces influences*, elles ſont par conſequent grandement differentes entre-elles; par exemple vn homme eſt enclin aux eſtudes des Mathematiques; vn autre affectionné à la *Theologie*; vn autre à la *Iuriſprudence*; vn autre à la *Medecine*; vn autre à la *Philoſophie*. Il y a pluſieurs *Eſprits* affectionnez aux *Arts* & meſtiers: Car l'vn deuient *Peintre*, l'autre *Imprimeur*: cettui-cy vn Cordonier, cettuy-là vn Tailleur, & ainſi des autres: tout cecy vient des *Influences des Aſtres*; *enſemble auſſi de l'imagination particuliere d'vn chacun, confirmée ſurnaturellement par les vertus Celeſtes*: ainſi il ſe voit que tout ce que l'homme s'eſt vne fois fortement propoſé & *imprimé* dans ſon Eſprit, y demeure attaché de telle ſorte qu'il eſt preſque impoſſible de luy oſter hors de la fantaiſie, ſi ce n'eſt par de fortes raiſons & grande longueur de temps; ou par vne puiſſante reſolution de faire le contraire; ou ſi ce n'eſt qu'en vn inſtant, la *Mort* ſuruienne, qui

met fin à toutes choſes.

Ainſi en eſt-il des hommes qui s'adonnent ſerieuſement à la *Noble & legitime curioſité de la vraye* CHYMIE,& à la *recherche des plus profonds ſecrets de la Nature* , leſquels pour l'ordinaire n'abandonnent point cét *excellent exercice* qu'ils ne l'ayent prattiqué, & ſondé par toutes les voyes qu'ils ont jugé raiſonnables en leur *Eſprit*, quoy que cela ne ſe faſſe pas trop aiſément.

La meſme choſe ſe peut dire des *Metaux*: Car *ſelon que les Influences & imaginations des Aſtres influent ſur les Mineraux & Metaux*, *leur difference ſe fait*; & comme tous les hommes ſont tous hommes, mais differents comme j'ay deſia dit: ainſi tous les *Metaux* ſont appellez *Metaux*, comme auſſi le ſont-ils; toutefois quoy qu'ils ſoient tous engendrez d'vne *meſme ſemence* & matiere, ils ne laiſſent pourtant d'eſtre *diuers* en leur Nature particuliere: car l'vn eſt chaud & ſec; l'autre eſt froid & humide: d'aucuns ſont d'vne complexion ſimple, les autres d'vne qui eſt compoſée.

Mais pour reuenir à parler particulierement du MARS, vous ſçaurez qu'il a en ſa compoſition & degré, vn SEL plus groſſier que les autres *Metaux*; d'où vient par conſequent que ſon *Corps eſt plus dur*, *plus groſſier & ſolide*, & malleable que tous ſes compagnons, & ce par l'ordre de la *Nature*

En luy ſe trouue *peu de Mercure*, *plus de ſoufre* & *beaucoup de* SEL; de cette mixtion & addition des *Elemens*, eſt procreé ſon *Eſtre* naturel: il contient en ſoy vn *Eſprit*, qui en ſes operations & *vertus* eſt tout ſemblable aux autres: Mais ſi vous connoiſſez le vray *Eſprit de Mars*; je vous dis ingenuëment *qu'vn grain de cét Eſprit ou* QVINT-ESSENCE *priſe auec de l'Eſprit de* VIN *fortifie le cœur de l'homme, de telle ſorte qu'il n'a aucune* peur de ſes ennemis, excitant en luy vn *cœur* magnanime de *Lyon*, & meſme *l'eſchauffe* pour le rendre capable d'emporter vne *victoire* contre VENVS; & quand la conjonction de *Mars & Venus* ſe rencontrent dans les conſtellations, alors ils ont fortune & victoire dans leur bon & malheur, & demeureront vnanimement enſemble, ſoit qu'ils euſſent pour ennemis tout le monde: mais à cauſe que *je ſuis Religieux dedans vn Monaſtere occupé au ſeruice de Dieu:* Ie ſuiuray ſes ſaincts *commandemens*, qui me prepareront le chemin dans le Ciel; taſchant par vne *foy viuifiante, & par vne feruente inuocation de ſon ayde de me tenir ferme en la grace de noſtre Mediateur & patron de Ieſus-Chriſt; & j'abondonneray les affections dereglées & deſirs impertinens de la chair & du monde, dreſſant mes intentions purement à la gloire de mon Dieu; & au ſoulagement de mon prochain, en faueur duquel je laiſſe au monde ces miens eſcrits en*

consideration de la charité que je luy porte.

Donc par cét *Esprit de* MARS sont guaries admirablement bien toutes maladies Martiales, comme la *Dyssenterie*, les *maladies des femmes* appellées Menstruës, tous flux de ventre, & *playes ouuertes interieures & exterieures de tout le Corps, causées par le* MARS *sanguinaire*, qu'il seroit trop long de nommer par leurs noms, lesquelles sont conneuës par les *Medecins sçauants*. Si *l'Esprit de* MARS est bien conneu, on trouuera qu'il a *vne secrette affinité auec l'Esprit de* VENVS, *& que ces deux esprits estants conuenablement vnis ensemble & faits vne Matiere d'vne mesme substance, forme, essence, & vertu; ils peuuent guarir les susdites maladies & transmuër les Metaux auec proffit.*

Mais on doit remarquer la *proprieté & vertu que* MARS *possede en sa forme corporelle & Corps terrestre vtile à plusieurs choses:* car il arreste le *sang des playes* exterieures; & oste interieurement les *obstructions du Corps; il graduë & augmente la* TEINTVRE *à la* L'VNE; & fait plusieurs autres beaux effets; quoy que cela n'arriue pas tousiours heureusement pour le Corps de l'homme, ny des Metaux, pource que par luy seul, selō son Corps grossier, on ne peut pas faire grand profit, si ce n'est qu'on sçache *les secrettes vertus que la Nature a mis en luy.* Il faut que je dise encores cecy, que la *Pierre d'Aimant* & le

vray

vray MARS ont de mesmes *vertus* dans les maladies du Corps humain, *& sont tous deux d'vne mesme Nature*: mais en ce qui concerne l'intelligence celeste spirituele & Elementale entre le *Corps*, son *Ame*, *& son Chaos* dont *l'Ame* & *l'Esprit* sont sortis; je dis que le *Corps* s'est trouué le dernier dans cette composition.

Mais que fera-on si les grossiers ne comprennent pas cecy, & si ceux qui sont a demy-sages n'y prennent pas garde, ou si ceux qui sont extraordinairement sages examinent trop ce que j'ay icy escrit. Ie voudrois que ces derniers fussent portez d'affection enuers mes escrits, & qu'ils les explicassent simplement & sagement, car ils portent auec soy leur Sentence & conclusion si clairement, que les intelligens ne manqueront jamais à les entendre d'eux-mesmes, & d'en tirer la resolution de ce qu'ils auront à pratiquer. Pour conclusion de ce Chapitre, sçachez que les gens mariez ne peuuent pas long-temps viure d'accord en leur menage, si l'vn tourne le chariot d'iceluy vers l'Orient, & l'autre vers l'Occident; pource qu'ils sont differents en leurs intentions & actions, ce qui cause entre-eux de grands desordres: Mais s'ils veulent viure paisiblement, & longuement en amitié, il faut qu'ils soient d'vn mesme *Esprit*, pensée, opinion, & vertu pour accomplir ce que leur *cœur* de-

ſire, & ainſi l'Amour & la fidelité regneront parmy eux: auſſi je dis, que ſi les *trois Principes* ne ſont par vne deuë proportion & purification Philoſophique, joints & vnis enſemblement, ils ne produiront pas l'effet de la fin deſirée, à cauſe du diſcord, & de la diſconuenance qui ſeroit parmy eux: Car MERCVRE de ſoy eſt trop craintif, & manque de conſtance & fixité; le SOVFRE ne peut pas eſchaûfer le *Corps* auec amour à cauſe de ſa petite quantité de chaleur; le SEL n'a pas auſſi vne qualité propre & naturelle à cauſe de ſa grande abondance, faiſant vne coagulation trop forte & trop dure: mais apres qu'ils ſeront bien preparez & purifiez, ils donneront par leur *triple* vnion & digeſtion parfaite, *vne choſe* en VN, qui cauſe tant de *merueilles*.

Ie crois que vous prendrez en bonne part cét exemple, puis que Syrach loüe la fidelité & blaſme la malice d'vne femme, mais en diuerſes façons, & ainſi je prends congé de MARS adjoûtant cecy, que perſonne ne peut juger la difference d'vne ou de pluſieurs choſes, s'il ne les a conſideré auparauant, & appris, conneu, & bien ſondé leur nature & leurs proprietez.

De l'Esprit ou TEINTVRE du SOLEIL.

Chapitre VI.

LA lumiere que j'ay receu du Ciel m'oblige de reueler par escrit vne chose qui est le vray symbole du *Courage* & de la *constance*, pource que le Soleil est vn Fev ardent & consumant, (*chaud & sec*, qui contient la plus grande force & *vertu* des choses *natureles* : la *vertu* dis-je de ce Soleil cause les Trois choses plus considerables parmy les hommes ; sçauoir *le bon entendement*, *la* Santé & les *richesses*. Ie n'ay pas peu de peine en moy-mesme & mon *Esprit* n'est qu'en crainte d'entreprendre le dessein de reueler des choses qui ont tousiours esté tenuës dans le *secret*; mais quand je r'entre en moy-mesme, & que je rappelle les pẽsées & motifs qui m'inuitent à continuer ce dessein, il n'est pas

en mon pouuoir de m'en distraire, & je trouue qu'il ne me reste qu'à vser de discretion, & de quelques precautions dans ma façon d'escrire, afin que je ne sois cause d'aucun mal; mais plustost qu'on aye sujet de me remercier de *l'vtilité* qui en pourra prouenir, en quoy suiuant l'occurence, je me seruiray de la mesme *methode* des autres Philosophes qui m'ont precedé. Obseruez donc *en premier lieu qu'il faut bannir toutes choses estranges* & qui ne sont vtiles à la speculation *Philosophique*, mais qui peuuent plustost estre cause que perdiez l'occasion de jouïr de ce qu'il vous faut chercher, & sçachez que si vous estes épris d'affection à posseder cét *Aimant doré*, vous deuez *premierement addresser vos vœux & prieres à* DIEV *auec zele, contrition & humilité; afin que puissiez paruenir à la connoissance scientifique des* TROIS *diuers* MONDES *qui sont à la raison humaine les curieux objets d'admiratiõ.*

Le premier est le MONDE celeste, ou ARCHETYPIQVE, dans lequel L'AME immortelle doit auoir sa residence, & duquel vient son premier ESTRE qui fût apres la *Creation Diuine de l'Vniuers: Ce monde sur-celeste est apres* DIEV, *La premiere imperceptibilité mouuante, ou la premiere* AME *mouuante imperceptible, par laquelle la* VIE *naturelle opere surnaturellement*, & cét AME ou *Esprit*, est la *premiere Racine & source* de VIE *de toutes les creatu-*

res, & ce que l'on peut veritablement appeller, PRIMVM MOBILE, duquel les *Sages* & doctes ont tant écrit & disputé.

Le SECOND *Monde* est le CELESTE ou *Ectypique*, dont deuez ensuite considerer les obseruations: Car c'est en iceluy qu'abitent & regnent les PLANETES & les ASTRES, & où ils ont leur *cours*, *force & vertu*, & y accomplissent leur deuoir, selon le *decret de la Prouidence Diuine*, causans ainsi la generation des METAVX & MINERAVX par leurs spirituelles influences.

Le troisiéme est le MONDE *Elementaire ou Typique*, dans lequel sont touts les *Elements* & les creatures sublunaires; entre lesquelles sont les METAVX & MINERAVX *qui tirẽt leur origine des spirituelles influẽces de ces deux premiers Mondes, lesquels impriment* incessammẽt leurs *vertus* dans ce *Monde Elementaire*.

C'EST du monde SVRCELESTE que la source de la VIE, & de L'AME de toutes choses tire son origine; & du *Monde* CELESTE prouient la *lumiere* de L'ESPRIST: Mais c'est du troisiéme, sçauoir du *Monde* ELEMENTAIRE, que procede le FEV *imperceptible* tout *diuin* & inuincible, par lequel les choses palpables & de solidité *corporele* sont decuites; ces TROIS substances ou *matieres* sont les veritables *Principes* de la *Generation & forme* des METAVX, entre lesquels l'OR est le plus *excellent* & de beaucoup pre-

ferable à tous les autres, pource que par les operations des *Aſtres & des Elemens*, le MERCVRE de ce *Metal* a eſté decuit juſques à la perfection.

De meſme la vertu ſeminale des Animaux qui ſont du *ſexe maſle* qui eſt *l'Agent*, ſe rencontrant dans les MATRICES de *l'autre ſexe*, qui eſt le *Patient*; cette meſme *ſemence* ſe trouue eſtre contiguë à la matiere *Menſtruala*, qui eſt ſa *Terre*, & eſtãt ainſi ſortie de *l'Agent* & receuë par le *Patient*, eſt trauaillée par les *Aſtres* & *Elements*, afin que ces *deux* SEMENCES puiſſent eſtre *vnies & nourries dans leur Terre* MATRICE pour leur naiſſance & production.

Le meſme auſſi doit-on obſeruer de l'AME des *Metaux* qui a eſté conceuë par vne compoſition imperceptible, inuiſible, incomprehenſible, occulte & *ſurnaturelle*, & comme d'EAV & d'AIR; formée du *Chaos*, & apres decuite par le FEV, & la *lumiere* celeſte ou Elementale du SOLEIL ſuperieur duquel les ASTRES reçoiuent leurs forces; quand *ſa Chaleur* penetre dans l'interieur de la *Terre* comme dans ſa MATRICE; & y porte la proprieté operatiue des ASTRES ſuperieurs qui fait que la *Terre* deuient ouuerte, afin que *l'Eſprit* infus dans icelle puiſſe donner nourriture & produire les *Metaux*, *herbes*, *Arbres & Animaux*, ſelon la *ſemence multiplicatiue & prolifique d'vn chacun*, comme j'ay des-ja dit que les hommes ſont ſpirituellement & diuinement con-

ceus, les facultez de l'AME & de l'ESPRIT desquels sont formellement perfectionnées par la Nourriture de la *Terre Matrice leur Mere-nourrice*: Ce que l'on peut obseruer pareillement en tous les METAVX & *Mineraux*, & cecy est le plus grand *secret* de l'OR, de monstrer & faire entendre par exemple & similitude, ou la NATVRE a caché ce grand *Mystere*. Il y a moyen de prouuer que la *lumiere* celeste du SOLEIL est d'vne proprieté *ignée* que le Createur du *Ciel* & de la *Terre* a mis en elle, par le moyen d'vn ESPRIT *Sulphureux*, Celeste, *fixe* & permanent pour entretenir sa *substance Corporelle, & sa forme*: & cette creature Celeste est enflammée par son cours perpetuel, si viste & si rapide, auec lequel elle se meut dans l'AIR, & qui continuëra autant que son Cours sans diminution de ses forces, pource qu'il n'y a aucune matiere *combustible* en elle, par laquelle cette grande *lumiere* puisse estre contrainte de souffrir diminution.

Ainsi donc l'OR est decuit par ces *Principes* d'en haût, & paruiét à telle *fixité* & nature inuincible; en sorte qu'aucune chose ne luy peut nuire, pource que les effets de *l'Astronomie* superieure ont agi par leur commerce *& Relation harmonique auec l'inferieure*; de telle sorte que ces *Astres inferieurs* estans fixez par les influences & *vertus* des *Superieurs* ausquels ils symbolisent, ils ne cedét à aucun examen,

pource que ceux *d'en bas*, par les influences & facultez de ceux *d'en haut*, en ont obtenu vne grande *fixité* & conſtance; obſeruez & remarquez bien cecy ſur la *premiere Matiere* de l'OR.

Il faut que j'adjouſte encore vne autre ſimilitude, ſelon la couſtume des Philoſophes; à ſçauoir de cette grande LVMIERE du *Ciel* auec ce petit FEV que l'on voit journellement allumé ſur la *Terre*, touſiours bruſlant deuant nos yeux; & que je faſſe voir qu'elle grande affinité, *vertu magnetique*, ou relation *harmonique*, il y a de la *grande lumiere* auec cette *petite*. Nous obſeruons & voyons par experience que cette *grande lumiere* par le moyen de l'AIR, porte vne étroitte affectió enuers cette *petite*, & que par ce *Medium Aërien*, elles conſeruent leur ESTRE, & le perfectionnent: Car on voit que ſi-toſt que l'AIR conçoit quelque corruption par les aquoſitez qui ſont attirées en haut, comme broüillards & autres ſemblables amas qui forment des nuées, leſquelles empeſchent que les rayons du SOLEIL agiſſent par leur reflection & *vertu* penetrante ainſi qu'auparauant: De meſme le petit FEV *Terreſtre* ne brûle pas ſi bien dans vn temps couuert & nebuleux comme quand L'AIR eſt plus clair & ſerein; Cela vient de ce que leur Amour eſt eſtouffé par les aquoſitez accidentaires de l'AIR; en telle façon que la *Vertu atractiue* eſt empeſchée de faire

ſon

ſon operation à produire les effets de ſa *sympathie*,

Tout ainſi que le SOLEIL *qui eſt la grande lumiere celeſte* & la *petite terreſtre* qui eſt le FEV elementaire ſe trouuent auoir vne forte & mutuelle *inclination* & affection à s'attirer l'vne l'autre par *vertu magnetique*: de meſme le SOLEIL & l'OR ont auſſi vne particuliere correſpondance & certaine *vertu* attactiue mutuellement entre-eux, pource que le SOLEIL a trauaillé dans l'OR ayant ſerui comme d'vn puiſſant mediateur pour vnir & lier inſeparablement ces *trois principes* qui ont leur *Aymant* allentour de ce SOLEIL ſuperieur, & ce *Metal* a obtenu vn ſi grand degré de perfection qu'on y trouue *les trois principes* eſtre en tres grand vertu, d'où reſulte la forme corporele de l'OR, pource qu'elle a eſté compoſée dans vne parfaite vnion de ces *trois principes*; ainſi l'OR a ſon origine de *l'Aymant* doré, & *celeſte*.

Voila donc la plus grande *ſageſſe*, de ce monde, la *ſageſſe des ſageſſes*; voire vne *ſageſſe qui ſurpaſſe la raiſon naturelle*: car par cette *ſageſſe* on doit comprendre comment DIEV a creé l'ESTRE celeſte; les operations du firmament, le *deſſein* ou *imagination ſpirituelle*, & l'ESTRE *corporel* de toutes les choſes creées: elle comprend auſſi en ſoy toutes les *qualitez & proprietez* d'icelles, voires tout ce parquoy l'homme ſubſiſte.

Dans cet *Aymant doré* eſt cachée la reſolution de tous les *Metaux* & *Mineraux*, & leur puiſſances & *vertus*, comme auſſi la *Premiere Matiere* de leur naiſſance, & leur pouuoir ſur la SANTÉ; leur congelation & fixation, & l'operation de leurs *vertus* à guarir les *maladies*. Obſeruez & remarquez bien cette CLEF, car elle eſt *diuine*, *aſtrale*, & *elementale*, de laquelle toutes choſes *terreſtres* ſont produites; elle eſt *naturelle* auſſi bien que *ſurnaturelle*, & a ſa naiſſance de *l'Eſprit* de MERCVRE, diuinement; de *l'Eſprit* de SOVFRE, ſpirituelement, de *l'Eſprit* de SEL, corporelement. Cecy eſt toute la voye & toute la *ſcience*, le commencement & la fin; car ſon CORPS eſt lié tellemẽt auec l'ESPRIT par le moyen de l'AME qu'ils ne peuuent pas eſtre deſunis: mais engendrent vn CORPS parfait auquel rien ne peut nuire: de cette ſubſtance ſpirituelle, & de cette *Matiere* qui a formé vn CORPS à l'OR, eſt fait le vray OR-POTABLE des anciens ſages, lequel eſt plus parfait que l'OR meſme, & qui doit eſtre ſpiritualiſé auparauant qu'on en puiſſe faire cette *liqueur* precieuſe. Cet *Eſprit ou* OR *ſpirituel, guarit les maladies veneriennes, & la lepre*; eſtant vne ſubſtãce *Mercuriale* & tres-fixe; guarit auſſi *toutes playes rebelles*; *fortifie le* COEVR *& le* CERVEAV; *& cauſe vne bonne Memoire*; fait de bon SANG, & jncite à l'Amour: ſi la QVINT-ESSENCE *des Perles* auec la TEINTVRE *des*

Coraux, sont jointes en mesme poids auec cet OR *spirituel*, & si on en donne la paisanteur de *deux grains* à quelqu'vn : il se pourra asseurer de joüir d'vne parfaite SANTE', & d'estre exempt de toute infirmité ; pource que *dans cet* ESPRIT *de* l'OR reside *par excellence*, *la vertu de guarir* toutes debilitez ; les oster & *rectifier de telle sorte la masse du* CORPS *de l'homme*; qu'il peut estre *tenu parfaitement exempt de toutes maladies* : & la QVINT-ESSENCE *des Perles* fortifie le COEVR; & rectifie les fonctions des cinq SENS : mais la TEINTVRE *des Coraux* expulse tous les *venins*, & ainsi l'AME de l'OR estant en forme de *liqueur*, vnie auec l'ESSENSE *des Perles*, & SOVFRE *des Coraux* joints ensemble peuuent produire des effets quasi incroyables, & qui sembleroient exceder l'estenduë du pouuoir de la NATVRE, si l'experience n'en faisoit voir la *Verité*; & particulierement cette *Vertu Cardiaque* qui conforte le COEVR extremement, doit estre auec admiration considerée la plus excellente de toutes les autres, telles qu'elles puissent estre. *Pour moy qui suis Religieux & sujet aux vœux de ma profession par vn serment spirituel & diuin que j'ay fait en l'ordre de sainct Benoist, dans lequel il a pleu à Dieu que j'aye obtenu suiuant les promesses de sa parole, par mes feruentes prieres, vne consolation en mon* AME *dans l'affliction de mes foiblesses & infirmitez au moyen*

de cette *Medecine vniuerselle.* Ie peux asseurer que je ne trouue aucun *confortatif* meilleur pour mes freres & pour moy-mesme, que cette *composition mise au monde par la grace & faueur diuine*, & faite de l'vnion *de ces trois choses. Sa diuine prouidence veüille benir & augmenter cette Vertu jusques à la fin du monde*, & tant que tous les hommes jouïront de cette VIE *mortelle* : O dorée vertu de ton AME ! ô dorée raison de ton ESPRIT ! ô dorée operation de ton CORPS : Dieu le createur te conserue, & te donne à toutes *Creatures* terrestres qui l'ayment & l'honnorent; auec la vraye intelligence de tous ses *dons*, afin qu'on fasse sa volonté en TERRE, & au CIEL ; & cecy suffise pour la *Reuelation* de l'ESPRIT de l'OR, jusques à ce que, Helie reuienne.

I'adjousteray icy vne operation dont le procedé sera compendieux: Prenez *l'Esprit* de SEL, & tirez auec iceluy le SOVFRE de l'OR ; separez cet *Esprit* de SEL, & rectifiez le *soufre* de l'OR auec l'ESPRIT-DE-VIN ; afin qu'il deuienne agreable & sans corrosion : apres prenez de la vraye *huile de Vitriol*, faite auec du *Vitriol*, *vert-de-gris*, & dissoûdrez du MARS dedans cette *huile*, & en faites du *Vitriol*, lequel dissoûdrez en *Huile* ou *Esprit* susdit ; & le rectifiez aussi auec l'ESPRIT-DE-VIN: puis conjoingnez toutes ces deux ensemble, & en ostez l'ESPRIT-DE-VIN, & dissoûdez la *Matiere* qui sera demeurée

ſeiche, dans l'ESPRIT de MERCVRE, ſelon le poids requis, circulez le tout, & quant tout ſera fixé & deuenu permanent, vous aurez vne MEDECINE à donner la SANTE & *Couleur* vermeille aux *Hommes*; & aux *Metaux* apres qu'elle aura eſté *fermentée* auec de l'OR.

DE L'ESPRIT & TEINTVRE de la LVNE.

CHAPITRE VII.

LA TEINTVRE ou *Eſprit* de la LVNE monſtre ſa couleur d'vn *Bleu celeſte*, qui n'eſt qu'vn ESPRIT *Aqueux*, froid & humide; il n'eſt pas ſi chaud en ſon degré que *l'Eſprit* du SOLEIL, VENVS, & MARS: C'eſt pourquoy la LVNE eſt plus *flegmatique* qu'ignée : mais quoy que de ſubſtance *Aqueuſe* elle n'a pas laiſſé d'eſtre paruenuë à congelation par le FEV.

TOVT-AINSI QVE nous voyons les METAVX auoir

receu leurs *Esprits* de TEINTVRES & leur coagulation; de mesme aussi les PIERRES ont receu leur fixation & TEINTVRE d'vne pareille *influence*: car dans le DIAMANT se trouue vn MERCVRE fixe & coagulé, c'est pourquoy il ne peut pas estre rompu comme les autres pierres; dans le RVBIS se trouue la *Teinture* du MARS ou *soufre du Fer*; dans l'EMERAVDE le *soufre de* VENVS; dans le GRENAT *l'Ame* du SATVRNE; dans la TOPAZE la *Teinture* du IVPITER; & le CRYSTAL de roche se trouue symboliser au MERCVRE vulgaire: comme aussi dans le SAPHIR se trouue la *Teinture* de la LVNE: bref chacune selon son *Espece* se trouue ainsi symboliser à quelque *Metal*, & si on oste la *couleur* bleuë au SAPHIR, on luy oste son habit, & son *Corps* demeurera blanc comme le DIAMANT, excepté qu'il n'est si dur que le *Diamant*: l'on doit aussi obseruer que si l'on separe *l'Ame* de l'OR son *Corps* deuient pareillement blanc, lequel est appellé LVNE *fixe* par les disciples & *curieux* scrutateurs de *l'Anatomie* des MIXTES.

Vous deuez apprendre icy que tout ce que j'ay décrit du SAPHIR se doit pareillement entendre des METAVX: cet *Esprit azuré* de la LVNE que j'ay cy-dessus allegué, contient en soy le SOVFRE & l'AME dont *l'Argent* emprunte la VIE, tant aux *Mines* dedans la *Terre*, que par *Art* dessus la *Terre*;

& la *Teinture* blanche de l'ARGENT de laquelle il reçoit la blancheur, ſe trouue dans vne meſme forme *magnetique* & premier *eſtre* auec l'OR.

Ah! vous autres qui poſſedez le Talent de *l'Eloquence*, ou eſt voſtre voix pour exprimer les *merueilles de ce* SECRET? *& vous naturaliſtes! ou ſont vos écrits? & où les maximes de vos diſpenſaires ô Medecins! qui obligez d'aller chercher vn nombre de drogues par-dela les Mers; afin de taſcher de guarir l'Hydropiſie, & toutes maladies lunaires?* vous direz ſans doûte que cecy vous eſt trop obſcur; ſi cela eſt; *allumez vos lampes de la lumiere inferieure & terreſtre, & pour chercher n'ayez aucune honte de contracter alliance auec le Vulcan ou Feu* CHYMIQVE, & ſoyez perſeuerans dans la *patience*; enfin par permiſſion diuine de l'Eternel, vous trouuerez que *l'Eſprit* de l'ARGENT contient en ſoy la *Vertu* de guarir *l'Hydropiſie*, tout de meſme que *l'Eſprit* de l'OR, & de MERCVRE peut oſter les racines ou cauſes du *vertige*; de telle ſorte que le centre de ces maladies ne s'y trouuera jamais.

Et pour le regard de ce que la LVNE n'a pas acquis dans les *Veines* de la *Terre* vne qualité plus *chaude* en ſon degré, & qu'elle eſt ainſi demeurée d'vne nature *Aquatique*, prenez-vous en à la grande lumiere du CIEL, laquelle à cauſe de ſes influences aquatiques a operé vne

telle proprieté dans quelques creatures & *Planetes de la Terre:* comme dans l'ARGENT, & quoy que cette LVNE *Terreſtre* aye en ſoy vn *Mercure fixe* dans lequel elle a radicalement pris naiſſance; toutefois le SOVFRE *chaud* manque en elle pour pouuoir *deſſeicher* le *flegme*: c'eſt pourquoy la LVNE n'a pas auſſi vn *Corps* ſi compact, ſi ce n'eſt par l'ART du *Microcoſme* ou ſçanant *Artiſte* & *Philoſophe*. Et dautant que ce *Corps* n'eſt pas *compact* à cauſe de ſa *ſubſtance aquatique*, ſes pores ne ſont pas auſſi aſſez reſſerrez & garnis pour auoir le poids, & endurer le *choc* contre ſes ennemis: ce qui au contraire ſe doit rencontrer dans l'OR afin qu'il aye victoire ſur ſes ennemis & qu'il puiſſe ſubſiſter parmy eux.

Toutes choſes ſont difficiles au commencement; mais ſi-toſt qu'on les a faict vne fois auec *induſtrie* & *patience*, elles deuiennent bien-toſt faciles à eſtre entenduës: Si vous conſiderez & prenez bien garde à l'Eſprit ou AME de la LVNE, vous comprendrez fort aiſément le principal du trauail, & la fin de ſon vtilité: c'eſt pourquoy je vous le propoſeray par exemple, & vous rendray ſçauants par la reigle & façon de faire des païſants, afin qu'vn *jeu d'enfants* vous dône occaſion de conſiderer & chercher le profit d'vne choſe plus releuée.

Vn *Païſant* ſeme ſur vn *Champ* bien preparé la

Semence

Semence du LIN, laquelle apres la *Putrefaction* sort & vegete hors de la *Terre*, estant aydée par l'operation des *Elemens*, & nous presente vne *Matiere* ou herbe de LIN auec sa *Semence*; mais multipliée, laquelle on separe du LIN apres qu'il a esté arraché de la *Terre*: mais ce LIN ne sçauroit estre vtile, s'il n'est *Putrifié & purifié* apres auec de l'EAV, par laquelle putrefaction le *Corps* s'ouure, & dans luy se trouue vne *Chose vtile*: la putrefaction acheuée, ce LIN est *Seiché* par *l'Air* & par le SOLEIL, & cette *coagulation* souuentefois reïterées il paruient à vne autre forme dans laquelle apres plusieurs autres trauaux il deuient plus parfait.

Ce LIN ainsi preparé est battu, *Rompu*, purifié & tiré par vn certain outil, de bois appellé par plusieurs *Brisoir*, ou *Machoire*, afin que le *Pur* se separe de *l'Impur*, & les parties *Grossieres* d'auec les *Subtiles*, ce qui ne se pouuoit pas faire auparauant cette preparation: apres ce mesme LIN, est filé, & les *Filets* sont boüillis dans l'EAV ou lessiue, afin qu'vne nouuelle & legere *Putrefaction* s'y fasse, & que les impuretez restées s'en separent; apres cela ils sont *Seichez* & donnez à *l'Artisant* qui en fait de la *Toile*, & cette *Toile* apres quelques *Humectations* reïterées, est renduë belle & *Blanche*; puis coupée du Tailleur, Lingeres, ou autres pour l'vtilité d'vn *Menage*: & quand cette *Toile* est vsée & de-

chirée, alors on amasse les pieces ou *Drappeaux* & on les porte au *Moulin*, ou il s'en fait de bon Papier dont on se sert apres à *Escrire*, ou *Imprimer* les beaux Livres que nous voyons estre *Les nobles depositaires du Tresor les plus rares & plus doctes traditions* de tous les *Arts & sciences*; *& qui sont l'ornement* des *Cabinets* plus curieux & plus precieux.

Ce Papier ainsi fait estant mis sur vn *Metal* ou sur vn verre, & estant allumé & *Brûlé*, le *Mercure vegetal* de ce Papier s'en retourne dans *l'Air*, & s'enuôle laissant son Sel dans les *Cendres* auec vn Sovfre *Brûlant*: car tout ce qui ne se consume pas se resoût en Hvile, laquelle est vn bon *Leniment* pour ceux qui ont mal aux yeux, & qui en ont la veuë trouble. Cette Hvile ainsi faite, à vne *Graisse* excellente que la *Matiere* du Papier à retenu auec soy de la *Semence du* Lin, & ainsi la derniere *Matiere* du Lin qui est le Papier, se resoût en *Premiere Matiere*; Sçauoir en cette vnctuosité *Sulphureuse*, auec separation de son Mercvre, & de son Sel; afin que par la derniere, la premiere *Matiere* se connoisse; & par cette premiere, ses operations & vertus. Quoy que cét *exemple* semble *Rustique*; *& grossier*, neantmoins vous deuez prendre garde à sa *Substilité, & à ce qui est caché en luy*: Car il est necessaire de faire entendre aux *Simples* & moins auisez; les *Choses subtiles* par les *Grossieres*, en sorte

que de là ils puissent apprendre à se departir des sentimens *Grossiers*, & s'addonner aux *Subtils*.

De cecy, je concluds & entends que la *Premiere Matiere* doit estre connuë, obseruée, & sondée par la *Reuelation* & discernement de sa *Derniere Matiere*, laquelle *Derniere Matiere* des METAVX parfaits, doit estre *Separée* d'iceux, afin qu'elle apparoisse nuë deuant les hommes, & ainsi poura-on apprendre par cette ANATOMIE, ce que la *Premiere Matiere* a esté des son commencement, & de quoy cette *Derniere* a esté semblablement faite. Vous deuez vous contenter de cette *Derniere declaration* concernant la LVNE, sur le sujet de laquelle *j'aurois encores beaucoup de choses à dire*, mais ce sera pour vne autre fois. Ie vous prie d'affection en vous exhortant que dans vostre conscience vous *obseruiez* tout ce que je vous ay *reuelé* selon les *Syllabes comprises entre* α, & ω, & de garder toutes mes parolles & aduertissements, afin que ne puissiez pecher & endurer l'eternelle vengeance; deuant que de finir je vous *reueleray* encores cecy.

Prenez le SOVFRE d'vn *Bleu Celeste* tiré de l'ARGENT & le rectifiez auec l'ESPRIT DE VIN, dissoûdez-le selon son poids dans l'ESPRIT blanc du *Vitriol*, & dans *l'Esprit* bien odorant de MERCVRE, & les coagulez par la fixation du FEV de chaleur propre,

& aurez la *Teinture* blanche en vos mains auec ſa MEDECINE : mais ſi vous connoiſſez ce que l'on peut appeller PRIMVM MOBILE, cette *Teinture* ne vous eſt pas neceſſaire ; car vous pourrez occomplir *l'œuure* par luy ſeul.

DE L'AME OU TEINTVRE du IVPITER.

CHAPITRE VIII.

LE bon IVPITER ; entre tous les *Metaux* eſt quaſi celuy qui tient le *Milieu* dans ſon interieur : Car il n'eſt ny trop *Chaud*, ny trop *Froid* ; ny trop *Sec*, ny trop *Humide*. Il n'abonde pas en *Mercure*, & il ſe trouue fort peu de SOVFRE en luy, & celuy qui s'y trouue eſt de couleur *Blanche* : l'vn de ſes *Trois principes* pourtant ſurpaſſe l'autre en quantité, comme il ſe void manifeſtement lors qu'on fait ouuerture & *Diſſection* de ſa vraye nature : partant il eſt né, fait & coagulé en forme de METAL ; d'vne telle compoſition, & meſlange des *trois principes* inegalement aſſemblez,

La planete de IVPITER superieur eſt vn ASTRE *de paix* & agent de bonté, dominateur & poſſeſſeur de la *moyenne Region*: mais le terreſtre au regard de ſa condition, eſtre, *vertu*, & operation tient le milieu, *& aucune maladie ne ſçauroit arriuer que ce* IVPITER *ne puiſſe guarir*, ſi on ſe ſert de ſa MEDECINE auec *mediocrité & doſe judicieuſement diſpenſée*, auſſi n'eſt-il pas touſiours à propos d'employer ſa medecine à d'aucunes maladies, où il n'en eſt pas beſoin; mais on doit vſer d'icelle, lors que le *Corps* & ſa *Maladie* ont vne particuliere correſpondance & *Relation de vertu* & operation auec les *aſtres ſuperieurs*, principalement dans leur conjonctions; afin qu'il ne ſe trouue aucune *contrarieté* dans leur operation en la *Nature* operante.

L'Eſprit de IVPITER, eſt tel qu'il ne peut aucunement eſtre abſent dãs la naiſſance des *Metaux*, non plus qu'aucun des autres: pource que lors qu'vn *Metal* doit eſtre parfait, tant dans le *Macrocoſme* que par *tranſmutations* dans le *Microcoſme*, il faut neceſſairement que tous les *Eſprits des* METAVX y conſentent depuis ceux du degré le *plus bas*, juſques au *plus haut*; je veux dire qu'il faut que tous les degrez des plus imparfaits *Metaux* juſques aux plus parfaits ſoient ſuiuis de degré en degré juſques à l'accompliſſement d'iceux, auant

que les *Metaux* puiſſent eſtre parfaits : car tout *Metal* depuis le SATVRNE, juſques à l'OR ; doit accomplir ſon Cours pour paruenir à la *conſtance* ſpecifique de ſa *Teinture* & de ſon *Corps* : encores que SATVRNE tienne le *premier lieu* dans la Region ſuperieure où les *Aſtres* dominent & accompliſſent leur Cours : il eſt neantmoins le *plus bas* dans la *Terre.*

La Naiſſance de l'ESTAIN dedans & deſſus la *Terre* ſe fait tout ainſi que la naiſſance de *l'homme* & des Animaux qui au commencement ſont nourris du *laict* de leurs Meres : car il ne ſe trouue pas ſur la terre aucune *nourriture* plus profitable à l'homme dans ſon enfance que celle du *laict*, veu que la plus conſiderable & meilleure partie du *laict*, eſt vn SOVFRE *Animal* qui donne la *nourriture.*

De meſme façon l'ESTAIN eſt nourri de ſon SOVFRE *Metalique*, qui luy eſt le plus profitable, & pource qu'il attire plus de chaleur à ſoy que celuy de SATVRNE, il en eſt plus *decuit* & ſon *Corps* eſt plus *fixe* & plus conſtant, à cauſe du degré de perfection de ſon SEL.

Le *Iupiter* eſt dit des anciens, cauſer vn bon gouuernement & entretien de SANTE' & ſes jugements ſont eſtimez equitables en ſorte qu'il octroye à vn chaſcun ce qui eſt de *Iuſtice* & bon

droict : l'eſprit de l'ESTAIN, remedie à toutes les *inflammations* & accidents par leſquels le FOYE pourroit eſtre infecté, ſon *Eſprit* a naturellement vn goût de *Miel*; ſon *Mercure* lors qu'il eſt fait *volatil* deuient vne *veneneuſe* ſubſtance : Car il *purge violemment* & auec effort; c'eſt pourquoy il n'eſt pas touſiours à propos qu'on ſe ſerue ſimplement de ſon *argent-vif* eſtant ainſi ouuert: mais ſitoſt qu'il eſt *corrigé*, il peut eſtre bon & vtile pour s'en ſeruir aux maladies qui dependent immediatement des influences des *Aſtres*, c'eſt à dire lors qu'au CEDEKIEL eſt oſtée ſa volatilité veneneuſe, & qu'il eſt paruenu à vne fixité contraire au venin.

Le *Medecin du commun* n'entendra pas cecy, pource qu'vne telle *ſcience* ne giſt aux *parolles* ſeulement, mais à *l'experience*, veu que ce *Medecin du commun* à baſty ſon *fondement* ſur des *parolles* ſeulement : mais quant à la preparation de noſtre *Medecine*, quoy que ſon commencement depende des paroles, ſon *fondement* principal eſt *l'eſpreuue* appuyée de *l'experience* : car l'experience eſt ſoûtenuë d'vn fondement auſſi aſſeuré que ſeroit le lieu baſty ſur vn Rocher, mais les paroles des autres ne le ſont que comme ſur vn ſable mouuant. C'eſt pourquoy l'on eſtime plus ce qui eſt fait par *l'experience auec l'aide de la Nature*, que ce

qui prouient ſeulement des *parolles* nuës, & d'vne *ſpeculation phantaſtique* : Car *l'œuure fait connoiſtre l'Ouurier.*

Ie ne me ſers pas icy de la façon de parler des Poëtes, ny d'vn ſtyle pareil à celuy qui eſt dans mon LIVRE *de la Philoſophie occulte*, que j'ay deſia mis au jour, & qui traite de la naiſſance admirable des SEPT *Planetes hermetiques*, je ne m'exprime icy non plus *en termes myſtiques* comme les *Mages* & *Cabaliſtes* ont fait, & je n'obſerue point la *Methode* de ceux qui ont enſeigné les *ſciences ſurnaturelles*, comme *l'Hydromance*, *l'Æromance*, *Geomance*, *Pyromance*, *Necromance*, *& pluſieurs autres: Car mon intention eſt de reueler les ſecrets de la Nature; afin que les Philoſophes & enfants de la ſcience & Sapience puiſſent par la benediction Diuine, bien comprendre & obſeruer cecy; & apres vne diligente obſeruation y apprendre quelque choſe d'vtile concernant la double vertu Metalique, dans le Macrocoſme & Microcoſme; comme auſſi ce que contient la vraye* MEDECINE *en ſoy & dans l'interieur des Metaux, ce qui ſe voit & manifeſte quand par la diuiſion de leurs Principes l'on voit ſenſiblement* TROIS *choſes prouenuës de ce qui auparauant eſtoit* VN, *& à lors la Nature de cét* VN *eſt découuerte & demonſtrée par la ſeparation & dépoüille de ſon veſtement terreſtre, & eſt manifeſtée ſa vertu & ſon*

ſon Operation pour la SANTE´ *des corps humains, & Metaliques.*

Sans doûte mes *perſecuteurs* & ceux qui ſont *Medecins ignorants* me diront ce qu'on dit en prouerbe, *Tu me dis beaucoup de choſes touchant les Oyes; & tu ne connois pas encores les Canards.* Qui eſt-ce qui nous aſſeurera que tout ce que tu nous as eſcrit eſt veritable? Pour mon particulier, je n'ay autre choſe à leur répondre, ſinon que *je me tiens tres-content des choſes que j'ay appris par experience*, comme auſſi *mes autres compagnons; ſans craindre d'eſtre trompé dans mes eſperances, & ne ſuis dans le deſſein de me donner aucune peine pour vouloir apprendre quelque choſe de nouueau & d'incertain, celuy qui eſt dans vne autre opinion que la mienne, qu'il en demeure la ſi bon luy ſemble, & s'amuſe à la connoiſſance de ces Canards*: Car il n'eſt pas digne des *Oyes Roties, ny d'apprendre les merueilles que la Nature contient cachées en ſoy.*

Mais je confeſſe en verité, & meſmes j'oſe dire *ſous la perte de ce precieux joyau* & PIERRE *la plus riche de la Nature, & meſmes de mon* AME, *que tout ce que j'ay écrit, & tout ce que j'écrits dans ce Liure cy contient la pure* VERITE´, & vn chacun trouuera que ce *ce n'eſt autre choſe que la* VERITE´ *Mais ſi tous les doctes, ou les hommes du Commun, & principalement ceux qui ſont perſecuteurs de cette ſe-*

crete science n'entendent pas mes escrits, je n'y sçaurois que faire, mais que ceux qui sont vrays curieux prient Dieu pour sa grace; & vuus persecuteurs, priez-le qu'il vous pardonne, trauaillez auec patience & perseuerance; & lisez auec raison & intelligence; & aucun SECRET *ne vous sera caché: mais au contraire vous y d'écouurirez de la clarté.*

I'exhorte encores particulierement celuy qui aura trouue ce SECRET *qu'il en rende graces à* DIEV *son Createur de tout son cœur, nuit & jour sans cesse, auec reuerence, humilité, & deuë obeyssance: Car aucune creature ne sçauroit assez remercier* DIEV *pour satisfaction & comme* le merite ce *precieux* DON. *I'en faits icy mes remerciemens & actions de graces à* DIEV, *& puis répondre deuant ce souuerain Createur de l'Vniuers, & deuant tout le monde, & estre garant de la verité de ces Merueilles de la Nature que plusieurs Esprits presomptueux croyent n'estre pas possibles, parce qu'ils n'en peuuent comprendre la cause ny l'effet: mais ce que mes yeux ont* VEV; *ce que mes mains ont* TOVCHÉ, *& que ma raison sans tromperie a compris*; rien ne me peut empescher de le croire, & d'en admirer les effets en cette VIE, excepté la MORT qui separe toutes choses.

Cette mienne voix n'a pas esté contrainte par vn motif du siecle de declarer ce que j'ay icy escrit; je ne l'ay pas fait aussi par arrogance, ny comme ayant esgard

aux honneurs mondains : Mais elle a esté *contrainte par le commandement de* IESVS-CHRIST *mon Seigneur, afin que sa gloire & bonté dans les choses naturelles & temporelles, ne demeurent pas inconnuës aux hommes: mais qu'elles puissent estre manifestées pour son honneur, loüange, & Gloire de son nom Eternel; & que par la confirmation de ces miracles , sa Majesté & toute puissance soit honorée &* reconnuë de tous les viuants. Apres ces motifs de l'amour Diuin, *l'affection enuers le prochain* m'y a inuité, pour témoigner que *je luy veux autant de bien qu'à moy-mesme, Comme aussi à mes ennemis & persecuteurs médisans de cette Diuine* SCIENCE, afin que je puisse *cueillir sur leurs testes des charbons ardents.*

En troisiéme lieu, que tous *ces aduersaires Contradicteurs puissent connoistre celuy qui a le plus erré,* & qui a reuelé le plus des *secrets de la Nature :* & si j'ay merité d'estre blasmé & les autres d'estre loüez; & aussi *afin que ce Grand* SECRET *ne soit enseuely dans les tenebres* , ny noyé dans les grandes Eaux du Torent des années : mais qu'il puisse luire par les Rayons de la vraye lumiere, *hors du Naufrage, & hors de la multitude des Idiots ; & que par la publication d'vne vraye & certaine Confession, il y ait beaucoup de témoignages & authoritez irreprochables qui puissent prouuer la verité de mes écrits.*

FIN.

ENIGME.

DANS ma domination me ſont appropriez d'entre les *douze* Signes, le *Sagittaire*; & *le Poiſſon*: Ie ſuis né du *Poiſſon*, pource que j'ay eſté EAV deuant ma VIE: mais le *Sagittaire* ma mis la Sagette au *cœur*, par le moyen de laquelle j'ay perdu mon *aquoſité*, eſtant deuenu par le moyen de la *Chaleur*, vne *Terre ſeiche*; & quoy que ma *Terre* par le moyen de *l'Eau* ſoit deuenuë dans vne *ſubſtance molle*, neantmoins tu dois entendre que *l'Eau a eſté ſeichée par l'Air chaud*, & que cette Matiere *molle*, a eſté changée par la *Chaleur*, en vne *Matiere dure*.

De cecy vous qui eſtes *ſçauants*; où vous *autres qui voulez apprendre*, vous deuez diligemment *obſeruer* & prendre garde, que l'ESTAIN eſt ſujet aux *quatre Elemens* & aux autres *Planetes*, leſquels *Elements* ont receu en leur centre *les vertus d'en haût*, & en ſont engendrez.

Pour vous dire *à Dieu*, je vous dis que quand vous tirerez de ce bon IVPITER le SEL & le SOVFRE; & que les joindrez au SATVRNE pour les faire couler enſemble, vour verrez SATVRNE prendre vn *Corps plus fixe*, ſe purgeant & en deuenant plus *Clair*, & aurez vne *Tranſmutation veritable du* SATVRNE en IVPITER.

Astronomie Inférieur

La matière du grand élixire, aurait passé par les mains de presque tous les peuples, sans être reconnue, que par la seule robe de ses accidents, si ce n'est des sages Egyptiens, qui connaissant son intérieure excellence, la dépouillèrent de son extérieur, et par cet art incomparable (qui s'appelle, Chymie, de Chamie ou Chemie 1er nom de l'Egypte) la ramenèrent à la pureté de son origine, et conduisirent à une perfection pour ainsi dire Divine. Mais ils furent si jaloux de la possession de ce grand secret, que pour le garantir du vulgaire, ils lui firent une robe toute de fables, qu'ils divulguèrent avec tant de crédit, parmi le peuple grossier et ignorant, que presque toute la théologie payenne en a été tirée. Les mystères d'Isis et d'Osiris. cette avancée conception d'Orus devant la naissance de père ni de mère, et tout le debit de la feinte, est une véritable et naïve description de tout l'oeuvre Hermétique et quand le sujet de la superstition Egyptienne. Orphée eut le même crédit parmi les peuples grecs et sous la fable de Bachus y transporta les cérémonies Druiques couvrant sous l'embrasement de Semélé, sans lésion du bon père Liber les grands effets du vin des philosophes. A l'imitation d'Orphée et des Egyptiens tous ceux qui ont bu dans l'hypocrène, se sont servis de la même méthode (et n'en déplaise aux simples Poëtes, le pégase ne leur appartient pas) Et parce qu'ils ne sont parvenus à cette haute connaissance que par de longues recherches, et pénibles labeurs, ils n'en ont parlé que sous la feinte de grandes et périlleuses entreprises conduites par des héros, et des hommes de valeur extraordinaire. Ainsi les travaux d'hercule, le voyage de Jason en Colchos, le Minotaure de Thésée, l'Andromède de Persée, et les fatigues de Cadmus, et peut-être la destruction de Troie, couvrent industrieusement, tout ce qui est de plus nécessaire pour la conduite du grand oeuvre. Heliodore n'en fait pas moins dans les chastes amours de Théagène et Cariclée. Et l'ingénieux Philosophe Polisphile sous les ruines de l'ancienne architecture, ses inquiétudes sur l'absence de Polia, et sous les cérémonies des sacrifices, dérobe à l'intelligence les plus petites circonstances de tout le procédé chymique. Mais pour bâtir ces grandes feintes, les Philosophes ont mis en oeuvre tout ce qui est dans la nature et tous les élemens ont contribués quelque chose à leurs déguisements. Ils font vivre la salamandre dans le feu, et naître le Phénix de l'embrasement de soi même. L'air leur fournit la rosée et le miel, l'aigle le corbeau, le cygne, la colombe, le coucou, la cigogne, la terre leur donne le lyon, l'Elephant le toreau, le cheval, le Loup, le Chien, et le Mouton, et l'âne même sera de la partie le Dragon y est employé avec le Scorpion, le crapaud avec la vipère. La mère donne l'echeneïs, et le sel pour l'assaisonnement, et les entrailles de la terre fournissent, les métaux et tous les minéraux les arbres même ne sont pas oubliés, et le chêne des Druides gaulois, est de même racine, que celui où Cadmus attacha le serpent de mer le sang, les cheveux et les ongles, et les plus sales excréments servent à leur Enigmes. Et pour se cacher d'avantage et se rendre inconnus, ils ont inventé des termes, et forgés des caractères étranges, pour écrire et parler, de sorte qu'ils ne soient entendus que par eux mêmes. Et néanmoins dans cette grande diversité, qui se rencontre dans les écrits des philosophes chymiques, ils sont parfaitement d'acord, et en tous une même intention se découvre, par la fidelité de leurs Enigmes, desquels on tire et la connaissance des bons auteurs, et beaucoup de lumière pour leur intelligence. Le seul langage du coucu d'une voix fort grossière, et qui ne change point, dit que le sujet philosophique est un et qu'il n'a qu'un seul nom, la naissance du coucu éclairant dans un nid étranger et nourri, par un oiseau de différente espèce, confirme la même unité, et fait connaître que la matière de l'Elexire est mêlée d'accidents contraires à sa nature de tous les poussins, le coucu est le plus laid et ressemble un crapaud, la matière chymique

l'entreprise

est vile et méprisable et n'à nulle marque d'estime, le coucou en volant, ressemble un épervier, mais l'ayant à la main, on trouve qu'il n'en à ni le bec ni les serres; et au contraire, sous sa plume on découvre une chair de bon goût. Le sujet hermétique par la seule connaissance vulgaire ou passagère, n'à nulle marque d'excellence, paraissant fort rude et grossière, mais à un philosophes qui la considère avec plus de lumière, elle parait d'une grande valeur et l'ayant dépouillée de ces accidents, il y découvre une substance très précieuse. En effet si le coucou produit un oeuf il n'à pas l'industrie de l'éclore, et sans secours étranger, il serait innutile. ainsi la nature produit bien le sujet des philosophes, mais sans l'aide de l'art, elle ne le peut mener à sa perfection. voila comme par un seul mot, les philosophes font un discour aussi étendu qu'il y a de circonstance applicables à leur sujet, et comme leur intention se trouve dans la chose signifiante, ils se découvrent à ceux qui pénétrent leurs feintes. Nous en pourrions donner un grand nombre d'exemples: si notre dessin était de faire l'appologie de la chymie, mais ayant déjà dit qu'elle ne se soucie nullement de ceux qui la méprisent, sans la connaitre, il faut passer au sujet de ce livre, qui prétend découvrir l'usurpation de l'astronomie superieur sur l'astronomie hermetique, et faire voir que l'a ~~as~~philosophie naturelle à un ciel, des astres, des planettes, des signes et des constellations, dont elle marque, les natures et les divers influences, par des noms et des caractères, qui lui sont propres, et jusqu'à présent inconnue des astronomes, et quoiqu'ils s'en soient servis depuis un grand nombre de siecles. Car ce n'est pas seulement, les élémens et les choses basses, que les philosophes ont employés, pour parler du fils de leur labeurs: son excellence est pas trop grande pour la laisser sur terre, et lui donner des noms communs. Mercure Trismegiste dit que le soleil en est le père la lune la mère, et ses disciples enfants de la science, et sans doute lui même, ont ouïs sa race, et toutes ses actions dans le ciel des philosophes duquel ils ont parlé avec tant d'apparence de discourir des astres, et par des aplications si bien étudiées, que les plus habile s'y sont pris, et l'ont reçu pour vraie astronomie. Ptolomé à pris le systême de la correspondance des métaux, pour celui de l'ordre des planettes, il a reçu les caractères chymiques tant des planettes que des constellations, et presque tous les ornemens de sa doctrine sont empruntés de la chymie. Il ne sera pas lui seul sujet à restitution, copernic lui tiendra compagnie, et après avoir appris de quel terre Pytagore parlait, quand il dit, que la terre était une des étoilles, il verra qu'Aristarque ne comprenait pas les parolles de son maitre. Nous avons montré en l'introduction au systeme naturel du monde, que l'astronomie avait besoin de grande correction, et que les apparences célestes ne se rencontraient pas avec la doctrine des trois systêmes, de Ptolomée, copernic et Thicobrahé, et donné quelque disposition, pour retirer les esprits, de l'erreur, sur la sience des astres. Il faut en ce traité que parlant des conjectures, que les astronomes ont pris leur doctrine ou partie, de la philosophie hermétique, nous faisons voir aussi les grandes erreures que les disciples de vulcain, commettent en l'intelligence des auteurs, et combien ils s'abusent, s'attachant à la lettre et aux explications qu'ils donnent aux ecrits de catte sience, toute contraire ou fort éloigné de la vraie intention des philosophes, afin de faire connaitre aux curieux recherecheurs du grand oeuvre, que à moins d'un don de Dieu, ou communication d'un ami qui possède le secret, ou d'une longue étude suivie de grand esprit, et d'assidu labeur, il ne faut pas prétendre monter sur l'olimpe, et ainsi

nous tacherons de servir au public lui faisant part de nos vielles, et longues expériences, le tout à la gloire de Dieu.

De l'origine de l'astronomie Inférieure.

Accusant l'astronomie, d'avoir usurpé, sur les philosophes chymiques, nous ne prétendons prouver notre proposition, que par la même voie dont usent les astronomes, pour prouver leur doctrine, qui pour ses fondemens, n'a que des apparences, ce sera par des apparences aussi et par des fortes conjectures, que nous ferons voir au monde, que les fictions de la chimie, ont été cause des erreurs de la sience astronomique. Mais pour cet effet nous avons droit de prétendre la même grace qu'on accorde aux plaideurs, de qui les titres ont péris par le feu, puisque l'histoire nous donne témoignage, que l'Empereur Dioclétien, pour éteindre les fréquentes révoltes des peuples de l'Egypte, ne trouva point d'expédient plus sur, que de faire bruler tous les livres chimiques, et qui enseignait la manière de faire de l'or parce que les Egyptiens, qui possédaient parfaitement cette sience, en tiraient le moyen de former de grosses armées et de tailler souvent de la besogne à l'Empire Romain. Il en fit faire une si exacte recherche qu'ayant ces livres assemblés et réduits en cendres, il racheta pour jamais les moyens de la rebellion. Or ce fut lors que périrent les plus anciens et les meilleurs écrits, et avec eux le titre qui marquait l'antique possession de la philosophie naturelle sur le systeme que Ptolomée avait déja appliqué à la constitution du monde et il n'échappa de cet embrasement que ce peu de livres, qui avaient passés chez les autres nations, ou qui étaient si parfaitement déguisés, qu'ils n'avaient nulle marque de ceux qui alors étaient digne du feu. Ce facheux accidents nous ôtant le moyen de faire voir nos titres, il faut avoir recour aux inductions, sur ce peu qui nous reste. Ceux qui s'ont mêlés de l'explication des anciennes fables, leur ont fait dire beaucoup de choses bien éloignées de l'intention de leur auteur. Mais comme l'application manque de naiveté, la contrainte parait à ceux qui savent, que jupiter est père d'appollon aussi bien que des muses, et que si le cheval nait du sang de méduse, fut utile à Persée, pour sauver andromède il ne le fut pas moins aux muses, par la fontaine qui sourdit, sur le mont hélicon, leur nombre, leur chevelure noire, avec leur conducteur, composent heureusement l'harmonie chimique, qui demeurera toujours dans la consonance parfaite, malgré ses ennemis, qui ne comprenant pas, le mystère des anciennes fictions, ont cru que l'invention des fables, avait pour principale fin, le voile général de toutes les siences, et qu'il s'en fallait servir, pour y cacher au vulgaire, les plus petites connaissences. Ce n'était pourtant pas le but des 1ers inventeurs, leur invention n'était que de cacher le grand secret chimique. Cette ancienne fiction du cahos et de la confusion des élémens et si expresse, pour marquer la nature du sujet hermétique, qu'à moins de nommer les choses par leur noms, on ne s'aurait parler plus clairement, la fable de cibelle, la grand mère des dieux, suit le même dessin, pour dire que la terre, produit tous les dieux de l'Olimpe chimique au mariage de saturne et de réa sa seure sont sortis tous les Dieux

et les Planettes hermétiques. saturne dans le ciel occupe le haut lieu, comme l'ayeul de tous, jupiter vient après, père de tous les autres, de ♂ avec junon sa soeur, d'appollon et dianne, par latone, de vénus par dion et de mercure par Maya; et ce fut de ces noms qu'ils déguiserent les métaux vraies enfants de la terre, sur lesquels les heros et demi Dieux, font les merveilles de la fable. Chiron fils de saturne, et de Philira, est un des ses maitres. sa double nature et son nom qui dérive de main, dit assez clairement que la dilligence, et laborieuse expérience, joint à la speculation des choses naturelles, decouvre le secret de la grande médecine, qu'il enseigne à Jason, et à Hercule, sous le nom de l'astronomie, ou plutot de l'entière connaissance, de tout le procédé. Sur quoi ces 2 héros également savants entreprennent l'ouvrage, à la conduite du quel ils ont beaucoup de rencontres semblables. Hercule est persécuté par junon et Pelias expose Jason au peril du voyage de colchos, celuici passe la mer dans un navir, et hercule dans une coupe d'or, Jason dompte le Taureau, Hercule enleve les boeux de gérion. Jason combat les gendarmes, nés de son labourage, et hercule étouffe Anthée fils de la terre, l'un combat l'hydre et l'autre le Dragon; celui-ci enleve la toison d'or, et celui-la, les pommes des herpérides. Jason épouse Creüsa, et hercule Mégare, toutes deux filles de créon. Enfin la jalouse médée donne une couronne à Creüsa qui met le feu au palais de Jason, et Deianeira envoy à hercule la chemise fatale, qui le force de se jeter au feu. Voila en quoi ils se rencontrent, guidez de même intention; mais alcide qui avait appris l'astronomie, et assez de force pour porter le ciel, aussi bien que le géant Atelas, et cela signifie, qu'ayant appris de chiron ou de l'expérience l'astronomie Inférieure ou la connaissance parfaite de la nature parfaite des métaux, il conduisit son ouvrage, à cette perfection, qu'il en faisait de l'or aussi parfait, que le mont atelas, le produit naturellement, ou bien que le sujet hermetique, étant grossierement et de nature imparfaite tirée du mont atelas, il était conduit à la perfection par l'art. Et de cette sorte hercule porte le ciel, avec atelas, puis qu'il achiva par art ce que l'autre avait commencé par nature. Sur quoi il faut remarquer que cette montagne est occidentale, à l'Egypte et à la grèce & ce mot hieroglifie parfaitement le phenomene phisique de l'impénétré qui dans un corps donné n'a pas encore attint la proportion d'équilibre réel qui le constitue, et d'après le germe de la quelle constitution il attire à lui incessemment son complement pour balance d'équilibre) et que ce fut là où se trouvaient les ses métaux, même au rapport de pline, et c'est ce qui à fait dire que le Jardin des herpérides étaient en lixe dans la moritanie ou est le mont atelas et qu'après la victoire des Dieux obtenues sur les Géants, par la valeur de jupiter, le géant fut condanné à porter le ciel, non pas pour sa hauteur mais pour ses mines, et des métaux qui sont le

ciel des philosophes hermétiques, c'est ainsi que la chimie dès son commen
cement, se fit un ciel en terre, et que les enfants de la science, ont si bien cultivé,
y joignant l'apparence des astres, et les constellations, qu'ils en ont déchiffré une
apparente astronomie, mais parce que le commun usage des noms de ses étoile
errentes fut enfin attribué aux planettes, pour faire différence dans leurs écrits
de celles de la terre, avec les célestes, ils inventèrent des caractères sous lesquels ils
imprimèrent le nom et la nature des métaux, et les astronomes, voyant que
ce n'était que pour éviter la redite d'une même chose, se sont servis de ces chiffres
sans en connaître l'invention. Mais il faut voir à qui elles conviennent le
mieux aux cieux ou à la terre.

Des caractères des Planettes 1ment du Soleil.

Ce fut avec grande connaissance de cause que les anciens philosophes
feignirent que Cybèle était mère des Dieux chimiques, c'est-à-dire des
métaux. Ils connaissaient parfaitement, la nature et inclination de la terre, et
sa qualité coagulante et astringente, en vertu de la quelle, elle comprime
et épaissit les autres élémens, qui se trouve mêlés avec sa substance, la terre
n'est pas seulement la matrice, en la quelle, les autres élémens agissent. Mais
elle est elle même un agent bien puissant, ainsi que montrent ses effets;
car si on considère qu'une bien petite portion de terre, est capable d'épaissir
et de retenir une grande quantité d'autres élémens, on verra qu'elle ne pâtit
pas seulement, mais encore qu'elle agit aussi puissamment que les autres,
et que conservant son inclination pesante, elle a encore une qualité qui
donne aux plus légers une consistance solide; et cela se remarque fort
clairement, dans tous les végétaux, et animaux, chez qui est elle est la
base et le soutient de la composition. Mais sa puissance est bien plus absolue
dessus les minéraux. C'est en ceux là que toute la nature terrestre domine, et l'incli
nation des autres élémens, est contrainte, de se ranger à celle de la terre, qui fait son
action de la circonférence au centre ne cesse de les engloutir, et mêler dans sa propre
substance, jusqu'à ce qu'ils soient réduits sous sa domination, et à quelque espèce miné
rale, dont la dernière fin est celle des métaux qui se trouvent plus ou moins parfaits,
selon les divers accidents qui interviennent en leur composition. Mais la dernière et
parfaite action de la terre, finit au mélange de l'or, c'est en lui que les autres élémens ont
tout à fait perdu le souvenir de leurs inclinations, et que prenants celle de la terre ils
semblent la surmonter à l'inclination de l'épaississement, et à chercher le centre de la pesan
teur. L'or fulminant en donne témoignage, le quel ayant conçu quelques esprits de
tartre, lorsqu'il vient à sentir le feu, il reçoit son action par l'esprit végétal et
forçant l'action du feu, fait ces efforts du haut en bas; pour obéir à l'inclinati
on de la terre, la quelle il suit encore, lorsque par la violence du feu, l'air qui est
en sa composition, est forcé de s'étendre, l'eau souffre le même effet, et la terre
est contrainte de les suivre, et tous ensemble de souffrir la fusion qui ne leur ôte
que la solidité en apparence, tout autant que dure la vigueur de l'agent qui n
'a pas sitôt cessé son degré de chaleur, que l'or reprend sa solidité naturelle
à la quelle tous ces élémens se portent, par une action si prompte, qu'on
peut remarquer, que la seule inclination ~~terrestre~~ terrestre, et c'est cette

Cybele qui est la mère commune des Dieux, que pour cette raison que les anciens
ont feint montée sur un char trainé par des Lyons, pour marquer que
la terre ~~plus active~~ dompte la vigeur plus active des autres élémens. Sur cette inte
lligence les anciens chimistes dans l'inventions des caractères prirent la figure
circulaire, pour représenter les actions de la terre, comme la plus capable, quoi
que la plus petite, et qui par cette merveilleuse correspondence de la circonféren
au centre, marque parfaitement l'inclination au centre de la pesanteur, et à la
condensation. Mais à cause que tous les métaux ne sont pas parfaitement homogene
et qu'ils different beaucoup, tant en leur mélange, qu'en leur décoction,
ils ont marqués ces divers accidents, par des figures rectilignes, auxquelles on peu
considérer les élémens, avec leurs inclinations naturelles, parceque la ligne
droite n'étant qu'une fluxion du point, n'est aussi qu'une longeur sans
largeur ni profondeur, et ainsi n'ayant qu'une seule dimention elle signifie
la simplicité des élémens, qui n'ont pas encore souffert la composition, mais
les figures rectilignes ayant quelques mélanges, disent comme l'approche des
élémens, par un simple attouchement, et qui n'étant pas déterminé, à quelque
espece, sont encore dans la force de leurs inclinations; ils ont néantmoins reçu
quelque effet de la qualité principale du genre chez qui ils se sont assemblé
laquelle ils conservent, comme une disposition à l'espece que les Philosophes
Hermétiques appellent second principe, et qu'ils ont feint, en ce que Cybele, quoi
qu'elle ait la qualité générique n'enfante cependant pas immédiatemen
les métaux, mais Hiperion son fils étant cette disposition première, engen
re le soleil et la lune pour les parfaits métaux Saturne le cadet, produit le
Jupiter, et celui-ci comme plus éloigné de l'origine, est comme le père des
autres imparfaits. C'est pourquoi le soleil est le seul marqué par un cercle,
dont le centre est visible, comme en cette figure, ☉ par lequel ils veulent di
que la terre a pris l'entiere et parfaite domination, sur les autres élémens, qui
tous ensembles composent une substance parfaitement homogène par une
liaison indissoluble, et tout ainsi que le cercle n'a point de proportion enti-
ierement connue, avec les figures rectilignes, pas même avec son diamètre,
ainsi l'or n'a plus de reversion vers la simplicité, et les élémens de sa compo-
sition sont comme inseparables, de sorte que le feu ne peut plus s'introduire
pour en faire division. Il n'est plus sujet à nulle corruption, les élémens étan
enfermés l'un dans l'autres d'une manière si achevé, qu'ils ne peuvent plus se
séparer. Le point qui est au centre du cercle signifie que l'or est comme tout
visible, que l'intérieur est comme l'extérieur, et le dessous comme le dessus, ainsi
que l'expérience le montre. Car soit en la calcination, en la vitrification, ou
plutot mélang avec le verre; car l'or ne se vitrifie pas, et en la solution avec
les corrosifs, il a toujours une même couleur, ce qui ne se rencontre pas aux
autres, ainsi qu'il sera dit en leur lieu, dont le dehors est d'une couleur, et le
dedans d'une autre, c'est-à-dire que leur couleur extérieure différe de la radicale.
voila comment avec beaucoup de jugement, les chimistes ont attribué le
cercle à leur soleil, qui ne peut convenir avec le soleil céleste: car la figure
circulaire, ne lui seroit pas particulliere, tous les autres astres ayants ain
que le soleil une figure ronde; Le centre visible, lui convient encore moins
et ne se peut accorder avec la forme de ses rayons, qui nous empêchent

même de voir la superficie de son corps, bien loin de le voir jusqu'au centre, et par ainsi ce 1er caractere exprimant parfaitement la nature de l'or, et non celle du soleil, l'invention sera reconnue appartenir à l'astronomie inférieure, et si d'orenavant les astronomes en conserve l'usage, ce sera toujours par husurpation sur la sience hermétique. Mais le soleil dont nous venons de parler, est le fils d'Hypérion et d'Aethra, et la chimie en à un autre incomparablement plus excellent, il se nomme avus, Arovéris, chez les Egyptiens: Appollon, ou bachus chez les grecs, fils d'Isis et d'osiris chez les premiers; de jupiter et Latone, ou semelé chez les autres: c'est celui-la qui qui est père d'esculape, qui tua le serpent Python, et les enfants de niobé, et qui se déguisa en corbeau, pour éviter la furie des geants, c'est le vraie conducteur des muses, comme celui de qui dépend l'harmonie hermétique, c'est le laton de qui les philosophes disent le feu et l'azot lavent ce laton, et qui après son lavement, donne la joie au patien chimique, tant il est vrai que c'est de ce soleil, et non du vulgaire que les hermétiques se servent pour l'oeuvre des merveilles.

De la Lune et de son caractere.

Bien que la lune chimique aye quelques qualites du soleil, elle n'arrive pas néantmoins à nulle de ses perfections, son corps est imparfait, tant au melange, qu'à la digestion, et les élémens dont elle est composée, n'ont pas tout-a-fait oubliés leur inclinations; beaucoup de chôses lui manquent, pour atteindre jusqu'à l'excellance solaire, comme la fixation, le poids et la couleur, et si elle a des vieus qui disent que quoique Hypérion soit son père ainsi que du soleil, qu'elle est néantmoins fille, c'est-a-dire imparfaite, et son humidité et sa noirceur cachée montrent qu'elle est sujette à un flux menstruel. Quelques auteurs ont dit qu'elle était guérisable; mais malgré les efforts des sophistes, cela ne se peut faire que par le secours de celui, qui peut guérir toute la lèpre métalique. C'est pourquoi les sages hermétiques, connaissant sa nature, on fait ce caractère ☾ pour inifier ce qu'elle est et dedans et dehors. Ces 2 demi cercles de differente grandeur assemblés du convexe au concave, disent fort clairement, que la nature de la lune est en sa 1re Mixtion de pure intention et proportion métalique, et les seconds principes de sa composition, ont reçu une parfaite impression de la qualité minérale, marquée par la ligne courbe, sans qu'il y reste plus aucun idée de sa simplicité élementaire. Mais son mélange est de double intention: la 1re est solaire, de quoi elle à le corps, en quelque sorte, et la seconde moins pure, sont les accidents qui empêchent, que le cercle ne se ferme, et qu'elle n'arrive à la perfection. Le petit demi-cercle marque l'intention solaire, et le plus grand l'impureté lunaire, dont la substance hétérogène empêche la parfaite condensation; et fait que la lune à un volume beaucoup plus grand, que le corps du soleil, n'étant pas parvenue a sa solidité compacte, elle est comme arrêtée en son progrès, ce que signifie le croissant, composé de 2 1/2 cercles les centres de ces cercles restent inconnus et les chimistes ne les ont pas marqués, parce que la lune n'étant pas homogène, son intérieur diffère de son extérieur, comme on le voit par les fleurs azurées qu'elle produit et par la même couleur, en sa dissolution par les esprits corrosifs, et même en sa vitrification, qui elle montre au jour, l'origine de son mélange radical: tout cela fait voir que son corps n'est pas fixe, et que si elle à assez de constance pour ne pas s'involer avec le fugi[tif] de Saturne, elle ne peut pourtant pas résister à la voracité du loup [illegible] qui la dévore à l'approche du quel elle s'enfuit de peur: le moindre ciment la détruit, montrant combien elle est volage, et les lignes noires qu'elle marque approchant à celle du plomb, assurent qu'elle n'est pas bien cuite, et que le feu et les moindres esprits peuvent s'introduire dans toute sa substance et y causer de la division. Voila ce que le caractère hermétique dit fort naivement, mais qui à mon avis, ne

s'applique guère bien à la lune céleste: car son corps étant rond, et plus visible que celui d'aucune autre planette, le cercle lui conviendrait bien mieux qu'il ne fait au soleil, et même le centre visible signifirait fort bien la nature de la lune dont les qualités, et les influences sont mieux connues que du soleil et des autres planettes, et son corps plus sensiblement vu, et jusqu'au taches prétendues des astronomes, qui sont toutes autre chose que ce qu'ils se sont imaginé. Toutefois, si ce caractère se peut rapporter à la lune céleste, ainsi qu'à la terrestre. cela n'empêche pas que l'invention n'appartienne à l'astronomie hermétique. Il y a une autre lune qui est bien plus précieuse à la philosophie naturelle, Jupiter est son père, et sa mère Latone: elle est vierge, et vulcain ne peut rien sur sa pudicité, elle à part à la ruine des enfants de Niob, c'est la Diane chasseresse, qui punit acton de sa curiosité. Mais aussi [illegible] les philosophes cherchent à la voire toute nue.

De vénus et de son caractère.

C'est de vénus issue de la mer, et des retranchemens du ciel, par la faux de saturne, que les chimistes prétendent marquer la nature par cette figure ♀ compo d'une croix et d'un cercle parfait. Nous avons dit au chapitre du soleil que leur intention était de marquer par le cercle, la dernière action de la terre, qui comprime de la circonférence au centre, les élémens qui se trouvent mêlés avec sa substan et que par les figures rectilignes, ils ont signifiés les élémens simplement assemblés, mais non encore mêlé d'une manière spécifique, l'un et l'autre se rencontre en vénus, dont le mélange est double, ainsi que celui de la lune: mai d'une proportion bien plus imparfaite. La 1re mixtion est marquée par la croix, qui dit, les élémens assemblés comme en la 1re disposition, et simplement approchés sans beaucoup de mélenges. Et la seconde, marque un autre mélenge par d. accidens, qui troublent la 1re harmonie, mais qui étant de beaucoup plus terrestre, domine absolument sur la 1re mixtion, épaississant tout ensemble ce qui était d'imposition parfaite avec l'imparfaite, et la vertu coagulative de la terre prenant le dessus, comprime toutes les parties de la composition, jusqu au dernier effets de la condensation, ce qui est très-bien marqué par la croix située au dessous du cercle, signifiant ou indiquant que le 1r mélenge à été renversé par la force de celui qui est venu le second: par le cercle, est indiqué la forte décoction de vénus, en qui la terre a achevé tout l'épaississement, dont elle était capable, et ainsi elle souffre un grand feu avant d'être fondu parce que la terre couvrant les élémens légers, ils sont fort tardifs à s'étendre et prompt reprendre la solidité, mais cela vient de la siccité terrestre des acci survenus, les 1rs n'étant pas si rebelles, ils s'envolent et abandonnent les seco devant leur fusion, tellement qu'elles se calcines toutes avant que de se fond si elle est exposée à la flame, ce qui fait voir que malgré sa dureté, les inclinations des éléments marqué par la croix, n'ont pas perdu leur inclinatio la quelle ils suivent, et se séparent du composé en quelque sorte incontinent qu'ils sentent l'approche de quelque agent de leur nature ce qu se voit en ce que l'humidité seule est capable de faire produire à vénus, une rouillure verte ou verde gris, qui est une marque de ce que les élémen de sa 1re imposition n'ont pas reçu un approfondissement assez forte entre

eux, pour résister à cette dissolution, qui se trouve si facile, que la moindre humidité pontique, réduit tout le corps en verdure, et exposent aux yeux ce qui était caché dessous la couleure rouge, montre combien ce corps est imparfait. C'est pourquoi son cercle n'a point de centre visible, pour dire qu'elle n'est pas dans son intérieure ce qu'elle parrait à son extérieure. Mais l'impureté de vénus est pleine de malice, exhalant de son corps une odeur très-mauvaise, et sa substance réduite en vitriol, donne des esprits et une huile, qui sont si corrosifs, qu'ils ne cèdent en rien aux simples mineraux, et ayant avec eux une qualité émétique si puissante qu'il n'y a point de vomitif qui egale ses effets. Après toutes ces belles qualités fort bien représentées, par le caractere qui lui est donné, il n'y a pas grande aparence qu'il ait été inventé, la vénus uranie, dont la nature est asses bonne pour demander un chifre qui signifie quel sorte de bonté, ainsi les astronomes qui se sont servis de l'invention chimique, pourait bien n'avoir pas entendu le mystère qu'il cache, il croit que c'est comme un miroir, qu'ils donnent à Vénus, pour arranger ses cheveux et étudier son visage, pour plaire à son bel Adonis ou bien à son gendarme: mais cette voie est un peu incommode, et se trouve inutille ou plutot empêchante, à l'usage du miroir, le cercle ne se peut appliquer à une étoille, que nous voyons à peine la moitié, comme celle qui ne s'éloigne du soleil, que de 48 d. tellement que la croix ni le cercle ne peuvent convenir à cette belle planette et il faudra que les astronomes avouent, que se signe appartient à la venus terrestre, et qu'ils n'en peuvent en faire usage sans être obligé à l'astronomie hermétique. Il y a une autre vénus dans le ciel hermétique: mais elle est chaste, et mars ne la caresse point vulcain n'y prétent rien c'est elle qui annonce la venue du soleil, mais toute fois après que les amoureuses colombes, ont été le présage de sa bienheureuse arrivée.

De Mars et de son caractere.

Mars est le 4me des métaux qui a reçu en sa décoction, les derniers efforts de la terre, ~~et~~ c'est celui de tous qui en participe le plus, et qui est le moins parfait, sa difficile fusion, semble être une marque de sa fixation, et au contraire il n'y en a point de si facile solution, la moindre humidité le rouille, et le feu le détruit sans grande diffi[culté] c'est pourquoi il est prompt à changer ou perdre sa nature. Cette figure ♂ lui en at-buée par les philosophes chimiques. le cercle pour la meme raison que vénus, mais la pointe de fleche a une intention toute particullière, qui signifie non pas son usage ordinaire pour toutes sortes d'armes, mais pour dire que sa composition étant par trop terrestre et la disproportion un grand obstacle à la liaison parfaite des élémens, il n'a p[u] atteindre au poids ni à la douceur d'aucun des autres métaux, et ainsi l'excès de l'un des élémens causer le prompt divorce et la fuit de ceux qui sont légers, c'est ce que dit cette pointe de fleche qui est une marque de sa légèreté étant de tous les métaux le moins pesant. Mais malgré ces imperfections il est de tous le plus utile et de qui on ne se pourrait passer sans incommodité. Son usage est commun à presque tout les arts et s'il n'était l'instrument de la guerre, on pourrait trop lui faire de louange. Sa nature est assez innocente, et s'accorde assez à toutes complexion, dans son genre, il possède un soufre que les philosophes estime beaucoup, et pour le genre animal il donne un sel favorable à toutes obstructions, et même le seul crocus de mars, est souvent employé par la medecine ordinaire, comme contenant en lui d'excellentes vertus que son signe annonce quoique regardé par l'astronomie comme mauvais. Ainsi il demeurera à l'astronomie inférieure comme son inventrice, et qui a l'intelligence de ce qu'il signifie.

De Saturne et de son caractere.

Si les 3 planettes, saturne, Jupiter et mercure, sont examinées à la rigeur, elles ne seront pas reçues au rang des métaux. Saturne et Jupiter manquent d'ignition (état du métal rougi au feu) en la fusion, et mercure avec sa volatilité fluidité, n'a pas assez de constence pour être appélé métal. Ils ont assez d'autres qualités, pour meriter ce titre et surtout le viellard porte faux (♄), qui rend des services assez secourables, au soleil et à la lune pour être reçu en leur société. L'imperfection de la matrice, et les accidens survenus sont cause de l'imperfection de saturne, et de sa debile decoction: mais son vice est plus extérieure qu'intérieur et n'empêche pas qu'il conserve assez la noblesse de son premier mélange. l'air ni l'eau, ne peuvent rien sur son corps, et la rouille ne l'attaque point comme elle fait de mars et de vénus, et la pesanteur et douce molesse de sa substance, sont des marques suffisantes de la bonne intention de la nature, à la 1re mixtion de ses élémens qu'elle avait assemblés très purs et bien rectifiés, les joignant par une compléxion parfaitement tempérée, sur les quels la vertu minérale agissant, sa force n'a pas eu assez de vigeur pour en faire une entière fixation, et ainsi il est demeuré comme une chose seulement commencée: et sur qui l'esprit métalique, n'a peu achercher son intention. C'est pourquoi les philosophes conaissant parfaitement sa nature lui ont donné cette figure ♄ signifiant par la croix cette disposition des élémens, approchés bien l'un de l'autre et joints par un simple attouchement, ainsi que le figure fort bien la croix, laquelle est composée de 4 lignes droites, assemblées sur un seul point de rencontre, et sur le quel, elles forment 4 angles droits. Or ce point n'est rien qu'une simple rencontre et attouchement des lignes, et s'est ce rencontre qui cause la figure et duquel se forment le 4 angles droits. De même en la composition de saturne, les éléments sont approchés et simplement mêlé, mais avec proportion: cette proportion n'est rien non plus que le point de rencontre de la croix, c'est elle cependant qui cause l'harmonie, composée de ses élémens rectifiés et purs marqués, par les angles droits de la croix. Sur cette 1re mixtion, la vertu minérale a commencé d'agir. Mais l'imperfection de la matière, étant cause de sa faiblesse, elle n'a pas causé de grands effets et la qualité styptique de la terre, n'a pas eu entière domination sur les autres élémens, pour cela saturne n'a qu'un 1/4 de cercle, et encore joint à la croix, par le coté gauche disant le peu d'action que la qualité terrestre à fait sur sa substance, qui n'est que la 4me partie qu'elle à exercé sur mars et venus, et ainsi la terre n'ayant pas assez converti les autres élémens, leurs inclinations sont facilement éveillées par la chaleur, c'est de la que provient la prompte fusion de saturne, et la disposition que ses élémens ont à faire divorce avec la nature minérale, pour cette raison la croix est droite au sommet de la figure pour marquer que la 1re intention demeure encore la maitresse, et que le mélange radical est réparable de ses accidents. Ce qui se trouve véritable, en la facile calcination de saturne, extraction de son sel, et réduction en esprit ou en huile, par les quels et par toute sa nature, se montre clairement l'excellence de sa radical substance figuré par la croix, figure excellente, et grandement estimée par les anciens arabes et caldéens, et surtout aux configurations célestes. étant toujours prise pour une marque heureuse et favorable. Les Egyptiens l'estimaient encore d'avantage, et même pour une marque très excellente il la gravait sur la poitrine de leur Dieu Sérapis, cachants sous cette figure les mystère les plus secrets de leur théologie. La croix étant une marque de bonté s'applique

heureusement à la nature de saturne, à qui l'age d'or, si chanté des anciens, n'étant pas
mal attribué, à cause de sa grande bonté, n'ayant dans toute la nature aucune chose si
amie de l'animal qui sympatise si bien avec son tempérament. La preuve en est par les balles
de plomb qui restent dans les membres, sans empêcher la guerison des plaies, et pour les
quelles il ne reste ni douleur ni accident. contrairement aux autres choses comme les esquil
les d'os du même animal, que sa nature ne peut souffrir qui jusqu'a être dehors du corps
il n'y à point de guérison, mais pour le saturne elle ne fait nul effort, ils demeurent
ensemble comme amis il y à bien peu de bons emplatre ou le saturne ne soit employé
soit en lytarge, ceruse, minium, ou cendrée. Et son sel à une infinité de vertus très excelle
ntes. Il est capable de guérir toutes sortes d'ulcères, et la lépre même ne lui peut résister.
Il est propre contre la peste, mais son esprit est un préservatif et remède infaillible,
ainsi que son huile qui surpasse de beaucoup les vertus de l'esprit et du sel. Enfin c'est le
Moly des anciens, qu'ils ont tiré de Molybdos, et qui à ceux qui s'en savent servir, fait des
merveilles en la médecine, les Egyptiens le peignaient avec un serpent à la main, pour
signifier sa nature médicinale bien plus que pour marquer le temps le serpent étant
le vraie hieroglyphe de la médecine, pour cette raison attribué à esculappe. Il y aurait
beaucoup de chose à dire sur cette matiere si je voulais m'étendre: mais ne cherchant
qu'à parler de l'origine des caracteres des planettes, ce que j'ai dit suffit pour montrer
que le caractere de saturne convient parfaitement à la nature du plomb et nulle
ment au saturne astronomique, puisque les astronomes lui lui donne des influences
malignes. Ils l'appellent grande infortune, parceque où elle domine elle cause mort
désastre, et toute sorte de désordre. C'est pour quoi l'excellente figure de la croix serait
mal employée, à marquer des choses si mauvaises.

De Jupiter et de son caractère.

Bien que le jupiter chimique semble tenir beaucoup de la nature de saturne,
ils sont néantmoins d'une complexion bien différente, et la bonté du père, se trouve
si changée en la substance du fils, que si vulcain ne fend la tête de jupiter,
jamais l'exellente minerve, ne découvrira ses rares perfections: son 1er mélange
était de bonne intention, et doué de toutes les exellentes qualités que la croix signi
fie, mais les accidents survenus, ont fait une mixtion si mauvaise, qu'elle surmonte
la bonté de l'imposition radicale. Elle n'est cependant pas absolument éteinte, mais
elle de très difficile séparration: car parmi cette composition le mal se trouve mêlé
avec le bien, et ce qui est mauvais tient le profond de la substance et maitrise, ce qui
est pur, qui ne peut se faire connaitre que par quelque blancheur extérieure, qui le
rendant plus net, et plus agréable à l'usage que le saturne, lui donne un plus grand
prix. Mais ce qu'il y à de meilleur, se trouve au coté gauche, et hors de tout pouvoir de
montrer ses effets, la croix s'y montre placée le montre son caractère ♃ qui est pour
ainsi dire semblable à celui de saturne, sa seule disposition, étant suffisante,
pour dire, que la croix placée au coté gauche marque que les accidents plus pu
issants, ont pris domination sur la purté radicale, et que l'action minérale, marquée
sur le quart de cercle, plus intime des accidents, à dominé l'inclunation des élémens
purs, et se trouve la plus puissante, ayant pris le dessus dans la substance de
jupiter. Ce n'est pourtant qu'un imparfait pouvoir, puisque la facile fusion se
trouve à l'étain aussi prompte qu'au plomb, et ses differentes substances ne sont
pas bien mêlées: car le mercure pure refuse de se joindre avec l'imparfait. que
s'il est forcé de souffrir son approche, ce n'est que par contiguité: et le cri de
jupiter fait bien voir, qu'il n'y à point une continuité parfaite en sa composition

et que chez lui il y a de la séparation. Ce qui se vérifie par son mélange avec les autres métaux qu'il aigrit et brise et cause du désordre, assez connu. Cela vient de ce que la guerre étant dans les élémens de sa composition, il ne peut porter la paix chez les autres. Il ne peut même donner des effets de bonne qualité de sa composition, étant absolument inutile dans la médecine. Il est quelque peu histérique, mais c'est après que le jaloux mari a été parricide, toutes fois ce forgeron des foudres ne commet pas ce crime avec facilité, car Jupiter se sert même du feu pour défendre sa vie, et fait en dépit de Vulcain ce que chose du monde ne peut faire que lui. Tout ce qui est dans la nature capable d'ignition souffre l'action du feu, avec quelque diminution de sa substance, l'or et le terre seuls souffrir le feu sans [illegible] toute son action en conservant leur qualité. Il n'y a que Jupiter qui brave ce tyran, et se moquant de son pouvoir, se nourrit dans les flammes, et où les autres sont détruits et se diminue au feu; lui tout au contraire y augmente son poids d'une quantité fort notable. L'expérience a fait connaître que 5 livres d'étain, mis en calcination conduit selon l'art, l'opération achevée, il se trouve 5 livres ½ de matière a quelque chose près. C'est ce que les anciens chimistes philosophes ont caché sous la feinte que Vesta avait pris soin de la nourriture de Jupiter. Et par son déguisement en feu pour l'amour d'Astérie peut être aussi que la salamandre Philosophique (es-mie) prend part à la fiction. Cette action est tres sure et bien considérable, mais ce qui en est la cause, est cela même qui produit les malicieux effets, de notre Jupiter, très-bien signifiées par la figure de son caractère, que quelques uns ont pris pour trois foudres, pour dire plus expressément ses mauvaises qualités, c'est pourquoi les anciens hermétiques l'avait armé de foudre et pour expliquer comment il s'en savait servir, ils feignait les désordres de son mélange par l'embrasement de Semelé, les armes d'Acrisius, par le sujet de la ruine de Troie engendré en Leda, et même en sa propre famille n'épargnant pas Alcmène quoique petite fille de Persée. Et ainsi soit que le caractère de Jupiter soit pris pour 3 foudres, ou que la croix placée a gauche, marque le contraire de ce qu'elle dit de saturne, il est toujours bien inventé pour signifier la maligne nature de cet astre chimique; mais très mal appliqué au Jupiter céleste elle est bonne planette, que les astronomes appelle fortuna major, causant toujours du bien par tout où il se trouve. Où il domine il n'y a que bonheur, et sa bonté a un pouvoir si grand, qu'il corrige même les mauvais effets influences de saturne et de mars, Enfin c'est l'astre de douceur et devie et c'est lui faire une grande injure, de lui donner un caractère de mauvaise signification c'est pourquoi celui de Jupiter chimique ne lui appartient pas, et les astronomes qui lui ont appliqué, ne connaissaient pas les mystère qui est caché.

De Mercure et de son caducée.

Cette empressée messagère des Dieux donne bien de la peine à l'astronomie, surtout pour connaître sa nature, que la bizarerie de ses mouvements divers, l'embarras de 7 orbes que les astronomes lui donnent, n'arrête pas son inconstance, et tous leurs efforts n'ont pu trouver une connaissance fixe du procédé de ce volage. L'astronomie inférieure à des sophistes qui ne sont pas moins occupés après le mercure terrestre, soit pour la grande prétention, ou pour quelque particulière folie. Le fréquent usage du mot de mercure parmi les bons autheurs, frappe l'oreille à ceux qui prétendent avoir les hautes connaissances, et l'opinion que le mercure est le sujet général des planettes, chatouille l'espérance de ceux qui

croient avoir de quoi ~~le~~ couper les ailes et fixer sa fluidité. Mais les vrais enfants hermétiques qui connaissent l'intention des sages à l'égard de ce ~~mat~~ mercure et qui connaissent la nature de l'argent-vif, font une grande différence, entre le mercure philosophique, et le vulgaire. Il est vrai que ce terrestre fuyard a une nature très excellente, et que la 1re mixtion de ses élémens est la plus parfaite de tous les métaux, à laquelle il ne manque que cette colle qui lie les parties de la composition, et leur donne la solidité extensible, (qui peut s'étendre). C'est pourquoi le mercure connaissant sa nécessité, s'attache avec une fort grande avidité à ceux qui possèdent plus parfaitement cette colle; il se joint à l'or avec tant d'amour qu'il le casse par la force avec laquelle il s'y unit, et en presque de même avec l'argent: mais il n'a pas la même inclination pour le cuivre qui est moins parfait il ne peut s'allier à Mars si l'artifice ne le lui montre, il n'en fait pas de même à Jupiter et Saturne, aux quels il ne s'attache pas seulement; mais il s'incorpore avec eux très vivement, et avec tant de force qu'à leur seule fumée, il s'arrête. Car il est si impatient de ~~son~~ imperfection, et si enclin à prendre une consistence solide, qu'il contribue tout ce qu'il peut pour aider les sophiste à sa fixation. Ils s'abusent pourtant, et ne peuvent lui donner une solidité assez fixe, pour résister aux épreuves du feu, s'ils n'ont reçu du mercure hermétique le moyen d'endormir tous les yeux du vacher de Junon. Ce sperme commun des planettes terrestres, ~~a été~~ peint par les anciens avec un caducée, de quoi son caractère retient quelque marque, que les hermétiques ayants intention de sinifier sa nature avec les métaux, l'ont fait en cette sorte, ☿ le cercle signifie que l'or a tiré son corps de l'homogène pesanteur du mercure, le ½ cercle et la croix marquent que la lune, vénus, Jupiter et Saturne, tirent leur origine du petit fils atelas, et qu'il ne tient qu'à lui qu'ils n'ayent la même perfection ~~que de l'~~ l'or: Mars pourrait bien avoir quelque prétention au cercle, mais comme il n'adhère au fer qu'avec grand artifice, il y a de l'apparence que ce n'est pas de l'intention Hermétique, qui n'a voulu marquer que les inclinations purement naturelles, mais ce caractère ne peut être appliqué à la nature inconnue du Mercure céleste, qui semble n'avoir d'inclination ni d'amour que pour le soleil seulement, duquel il ne s'éloigne qu'à la distance d'un signe. Et ainsi son humeur n'étant pas si indifferente, comme disent les astronomes, il lui faut une figure moins composée que le caractère chimique. quoi que l'astronomie s'en serve, puisqu'il le trouv ton, cela n'ôtera pas aux hermétiques le droit de l'invention; n'y ne découvrira pas les mystères que les serpents du caducée cachent.

Système des planettes inferieures dans le ciel chimique, avec leurs correspondences et inclinations

Il ne suffit pas de connaitre la natures des planettes terrestres en leur particullier, il faut savoir quelles sont leurs correspondences et inclinations, et voir ce quelles ont de commun, entre toutes généralement, et l'une avec l'autre particullierement, c'est pour quoi, les sages philosophes chimistes, accoutumés à parler de leur sujet sous les noms des planettes, feignirent qu'elles étaient dans les cieux rengées en cette ordre Saturne placé au plus haut lieu, Jupiter au second, Mars occupait le 3me le soleil le 4me, vénus le 5me, Mercure le 6me, et la lune la 7me place tenant le plus bas lieu; et afin de dire secrettement leur intention aux enfants hermétiques, ils figurent cette figure ou le soleil tient le milieu occupant seule le 1er cercle, pour sinifier qu'il est seulement l'unique parfait mais encore le centre commun, et la semence radicale de toutes les autres métaux, en quoi tous les bons autheurs sont d'accord disant que l'intention de la nature, en la 1re imposition des élémens pour la composition des métaux, est toujours parfaite, dans le dessein de faire de l'or, mais qu'elle est détournée par les accidents.

qui surviennent, tant par l'imperfection des lieux, que par la débilité de la décoction
qui sont les seules causes des différences métaliques. L'or à son centre visible pour les
raisons que nous avons dit au chapitre du soleil, il tient le milieu, à cause de sa solidité
et de ce que l'action minérale, qui se fait de la circonference au centre, à fait sur l'or
tout son dernier effort. Au 2me cercle, Mars et vénus et diamétralement opposés l'un
à l'autres, mars en la partie supérieure et vénus à celle inférieure, ayant le soleil entre
deux, pour sinifier qu'après le soleil, ces deux planettes, ont reçu le plus fort épaississe-
ment, et que la terre à fait en leur substance tout ce que la nature minérale pour-
ait pour leur perfection mais le parfait de la semence radicale qu'ils ont commune
avec l'or, se trouvant mêlé avec l'imperfection des accidents, la nature minérale, n'a-
yant pas la faculté expulltrice, pour se décharger des superfluités, est contrainte
de coaguler et d'épaissir, tout ce qui se trouve au mélange, c'est ce qui est cause
de l'imperfection de mars et de vénus et des autres métaux le fer et le cuivre sont les
plus proches de l'or, pour dire que leur couleur intérieure à mars et extérieure à
vénus, est de même race que celle du soleil. Ils sont logés en même cercle pour
marquer leur commune nature, qui se voit par le facile changement du fer en
cuivre, Mars est supérieur à vénus pour dire que tout ; ainsi que les influences des
planettes ne montent pas, ainsi la perfection des métaux s'acquiert en descendant, et
que si Mars veut acquérir quelque beauté, il faut qu'il descende jusqu'au lieu de
vénus, et prenne une consistence, et volume plus resserré, qu'il quitte son terrestre
marqué, et découvre cette roujeur intérieure pour prendre même couleur que vénus ;
avec la quelle il à tant de correspondence, que les anciens ont feint que l'harmonie
naissait de leur intelligence, qu'il continuent malgré la jalousie de vulcain, qui
ne gagne de les enlacer de filets, pour les montrer aux dieux, et leur en faire
honte, car tant s'en faut, ils voudraient presque tous être dans le même piège.
Jupiter et mercure occupent le 3me cercle opposés l'un à l'autres, l'étain supéri-
eur et mercure inférieure, et cela sinifie la commune nature et correspondence de
ses deux planettes, que les anciens ont feint sous la fable de Jupiter et maja ;
c'est pourquoi ils s'embrassent avec un grand amour agissant réciproquement
l'un et l'autre, mais quoi que jupiter soit père, mercure à cependant quelque
chose de plus excellent que l'étain, qui ne peut l'acquérir, sans descendre de son
trône, et se désarmer de ses foudres ; alors se trouvant en même lieu que mercure
il aura un corps un corps plus pesant et se trouvera déchargé du vice de ses accid-
ents, et de toute sa malignité. beaucoup plus estimable et précieux que la
nature de l'étain. Mais si Jupiter veut prétendre à la perfection du soleil, il
faut qu'il passe par la sphère de mars, et qu'il y prenne la couleur et la
consistence solide, avec l'ignition devant la fusion, que si mercure prétend
aux mêmes honneurs, il faut qu'il caresse vénus ; mais cette vénus uranie,
et non pas la terrestre, de la quel il ne peut recevoir aucun secour. saturne
avec la lune sont situés au 4me et dernier cercle, opposés l'un à l'autre
qui si le viellard tient le haut bout, ce n'est pas une marque de per-
faction, au contraire il faut beaucoup de peine et faire un grand che-
min pour arriver à la dignité de la lune, quoi qu'il ne se faille
guerre qu'il n'aient un même corps, puisqu'ils ont presque toujours
une matrice commune, et que s'il se trouve peu de mines

d'argent sans mélange de plomb, s'il s'en trouve de saturne sans lune, ce n'est que le défaut de la décoction, dont la situation du lieu en est la seule cause, l'une et l'autre sont de même composition minérale ; ce qui se vérifie par le plomb qui ayant demeuré fort longtems exposé à l'air, se convertit presque tout en argent, il y a même des autheurs qui assurent que cette conversion est au pouvoir de l'art. Mais si ce mélancolique prétendait à la gaîté du soleil, il lui faudrait acquérir la pureté du mercure, radical de jupiter, et la décoction de mars pour la couleur, il en a assé, ainsi qu'il paraît en sa calcination. Et si la lune à le même désir, qu'elle attende le secour d'appollon, qui peut guérir son mal, et la lèpre des autres. Voila le système chimique, et l'intentions des philosophe en l'ordres des planettes, que Ptolomée a husurpé, l'appliquant aux planettes céleste, surpris de l'apparence que l'intention fut pour les cieux, et les étoiles errantes. Aristarque y a trouvé quelque chose qui s'accommode à son vertige et bien barré même en son imgination, que le soleil est le centre de la circulation des autres planettes, excepté que la lune, y à trouvé quelque lumiere. Mais ayant suffisament prouvé en l'introduction au système naturelle du monde, que le soleil est supérieur à tous les autres astres tant fixe, qu'errantes, l'astronomie inférieure demeurera en possession du système de son invention, dans le quel ceux qui savent son langage, trouveront fidellement écrit, la nature l'inclination et correspondances des planettes chimiques.

De l'intention chimique, en l'invention, et ordres des 12 signes du zodiac Hermétique.

Parmy les qualités nécessaires aux Philosophes artistes, la connaissance et si requise, que sans elle tout le travail est inutile, ce que les hermétiques cherchent, le hazard ne peut le découvrir, et cette connaissance est si préalable, qu'à son défaut plusieurs ont travaillé longtemps sur la vraie matière sans nulle avance à leur dessein. C'est pourquoi tous les philosophes ont cherchés de connaître la nature de leur sujet, plutôt que de s'engager dans une si pénible pratique. Ainsi le calasiris d'Héliodore apprend l'origine de cariclée, décrite dans le tissu, avant que de se resoudre à favoriser Theagène, à son enlèvement et à sa fuite et il estime tant le secret qu'il y trouve, qu'il assure à Cnemon, qu'en ayant la connaissance, il aura une chose plus précieuse que tout l'or et l'argent du monde. Polyphile se conduit de la sorte, entrant dans le colosse de bronze, où il découvre les plus secrettes qualités des métaux, et apprend la nature, tant des mols, par Jupiter, que des durs par vénus. qui sont les 2 qui entrent en composition du bronze, et même il y découvre la blancheur et rougeur nécessaire à l'oeuvre. S'étant ainsi rendu savant, il entre dans l'Elephant, et y voit le roi : a sa sortie, le Dragon lui fait peur, et le contraint heureusement a fuire dans l'obscure grotte, d'où après l'appréhension mortelle, il découvre le jour qui le conduit dans la felicité. C'est pour la même raison que les 1ers chimistes ont commancé par la connaissance de leurs planettes, tant de leurs qualités particullieres, que de leurs correspondanses, qu'ils ont fidellement et secrètement écrites par leurs caractère, et par la situation qu'ils leur ont donné dans le système hermétique, afin que le philosophe étant fourni des lumières nécessaires, peut comencer et conduire heureusement son entreprise.

Cette expédition étant très difficile ils ont encore secouru l'artiste, par une fidelle peinture, des 12 principales opérations sous la feinte des 12 signes du zodiac, en la nature et figure desquels, ils ont nivement expliqué ce qui est nécessaire en tout ce grand ouvrage. Ils se servent des qualités des planettes célestes pour marquer les préparrations, altérations, et progrès de leur grand Elixir, en leur assignant divers passions dans les signes, aux uns elles dominent et sont exaltées et aux autres, elles sont en détriment et en chute, selon les divers dispositions de leur ouvrage. Mais parce que les philosophes ont trois principes, qui sont les pièces de leur composition (quoique tiré d'une seule et même matière) que les antiens ont appelé soleil, Lune, et mercure, ainsi trismegiste dit, le soleil est le père, la Lune la mère, le vent la porté dans son ventre (aux entendu ce vent signifie ☿), ils font suivre ces 3 principes l'un l'autres, par tous les 12 signes avec même fortune, soit en bien soit en mal, Mercure est toujours le dernier. pour mieux expliquer leur invention, ils ont deguisé les 12 Maisons en 4 ternaires, en chacun desquels l'Elixire reçoit des changements notables. Au 1er ils divisent leur matières, et séparent les éléments pour les rectifier parfaitement. En aries le soleil est exalté, et la lune au taureau; et mercure au gémeaux est en sa première maison. Au 2me ternaire, il faut assembler ce qui à été divisé, et parce que cela se fait en l'élément humide, la lune va la 1re, et domine en l'écrivisse, et le soleil au Lyon, mercure qui les as surmonté tous 2, est exalté et domine en la vierge, en la quelle finit tout le pouvoir des 3 principes, parce que de leur composition il se doit faire une chose incomparablement plus excellente. Ainsi au 3me ternaire, le soleil est le premier abaissé en la balance, la lune au scorpion; et Mercure tient bon jusqu'au sajitaire, où enfin il reçoit du domage. Il reste encore en l'élixire quelque mélange de la nature des principes. Mais ils sont tout à fait éteint dans le dernier ternaire, la lune est détruit au capricorne, le soleil au verseau, et mercure plus mal traité est en chute et détriment au signes des poissons, ou se fait la conclusion de tout l'ouvrage, dont l'entière description se verra aux 4 chapitres suivants, à chacun des quels nous parlerons de 3 signes, pour suivre l'ordre et l'intention hermétique.

Des signes du mouton, du taureau, et des gemeaux.

Avant que d'entrer dans les préparrations philosophiques, il faut avoir expédié les 1res plus grossières, desquelles les philosophes n'ont jamais rien écrit, elles si vulgaires que ce n'est pus la peine, d'en donner la méthode, tant soit peut que l'artiste connaisse son sujet, il saura assez ce qu'il faut prendre, et ce qu'il faut laisser, supposez donc que le 1er travail soit dépêché, il faut mettre la matière chimique dans la voie de la grande perfection, et comme les 1res operations l'ont dépouillé de ses ~~accidents~~ plus grossiers, il faut qu'en aries, elle soit déchargé, des accidents internes et que cette semence solaire soit rendue libre, que le soleil soit exalté (élevé), et conduit au point de sa naturelle excellence, et enfin que le sujet hermétique ai les qualités du mouton qui de tous les animaux est le plus doux, le moins nuisible et le plus patient, tout est bon en lui,

et rien n'existe de mauvais ni d'inutile en lui, sa chair est de bon goût et d'une nour
riture innocente; sa peau est utile, et la laine encor plus sa fiente est médicinale et sert
à engraisser les terres, et ses entrailles servent même à l'harmonie. ainsi la matière phil
osophique, après être purifiée des choses étrangères a les mêmes qualités que le mouton,
pour ce qui est de la bonté; n'ayant rien en elle qui ne soit très excellent et utile, tout ce
qu'elle produit même sa sueur rend des effets merveilleux, c'est ce mouton chimique, de qui était
tiré la toison d'or cause du voyage de Jason en colchos et de qui a été tiré, sans doute le sujet de
l'institution de ce grand ordre de la toison par philippe le bon duc de bourgogne, et qui
maintenant est celui dont le roi d'espagne, honore ceux qu'il estime. L'alchimie employé
ainsi que les couleurs par le duc à la 1re cérémonie, sont de grandes conjectures que son
intention regardait plus la toison de Jason que celle de Gédéon, et le fusil joint avec la
toison disent autant que le feu et l'azot, des philosophes. Le caractère d'aries sert encore
pour marquer qu'il faut ouvrir le cercle ~~plo~~ métalique, comme cette figure ♈ et réduire
la matrice a une consistence moins rebelle, en conservant toutefois cette intelligence
minérale, et terrestre, que trismégiste dit la terre est la nourice. Mais cela se fera à
l'aide de mars qui est en sa maison, assez puissant, pour détruire et mettre bas, la vi...
siccitée froide, de saturne, il faut encore passer plus ~~avant~~ au détriment de vénus,
détruisant l'espece accidentale qui couvrait la matière, afin de la mettre en état, qu'elle
n'ait rien en sa substance, que les purs principes chimiques, afin que dans la tête
d'aries, se trouve deltoton ou les 3 étoiles du triangle celeste, qui sont sel, souffre et
mercure les trois astres hermétiques, et que tout soit disposé aux labeurs du ruminant
taureau. Pelican). La 1re ouverture du cercle métalique, laisse encore beaucoup de
solidité, à la matière par le pouvoir que mars avait en aries, mais au taureau sa
puissance est détruite, et la lune se trouvant exaltée, aidera le philosophe au grand travail
qui se trouve en se signe, car c'est ici qu'il faut que Jason mette sous le joug le taureau,
pour labourer la terre, et que par le labeur joint à l'industrie, on ramène le sujet
hermétique à son veritable principe, et dans le quel se trouve le soleil et la lune mar
qués par le cercle et demi cercle de ce caractère ♉ que les sages ont appelé taureau pour
dire qu'il y aura beaucoup de peine à dompter la massive résistance de la matière
, et qu'hercule aura grande fatigue à vaincre achelous, c'est le boeuf apis des égyp
tiens, qui à la marque blanche au front, et le reste du corps noir, et la figure de l'es
carbot sur la langue, qui disent qu'en se sujet se trouve les deux grands luminaires
chimiques, et qu'il y a en soi la semence perfective, mais il faut reculer, comme
fait l'escarbot en roulant son ouvrage, et comme font quelques taureaux qui pais
sent l'herbe en reculant, parce qu'il faut réduire la matière en consistence humide,
pourquoi les pleiades se trouveraient favorables; et leur nombre pour l'effet de
l'humidité n'est pas ~~ordonné~~ ordonné sans mystere. Electra ne parait pourtant pas,
la colère qu'elle a contre vénus, qui séduisant paris est cause de la ruine
de toute la famille de dardanus son fils; ~~mais~~ mais vénus n'y prend pas garde,
car elle est si occupée en sa maison, pour conserver la vertu générative,
en la solution philosophique, qu'elle ne regarde pas seulement son favori gan
ime, qui perd son pouvoir sur la solidité, par l'entiere liquéfaction du
sujet hermétique. C'est à mercure qu'appartient le gouvernement, de la solution
déja faite, et c'est en sa maison que la division des élémens s'achevera, car
c'est lui qui est la regle et conduite des autres deux principes, et cause de leur
perfection: de lui dépend l'assemblage harmonique, puisque dans son enfan
ce, il inventa la lyre, par la rencontre d'une tortue morte, sur la quelle il agence
les boyeaux des vaches dérobées a appolon, et de qui après leur accord fait, il
reçoit la verge d'or, qui sera le caducée, lorsque les 2 serpens y seront
joutées, par la division des éléments chimiques, en fixe et volatil, sec et
humide: mais quoi qu'il y ait 4 élémens, il n'y en a que 2 qui paraissent
en vue, l'eau, et la terre; les deux autres sont cachés: l'air dans l'eau, le feu
dans la terre; ce que la figure de gemini signifie ♊ dont les 4 lignes

représentant les élémens: les 2 longues l'eau et la terre, et les 2 petites l'air et le feu couverts des deux élémens visibles, qui sont castor et polux, et de qui la vie alternative dit la différente puissance des deux serpens, dans cette division d'élémens qui est une espèce de mort. Jupiter astre de vie à sa puissance détruitte, en ce signe ou mercure est le maitre absolu, sans toutes fois qu'il nuise aux luminaires des philosophes: au contraire c'est par lui qu'ils sont conduit à une pureté très parfaite. voila comme les sages hermétiques ont dépeint la grande solution, séparation, et rectification de leurs élémens, sur la feinte de ces 3 signes, et de leur caractere, dont l'invention [illegible] suivement à l'invention chimique.

D. l'écrevisse, du Lyon, et de la vierge.

Il faut remonter sur ses pas et prenant la marche de l'écrevisse faire son chemin en reculant, et si le philosophe à travaillé à séparer les élémens, pour les mieux nettoyer du vicieu mélange des accidens, il faut qu'il compose se qu'il à divisé, mettant ensemble le sec avec l'humide, le volatil et le fixe, les 2 oiseaux d'ermes ou plutôt les 2 serpents qu'hercule étoufe dans le berceau, et que les sages ont judicieusement peints en cette figure ♋ qui ressemble bien mieux a 2 serpens qu'à une écrevisse. Ils viennent de la ligne courbe, signifiants que les élémens divisés sentent encore la nature métalique, tres-bien marqué par le serpent qui de tous les animaux est le plus pesant à proportion de sa grandeur; qui est le plus froid; qui vit et demeure dans la terre, et rampe dessus de toute l'étendue de son corps, ainsi la ligne courbe dit fort bien, que la matiere n'à pas oublié le lieu de sa naissance; les inclinations des principes sont pourtant divisées, et le combat sera grand entre les 2 dragons; car l'un veut voler, et l'autre l'en empeche, l'un veut dissoudre, l'autre veut épaissir, l'humide s'elargit, et la terre se serre. Mais enfin le sec sera vaincu par l'humide, parceque la lune étant dans sa maison, avec le secours de Jupiter qui se trouve exalté au cancer, l'un donnant la chaleur; l'autre l'humidité, détruiront la froide secheresse de saturne qui si trouve en détriment, et metteront a bas la siccité aduste de mars, qui est en sa chute, au même signe; et ainsi jupiter et la lune, par une douce temperature rendront la vie qui avait été comme éteinte, en la division des principes. C'est en se signe que commence la mystérieus solution des philosophes, cachée sous la nature de l'écrevisse: en qui la lune [illegible] parfaitement le pouvoir qu'elle exerce, sur la substance humide; car à proportion que la lune ne donne sa lumière, l'écrevisse augmente ou diminue, si la lune est en l'opposition; l'écrevisse est remplie, et en la conjonction ce n'est que viande creuse. Mais elle à bien plus de rapport à l'intention chimique. La premiere eau céleste doit être vive claire, et en petite quantité, parce que l'excès noye et gate tout l'ouvrage, et la terre bien desséchée, et purgée de cette bourbeuse substance, qu'hermès appel mort. L'écrevisse fréquente les petits ruisseaux d'eau vive, clair et nette, et qui passe parmi des terres pierreuses et garnies de cailloux. L'eau philosophique, quoi que subtile et claire à grande inclination à l'epaississement, et à la siccité. L'écrevisse vivant dans l'eau la plus vive, à une écaille seche, et sa chair tient bien plus du sec que de l'humide, l'imposition de l'eau sur la substance seche doit être faite avec proportion, que les sages, ont bien marqués nombre des jambes, et de la queue de l'écrivisse, sous la quelle porte ses oeufs attachés à de petits filets, qui dit encore, que la queue du dragon, qui est le principe humide et qui doit engendrer, nourrir, et produire le précieu Elixire. En fin dans l'écrivisse céleste, l'astronomie inférieure à les anes dont bachus se servit pour traverser les eaux, qui l'empêchait d'aborder le temple de Dodone; et cet animal grossier qui porte le bon père Liber, est un vrai hiéroglyphe de la rude matiere, dont méprisable cache un joyau précieu. C'est encore au canser que se trouve la grande canicule: mais parceque cette constellation est hors du zodiac, quoiqu'elle soit du mystère hermétique, nous n'en parlerons pas. Par la grande solution des principes chimiques, au domicile de la lune, s'est engendré ce fier Lyon de Citheron, que les sages ont feint être tombé du cercle de la lune, et qu'ils ont signifié par ce caractere ♌ non pas pour marquer un lyon mais pour dire que les deux serpents se sont réduitte en un, que l'humide à devoré le sec et que du tout s'est fait le lyon verd des philosophes; de qui la vigoureuse chaleur a déchiré et devoré tout ce qu'il y avait de solide, de quoi il est venu si fier et furieux que les plus hardis en ont peur. car ses dents et ses griffes sont égalements dangereuses, ainsi le sujet hermétique, possede une vigeur, qui semble invencible, rien de solide ne lui résiste, il devore et digère tout, sa promptitude est merveilleuse, et le philosophe tremble en traitant ce passage, tant il craint d'irriter cette liqueur si fière, depuis qu'elle à engloutit la substance terrestre, et que le soleil au signe de Leo, qui est son domicile à tellement échauffé, que saturne en détriment ne peut par sa froideur, temperer sa chaleur, ni modérer sa fougue.

C'est pourquoi les chimistes ont appelé cette opération le signe du lion, pour signifier par la nature de l'animal, les qualités de leur azoth. Le lion en naissant, déchire la matrice de sa mère qui à cause de cela n'en peut plus faire d'autres et pour tirer l'azoth de la matrice où il avait été formé, il la faut déchirer et détruire, en sorte qu'elle n'est plus propre à semblable portée. Ainsi le sujet est unique suivant le sentiment d'hermès, et des meilleurs autheurs. Le lion a les os si solide que par leur collision on fait sortir du feu. Les principes chimiques étant joints en ce signe, on peut dire que la terre qui est comme les os du lion, par la collision ou combat des autres élémens, sortira le feu philosophique qui doit murir et mener le composé à sa perfection. Déja il commence d'agir, et par son excès cause la fièvre ordinaire au lion, qui fait faire à son caractère, des contorsions qui semblent à une autre figure. Après que le soleil et la lune ont eu leurs avantages, mercure aura les siens, et les faisant qu'ils ne sont rien sans lui, il leur fera trouver bon de prendre logement au signe de la vierge non pas pour dominer, mais comme simple hôtes: car mercure exalté se trouvera si puissant dans sa propre maison, qu'il n'y aura que lui seule qui paraisse, les 2 autres principes n'ayant plus de crédit. Appollon est déja désarmé de ses flèches, et vénus même et chute au signe de virgo. puisque en cette action, les élémens se disposent à reprendre leur inclination, et renoncer à l'alience qu'ils avaient contractés. C'est pour quoi ils passent tous en la constance du mercure volage, qui est maintenant celui que raymond lulle a appelé exubéré contenant en soi le sel et le soufre, en sorte qu'on peut dire de lui; est in mercurio quidquid quærunt sapientes. Enfin il est le maître: car jupiter étant en détriment, et vénus abaissée, la vie et la génération sont éteintes, et tout à fait sumergées dans la fluidité mercurielle dans la quelle les éléments sont subtilisés, qu'ils ne tiennent plus rien de la composition accidentelle étant purs et étendus à sa simplicité de 1re intention: ce qui est bien marqué par la purté de la vierge, et par son caractère ♍, où les 3 lignes droites disent l'eau l'air et le feu: et la ligne recourbée terre; tous 4 joints ensemble, par la partie superieure, mais parceque mercure à inventé la lyre, et que l'harmonie dépend, de sa conduite, la figure de virgo, dit encore mieux la proportion du mélange chimique qu'il faut observer, car les 3 lignes droites sont les 3 pommes d'or qui amuze la légère Athalante marquée par la 4me ligne, pendant qu'Hyppomanes en poursuivant sa course, emporte la victoire, mais qui lui sera fort funeste, pour le peu de respect qu'il porte au temble de cybèle, tout de même, en ce signe, la pitoiable Erigagne qui se pend affligée de la mort de son père, est un mauvais augure, qui semble présager du désordre, au signe de libra. C'est ainsi que par les signes et par les fictions, les astronomes inférieurs ont caché les démarches et opérations de leur grand élixir, qui sont pourtant assez intelligibles à ceux qui entendent leur langage mystique, les noms, les figures et les natures des choses étant fidellement et naïvement appliqués à leurs intentions; ce qui n'est pas de même en l'astronomie supérieure; qui aurait bien de la peine de faire rencontrer à l'intention des astres les signes de l'écrivisse, du lion et de la vierge; tant en leurs caractères, qu'en leur qualités naturelles.

De la balance, du sorpion, et du sagitaire.

Jusques ici le soleil, la lune, et le mercure des philosophes, avaient conservés leurs naturelles qualités, étant tous glorieux d'avoir repris leur liberté, et d'être tiré de la rude prison des accidents grossiers, où ils avaient été longtemps enfermés, ils avaient même reçu de grands honneurs, des maisons du zodiac inférieur où ils ont passés, et s'étant tous assemblés chez mercure, étant fiers de se trouver si pures et si subtils. Mais l'artiste philosophe qui se propose d'en faire quelque chose de bien plus excellent, ne s'arrête pas à la dissolution, et pour obéir à l'oracle qui dit solvé coagula, après avoir dissout ses principes, et en substance mercurielle, il veut coaguler, et faire terre, ce qu'il à fait eau, parce qu'Hermès enseigne, que sa force est entière, s'il est tourné en terre. Pour parvenir à ce dessin. il faut qu'il tache introduire la corruption et faire que par l'entière absence de la forme 1re, ils s'introduisse une forme plus noble. C'est pourquoi il s'avance au signe de libra et commet son affaire à la conduite de saturne, qui si trouve exalté, et commence de corrompre le composé excitant un grand trouble parmi les élémens, pendant le quel il tranche de sa faux tout ce qu'il y avait de 1re complexion, afin que sur la maxime corruptio unius est generatio alterius, le composé recoive une nouvelle forme: en favorisant ce dessin, vénus se trouve logé en la balance son second domicile où elle contribue son pouvoir pour la génération attendue, sans considerer que mars s'y trouve en détriment, pour la ruine du sel martial de mars), dont la nature fixe ne le garrantit pas de la corruption, que le bon régime du feu gouverné par l'artiste, à si bien avancé, que le corbeau, qui est placé en se signe en a senti l'odeur: le voila qui montre sa noirceur, dont la lumière du soleil, est tout à fait éclipsée et par sa chute en libra, tout y est en ténèbres. cela n'afflige pas le sage philosophe: au contraire il en est joyeux sachant bien que le noir précède la blancheur, et que le corbeau est le principe de l'art. C'est ici que se fait l'embryon hermétique de complexion très excellente, et du vrai tempérament de jupiter marqué par le signe de la balance pour dire que les qualités sont en égale puissances. ce qui parait déja par l'effet que la terre commence à produire pour l'epaississement.

ainsi que le dit ce caractère où la ligne supérieure par son demi arc montre que la terre prend le couronnement de l'aveu même des élémens fluides, qui cessent leur action dissolvante, consentant que la terre à son tour, exerce son pouvoir: ce qui est marqué par ces lignes droites, qui sont paralleles et d'une situation de repos sans nulle agitation. c'est avoir beaucoup fait d'acquérir la noirceur, c'est d'avoir la vraie marque que l'enfant et conçu: mais ce n'est pas assez, il faut poursuivre avec constance, et secourir la terre par un feu bien réglé que le corrival de vulcain aidera en sa 2me maison au signe du scorpion, par une chaleur seche, qui chassera de la matière tout le froid que saturne y pourraitt avoir mis, la disposant même à la solidité, par l'abaissement de la lune, l'humidité de la quelle perdra son regne en se signe, ou vénus est endomagée par la mort des élémens légers, qui seront vaincus par la terre, étant piquée par le venimeux scorpion, dont le venin terrestre tue et arrête la fluidité des 2 autres principes. ce que les philosophes ont fort bien expliqués en cette figure ♏ qui n'est autre chose que le serpent chimique ployé en cette forme au nombre de 3 plis le dernier étant le plus long et courbé avec une pointe de dard, pour dire que les 3 principes sont joints sous la puissance d'un, et qu'il n'y a que la terre, marquée par la queue qui ait du pouvoir, et qui renferme quelque peu du souvenir de son origine le race. C'est ici où les philosophes font tout le contraire de leur opération, en l'écrivisse affectant le scorpion, à cause de leur ressemblance du corps et des jambes, et de leur différence, en la queue, et en leur naturel. Si en l'écrivisse il dissout en eau claire, vivifiant ses principes, par la queue du cancer, au scorpion, il épaissit et trouble, fixant le volatil, par la queue mortifiérée. et si l'écrivisse a la que plate et large par le bout, sous la quelle elle cache de quoi continuer l'espece Le scorpion l'a ronde, et finit par un aiguillon, dont les atteintes sont mortelles. Là la 1re fréquante les eaux froides et claires, le second cherche les lieux chauds, et quelque peu humides: mais pourtant il demande l'ombre, et une humidité faible; c'est pourquoi on le trouve souvent sous les pierres, et contre la terre, ou la fraicheur et la grosse umeur terrestre le défend de l'excessive chaleur; de même la matière en cette opération tient encore du relent venin du dragon, c'est pourquoi il lui faut une chaleur tempérée, et qui ne l'excite pas trop; car le scorpion ne pique pas si on ne le met en colère; mais étant irrité, il pique et son venin donne la mort; de même si le feu est modéré, tout ira bien, mais s'il est par trop grand, le scorpion piquera, le vaisseau crevera, et tout ira en ruine, si la queue et les jambes de l'écrivisse marquent la proportion des élémens en la composition chimique: la même chose au scorpion, dit que la fixation doit être une même proportion que la dissolution: enfin les accidents qui arrivent à l'artiste, soit par le venin qui exale de la matière en la préparation; soit aux grands frais qu'il faut faire, et à la patience qu'il faut exercer, seront tous réparés par la même matière, étant conduite à sa perfection: ce que le scorpion signifie fort bien. guérissant les piqueures qu'il fait étant ecrasé sur la plaie, ou par une huile sainte avec son corps, ainsi en l'un et l'autre celui qui fait le mal, apporte le remède. c'en est fait le dragon à dévoré sa que et l'humidité et ténébreuse empire de la noirceur commence à disparaître, les élémens volages sont arrêtés, et il ne rest plus qu'à cuire le composé, et lui faire produire des marques de son exellente nature, alors tout est en paix, et les 3 principes sont joints dans celui du repos. Le volage mercure ne peut plus remuer ni causer de désordre, il est en détriment au signe du sagitaire, ou jupiter en son 1er logis prend le gouvernement et employe son pouvoir, pour favoriser l'heureuse naissance du cher enfant chimique, qui arrive avec un grand mystère dans le 9me signe; car le sage chiron si trouve avec tant de joie de voir n'aître le précieu fils de l'art que le voila devant l'autel, où l'encensoire et prêt pour le faire fumer en action de grâce, de cet heureux rencontre. Il y à tant de plaisir d'élever des héros, qu'il ne refuse pas la conduite de ce nouveau né, auquel il apprendra à faire des merveilles. Il y à apparence qu'il en fera quelque chose de grand, puis que la nature est parfaitte, ainsi que les hermétiques l'ont marqués par ce caractère ♐ où la croix signifie que tout ce qu'on peut s'immaginer de bon et de plus exellent, comme nous l'avons dit ailleurs. La pointe du dard marque la communication de cette grande bonté, et sa qualité ingressive, par la quelle il pénétre dans les substances pour y porter ses perfections, suivant trimégiste, qui dit, qu'il vincquera toutes choses molles, et pénétrera toutes choses solides. Ici le philosophe peut prendre du repos, et jouir des caresses innocentes de son fils bien aimé, attendant le plaisir qu'il en

espère, dans un age parfait, et quoiqu'il n'ay que la blancheur il se peut dire heureux, comme ayant des astres d'une félicité entière. En cette sorte les sages hermétiques ont voilé sous les 9 signes décrits, les opérations qui ont conduit l'élixire jusqu'à la blancheur, et sous les 3 derniers, les plus secrets mystères du régime du feu: que si les astronomes en retiennent l'usage, l'application ne sera pas naïve, surtout aux caractères qui ne marquent rien moins qu'une balance, un scorpion, et un archer; mais qui disent naïvement les effets des planettes, selon l'intention chimique.

Du capricorne, du verseau, et des poissons.

Le constant philosophe chimique ne borne pas ses expériences à la simple blancheur, ses prétentions passent outre, et il cherche à voir la couleur tirienne, comme la principale cause de ses penibles soins, la jeunesse du fils de l'art, ne le relève pas de ses inquiétudes, et jusqu'à ce qu'il soit dans un age viril l'artiste aura toujours quelques taches facheuses. Mais ce fils ne peut croitre s'il n'a une nourisse, dont le lait s'accomode à son tempérament: c'est pour quoi il le porte au signe du capricorne, où se trouve la chèvre qui à nourri jupiter. cette rencontre lui est très favorable, parceque son lait et l'enfant sont de même nature, tout autre lui serait étranger, et c'est de lui seul qu'il peut tirer sa nourriture. La lune qui avait fourni son aliment au signe du cancer, à perdu son crédit en ce signe de la chevre céleste, dans lequel elle est en détriment: son humidité est trop claire et aqueuse, il faut ici un humide aérien, que le philosophe feint tirer de la chèvre, parce qu'elle ne se nourrit pas dans les lieux humides, et qu'elle cherche de broutter et non à paître, et surtout la vigne dont elle fort friande, elle aime grandement le sel et cherche les lieux secs, mont sur les rochers, et quête sa nourriture les lieux les plus élevés. De même la liqueur, ou le soufre que les philosophes appellent leur ferment, et duquel il ne parle que fort discrètement, tient de l'humidité aethérée et non de liqueure, au moins si l'on à procédé ainsi qu'enseigne hermès dé de l'onguent, la noirceur, il dit encore que le soufre citrin est tiré du raisin, il a en soi beaucoup de la nature du sel, et ne monte que par le feu de cendres, pourtant c'est lui qui sublime l'élixire, et l'élève, à une dignité plus haute que la blancheur lunaire. Il à déjà montré le pouvoir qu'il à sur la lune: car la voila obscurcie, et saturne en sa 1re maison cause à la matière quelque petit désordres: car le serpent chimique s'eveillant à l'approche d'un si puissant venin, fait des contorsions qui forment cette figure ♑ sinifie l'agitation nouvelle, que le malicieu viellard cause à son arrivée par une 2me corruption, où il prétend éteindre entièrement tout le peu qu'il y reste de race tyrannique, il commence par la ~~fille~~ fille d'hypérion, avec l'aide de mars, lequel en son exaltation, palit la face de cynthie, éveillant rougeur intérieure du laton, et ces deux planettes malignes, ont assez de puissance, pour faire tomber le bon jupiter, et donner quelque apparence ~~de distinction~~ d'extinction de vie. Cela n'étonne pourtant pas le chimiste, qui sait que bellorophon surmontra la chimère, quoique sa tête soit de lion, sa queue de dragon, et le milieu de chevre, que le caractère marque marqué pour l'intention secrette, le haut signifie la tête du lion la queue tournée du coté droit, le dragon; et le milieu la chevre; cette figure et celle du signe du lion, sont toutes 2 formées par le serpent de l'art, de qui le corps fléxible se peut loger en toutes ces figures. Mais la chevre dit encore, que bien qu'il faille ruminer, c'est-à-dire conduire avec avec prudence, l'artiste n'a pourtant pas grand peine: la chevre n'étant pas un animal, employé au labeur, et sa petite queu, où ce peu de travail qui lui reste, se fera tout en jouant comme fait le chevreau. Il semblait que saturne n'en voulait qu'à la lune, et que sa malice s'arrêterait par sa ruine, mais voila qu'il persévère en son mauvais vouloir, et que passant au signe du verseau, où il domine encore en second logis, il s'attaque au soleil, auquel il cause un extrême domage, car après avoir corrompu la qualité lunaire, il détruira encore la puissance solaire. Il y trouve pourtant une grande résistence, le viellard est seul maître en aquarius, et le soleil aussi n'y reçoit d'aucun autre ni secour ni domage, aucune autre planette ni y à ni bien ni mal. ce qui est mystérieux en l'intention chimique. Mais enfin cette faux qui à chatré le ciel, a encore le pouvoir de vaincre le soleil, effacant à jamais ce qui restait dans l'élixir de race titanienne. ce combat est marqué par les sages en cette figure ♒ qui dit de la dernière action de l'humide avec le sec, après laquelle deucailion et pyrrha travailleront à réparer les ruines du déluge

C'est l'experience du sage, qui n'a point eu de peur des désordres passés, sachant qu'éristé
obtiendra de neptune les vents étésiens, par la fraicheur, par la fraicheur des quels, les fruits
de son labeur seront hors de péril. ce qui le réjouit encore d'avantage, c'est que son cher enfant
abordant ganymede a été régalé du breuvage des dieux, et tout ce qui était en lui de corrup-
-tible, est tout à fait changé par l'effet du nectar et de l'ambroisie, étant maintenant de
nature céleste et Divine, capable de produire des effets merveilleux. voila le chimiste à la
veille d'un extrême bonheur. son cher fils est fourni de tout ce qu'il fallait pour la
perfection, et il ne lui manque rien qu'un âge un peu plus fort, afin d'être capable
de multiplier sa race, et de faire des actions digne de sa bonté: c'est pourquoi le judicieux
artiste le mène au signes des poissons, où venus uranie se rencontre exalté, et le bon jupi
ter en son 2e Palais, desquels il recevra tant de bénédictions, que jamais le malheur n'aura
nulle puissance de porter aucun trouble à sa félicité, et afin que sa fortune soit tout à
fait constante, mercure est tout détruit au signe pisces. Ici le soleil, la lune, saturne et
mars ne peuvent plus causer de changement, et le mystérieux polyphile finit tous ses trav
aux au temple de vénus, où polia éteint son flambeau, les tourterelles de vénus, et les cygnes
de jupiter y sont sacrifié: le rosier donne des fleurs et des fruits, dont polyphile mange
et se sent renouvellé et tout rempli de joie. ainsi jupiter et vénus, par un secret de l'art,
sont les seules gouvernent en pisces, pour donner à l'elixir, les qualités qui lui sont né
cessaires. Jupiter lui donnera la vie vigoureuse, et une substance assez molle et de facile
fusion. et de vénus il recevra la vermeille couleur, et la puissance générative avec cette amou
reuse sympathie qui le rendra utile à toutes les natures, animales végétales et minerales,
marque par ce caractere ♓ composé de 3 lignes, 2 courbes et une droite: cette figure
est ouverte, pour dire que l'élixir est indéterminé, et que c'est une quintessence si noble,
que d'elle même, elle ne peut être utile immédiatement, ainsi pour s'en servir, il faut fer
mer la figure, et lui donner un véhicule selon les intention de l'usage. les poissons signi
fie la 2me nature et sa disposition à multiplier jusqu'à l'infini, et comme les poissons nai
ssent et grossisent dans l'eau, de même l'élixir tire sa conception et sa perfection de l'élé
-ment humide. Mais ce qui à logé les poissons dans les astres est une fiction qui cache un grand
mystère. un oeuf fort grand fut poussé par 2 poissons au rivage de l'Eufrate qu'une colombe
couva du quel fut éclos la vénus syrienne, cela est clairement la blancheur qui couvre la
rougeur, jusqu'au temps de la maturité; l'oeuf marque la matiere qui contient comme l'oeuf tout ce qui
est nécessaire pour produire un poussin et les proportions sont couvertes de la coque, c'est-à-dire du sil
dont les poissons sont les vrais hieroglyphes, desquels les égyptiens s'abstenaient, pour signifier aux enfa
hermétiques qu'harpocrates est fils d'isis et d'osiris, aussi bien qu'orus qu'il peignent tout difforme
et imparfait, pour dire que ce que les philosophes écrivent du grand oeuvre et du grand oeuvre, est tou
marqué de quelque apparente défectuosité laissant beaucoup à deviner par l'obscurité de leurs é
qui se déchiffrent bien difficilement si chiron n'enseigne les héros, c'est-à-dire, si l'artiste par l
travail accompagné de méditation (marquées par la double nature de chiron) ne fait l'anatomie, et
n'acquiert la connaissance intérieure et extérieure de cette substance qui cache l'oeuf philosophique;
Enfin les envieux chimistes, ainsi nommés injustement, par ceux qui voudraient avoir du bien sans peine,
ne parlent jamais sans énigme. comme il se voit en ces 3 derniers signes que nous avons décrits, so
lesquels, ils cachent au vulgaire, et disent aux philosophes assez intelligiblement, le secret de la fer
mentation, cetrination, et rubification de leur grand élixir, sur quoi les astronomes se sont fort abusé
les applicants aux astres, sur l'apparence que leur invention était à ce dessin.

De la tête et queue du dragon.

L'astronomie inférieure à caché autant de secrets sous le nombre des 12 signes, comme sous les
natures et figures des animaux, et les 12 dieux des égyptiens, ont prêté leur signification, aux 12 travaux d'h
ercule, que quelques modernes n'ont pas ignoré, l'un fait 12 traités, l'autre met 12 portes, un autre 12 clefs, et to
par la 12e, cachent une même chose ou intention, et si notre zodiac à 12 signes en sa circonférence chacun à 3
parce que mercure dit que le un philosophique se parfait à la fin de 30, et ailleurs il dit rendez à l'eau
charbon éteint par les 30 jours que vous connaissez, ainsi. 12 par 30 feront 360, la meme 12me est encore employ
à la largeur de la ceinture signifiée, qui était étendue, à 12 d par les anciens, dans lesquels ils avaient te
rminé les promenades de leur planettes, les ayant enfermées dans l'espace au quel ils étendaient le règne minéral

c'est pourquoi ils l'appelerent Dragon, dont la tête est visible, par la marche boréale, et la que par la decente des planettes, vers le pérygée, en la partie australe, ses replis ou son ventre occupait la largeur, jusque où se pouvait étendre la plus grande latitude, que les astronomes appellent Limes ou Glézevrae, et par cette fiction les sages enseignaient aux enfants de l'art, que dans toutes les opérations, il fallait demeurer dans le dragon et conserver vigoreusement la puissance minérale invisiblement contenue dans les principes (ainsi que dit trimégiste parlant de la division) le Dragon demeure en toutes ces chôses, et sa maison son les ténèbres, et la noirceur est en elle, et il montre encore qu'il ne le faut pas chasser, disant rotissez donc ces chôses, l'intention de rotir étant de conserver la meilleur substance supposant que cela soit fait selon qu'il le dit, il dit qu'il se fait un dragon qui dévore ses ailes qui de volatil devient fixe. Le bon flamel l'entend ainsi disant que si la noirceur ne parait promptement, tu as seulé la verdeur et vivacité de la pierre. Mais quoique ce dragon ne paraisse jamais, ils ont pourtant feint que la planette était en sa tête (au commencement) montant vers le septentrion, parce qu'en la préparation, sa vigeur est sensible, et qu'elle était en la que, descendant vers la partie méridionale, a cause qu'après la conjonction (réunion des élémens) la que ou l'humidité cachait le corps et la tête, c'est pourquoi ils marquaient la tête et la que en cette sorte ☊☋ par un même caractère en changant seulement la situation; mais c'est toujours notre serpent chimique qui a le corps si fléxible qu'il prend toutes les positions qu formes que l'artiste desire. Nous avons dit ailleur ce que le serpent signifie en l'intention hermétique, et l'enigme n'est pas si obscure qu'il ne soit très facile de deviner que ce soit la nature métalique, chez qui les anciens sages ont pris le sujet de leur grande médecine. C'est ce qu'ils veulent dire dans toutes les fictions faites sur le serpent, appollon tue le serpent c'est-à-dire devient maître des élémens hermétiques Python engendré du l'aissé par le délugé de Deucalion. Persée coupe la tête de méduse Grogonne coiffée serpents, Hercule étant encore dans le berceau, étouffe les serpents de junon, combat l'hydre de Lerne, et tire cerbère des enfers, dont la queu était le dragon. Cadmus tu le serpens de mars, jason en sème les dents, et endort le dragon, et médée a son chariot trainé par les dragons. Tous les modernes parlent du serpent et du dragon poliphphile a peuré d'un dragon des ailes, et il en accouple deux sans ailes au char de cupidon. flamel ne les oublie pas. l'astrologie inférieure les dans ciel, elle met un dragon assez proche du pole boréal Engonasint tient un serpent à la main.

Recappitulation uraho chymique et conclusion

Après avoir montré que l'astronomie s'est abusée sur les fictions hermétiques, tant en la nature ordre situation, que caracteres des planettes, et signes du zodiac, et qu'aristarque ou les copernicïens y ont aussi trouvés leurs erreurs. Nous pourions encore faire voir, qu'ils n'ont pas moins choppé, sur les mouvements directes rétrograde et stationaire; appogée et périgée; exentrique, et concentrique des planettes; puisque nous avons suffisamment prouvé en notre introduction au système naturel du monde, que cela n'était aucunement applicable aux astres. Mais pour parler de ces chôses, il faudrait s'engager à traiter expressement de la chimie, contre notre dessein, de n'en parler qu'autant qu'il est nécessaire, pour montrer que les Astronomes ont puisés leurs imaginations dans les feintes de l'art; afin de désabuser le monde des erreures de l'astronomie superieure, et faire voir qu'elle et la vanité de l'astrologie puis qu'elle à ces fondements sur de simples fictions et parce que nous croyons en avoir assez dit, nous laisserons aux plus subtils la recherche des mysteres qui sont cachés dessous ces mouvements. Et ayant taché de tirer de l'erreur, ceux qui parlent des astres, nous rendrons le même devoir aux prétendants à l'astronomie inférieure, selon la portée de notre connaissance, reprenant succintement une partie des chores sur les quelles, nous avons légerement passé, et particulièrement sur les 12 operations cités marquées par les signes, faisant part au publié de ce peu de lumière que l'expérience nous as donné, pour aider aux enfants hermétiques, à lire dans le ciel de l'art, ce que les anciens sages y ont écrit: non pas pour engager personne dans ce grand labyrenthe, mais au contraire pour retirer de l'entrée ceux qui n'ont pas le filet d'ariadne, en leur faisant connaitre les grandes difficultées, qui se rencontrent en ce travail, qui avec raison est appelé grand oeuvre. Pour cette cause les anciens ont feints des héros, et des ½ dieux, enseignants que pour cette grande entreprise, il fallait avoir des lumieres et des forces extraordinaires, et presque divines, et pour la rendre de plus difficile conquete, ils l'ont enveloppée de tant d'obscurité, qu'il est très difficile de les entendre et d'accorder leurs contradictions. Ils sont néantmoins parfaitement fidelles, et ne se servent d'aucune métaphore ni héroglisphe qu'il n'ait en soi sinifiée naivement la verité de l'intention secrete. Si trimégiste que nous pouvons nommer le maitre de l'art, dit que le sujet est unique et qu'il est caché aux cavernes des métaux, lui qui est une pierre vénérable, une couleur splendide, et large mere, il montre quand et quand il contient le 3 principes, et il enseigne ailleur à diviser comme il sera dit plus bas; tous les autres autheurs s'accordent à cette verité, de quelque façon qu'il la déguisent. Celui qui change jupiter en coq décrit en cet oiseau la même chôse que celui qui le metamorphose en cygne, de qui les plumes blanches courvant une chair noire avec la melodie qui annonce sa mort conviennent avec la noirceur de la tortue, sur la quelle se font tous les même accords. Le autre dit que le vent la porte en son ventre, et polyphile en se sens trouve le roi et la reine dans le ventre de l'éléphant, dont la pesanteur n'empeche pas qu'ils ne sinifie ce vent comme le marque l'usage se trompe, dont le vent est si puissant, qu'il en retient un homme et le jette a terre par le souffle; levant par la seule atraction les chôses plus pesantes: et ainsi ce pesant animal est le vraie hiéroglyphe de l'école chimique, et dont la nature est fidelement marquée dans les caracteres des planettes que nous avons suffisament expliqués. Que si le sujet de l'art est caché sous des couvertures si épaisses, les opérations ne sont pas moins enveloppées, et obscurcies de feintes; et surtout la 1re préparation de la quelle les sages ne parlent que fort peu. nous l'avons appelée vulgaire et il est vraie, non es quelle soit fort commune: mais parce qu'il n'y a pas grande difficulté, et que le plus ignorant peut servir ainsi que le plus sages, savoir pour le travail, car pour la conduite, il faut employer prudence, mais avec moins d'industrie et de sience, qu'aux autres opérations: il ne faut qu'en labeur patien, et que l'artiste soit hardi et résolu: ainsi Persée vient a bout de méduse sans

grande difficulté; mais pour délivrer andromede et vaincre le monstre marin, il lui faut le courage
la force, la conduitte le pégase, le coutelas; et la tête qui pétrifie tout ce qui la regarde. Après cette pé
expédition si cachée, les philosophes parlent de leurs opérations, ou différentes disposition de leur ouvrage
qui sont 12 très nécessaires, que l'astronomie inférieure a marqué sous la feinte des 12 signes du zodiac
comme nous avons dit ailleur. La 1re est l'extraction au signe du mouton dont hermes parle disant tiré du
rayon son ombre et ordure par la quelle se fait la 1re solution, et séparations des impurtés intérieurs avec
~~en~~ exterieures, et la 1re démarche directe vers l'orient de la conception, ou il faut beaucoup de sagesse pour
savoir dicerner le pur de l'impur. Il faut encore plus d'industrie en la 2me opération qui est la solution
pour séparer les mélanges internes, et faire la veritable solution philosophique, c'est ici où est le travail
suivi de méditation; marqué par le ruminant taureau, et la peine d'obeir a trimégiste qui dit convertissez
en celui ci la mer le feu et le volatil du ciel au moment de sa sortie, ce n'est pas la solution vulgaire,
qui prétend à la seule liquéfaction: mais c'est la séparation des élémens, ou des 3 principes chimiques, sel
soufre, et mercure, qui ne peuvent jamais être conduits à une parfaite purtée, s'ils ne sont séparés.
La 3me opération est la ~~réctification~~ rectification, par laquelle, les élémens chimiques sont purifiés et
parfaitement nétoyé des plus intimes melanges, que le Mre appel fumé noireur mort disant que si
ne sont pas ôtés des 3 principes, ils ne sont pas perpétuels: mais il faut de l'industrie, pour suivre l'avis
du Mre. qui dit conservez le vifargent qui est en chaques principes, c'est pourquoi cet opération est faite
aux signes des gemaux en la maison de mercure, parce que c'est la plus ingénieux et la plus importante de
toutes les opérations. Ayant ainsi purifié le corps l'âme et l'esprit, il faut faire la composition, 4me opér-
ation qui se fait en l'Ecrivisse, maison de la lune, qui influera son humidité, sur la terre feuillée, à la
quelle il faut rendre la vie par la restitution des esprits, parce que selon notre trimégiste, les esprits désirent
être dans les corps, quand ils sont bien lavés, et se regouissent en eux, et y étant ils les vivifient et demeurent
chez eux et les corps les contiennent, et ne se séparent jamais d'eux, et pour cet effet il faut avoir
clos la matrice, ainsi que dit hermes, les contenant en un vase pur et sincère de peur que les esprits
ne s'enfuient des corps. Dedans le vase ou oeuf philosophique qui doit être de verre clair et net, se fait
la 5me opération, au signe du lion, où un seul principe qui est le lion verd des philosophes, dévore les
autres 2, liquifiant le sel et le soufre, et pour cette raison est appelée liquéfaction, que le vulgaire appele
cet solution, comme quand on dissout du sel dans de l'eau, qui est toujours sel, bien qu'il ne paraisse
pas: car si on evapore l'eau, le sel demeure en même nature, et quantité qu'il avait été mis, ainsi cette
dissolution des principes les introduit simplement l'un dans l'autre sans séparer leur substance, et c'est
ici ou la prudence est nécessaire, pour la conduitte du feu, afin d'obéir au maitre, qui dit, faites que le volatil
ne s'envole avant le poursuivant, et qu'il repose sur le feu (au fond de l'oeuf) faisant que le feu echauffe,
sans irriter ce lion, de qui la queu est dangéreuse, par la patiente conduitte du feu. ~~Le composé étant réduit~~
Le composé étant réduit en consistence humide, se fera la 6me opération qui s'appel conjonction, ou
mariage philosophique, qui se solennise chez mercure au signe de la vierge, ou Erigone c'est à dire la
terre, est prendue en l'air étant rendue fluide et parfaitement mêlée et élevée avec les principes fluides,
c'est la grande adaptation des principes tirés de cet un, dont parle trémégiste, disant, et comme toutes
les choses ont été nées de cette chose unique par adaption, et c'est afin de perpétuer les miracles d'une
chose. Dans l'étendue des signes de cancer, Leo et virgo, le composé a fait une longue station, sans avancer,
reculer, il est temps qu'il marche. C'est au signe de la balance qu'il sera rétrograde courant de l'orient à l'occi-
dent par la corruption. 7me opération dont la noirceur annonce la venue, et qu'il est si absolument nécessaire,
qu'Hermes dit, que le corbeau est le principes de l'art et pour le mieux faire entendre, il dit si vous ne
savez mortifier et introduire la génération, vivifier les esprits, les modifier, et introduire la lumière, jusqu'à
ce qu'ils soient purifiés de leur taches et ténèbres, vous ne savez rien et ne ferez rien, c'est en cette opérat-
ion aussi que parrait la sagesse de l'artiste, et ou ses espérences commencent à lui promettre bon issue
de son labeur, suivant l'esperance que lui en donnent les philosophes, disant il vit dans la putréfac-
tion et les nuées noires, qui étaient en lui avant sa mort seront converties en son corps.
De la corruption ou putréfaction se fait la génération de l'Elixir, qui apres avoir monté au ciel (dor
clair) dessend en terre, commence la coagulation. 8me opération au signe du Scorpion, où le fixe prend
la domination sur le volatil; le sec sur l'humide, et les 3 principes se joignent sous la consistance
nce seche, avec grande joie de l'artiste, à qui trimegiste dit vous êtes Roi couronné, reposant sur le
puis de l'orpiement qui n'a point d'humeur. Et l'enfant hermétique commence a se mouvoir
dans la matrice, et reprend son chemin directe d'occident en orient. La démarche de l'enfant
chimique sera vigoureuse et si le sage guide augmente un peu le feu, la 9me opération
fera voir la déalbation au sagittaire, ou le blanc jupiter domine et fait cesser les ténèbres
au parfait contentement de l'artiste, se fiant aux parolles du Mre qui dit la propre lune
est ma lumière, qui surpasse toute lumière, et mes biens sont plus exellents que tous les autres

…ns. Je donne aux sages et intelligens, la joie, la gloire et les richesses.
…impatient se contenterait de cette lumière, mais le constant philosophe, veut voir la lumiè… …faire, et sur la parole du M.tre qui dit et semblablement le soleil fait la lune, voulant néantm… …miner conserver l'art, et joindre le fils à la bulbe de l'eau qui est Jupiter qui est le secret caché, …tiste se dispose à la 10.me opération qui est la fermentation 1.re au signe du capricorne qui se nom… …ation, elle se fait avec le soufre essentiel, et non pas fixe, que le M.tre appelle onguent et feu, disan… …chez mon fils que l'onguent médiocre qui est le feu, est le milieu entre l'ordure et l'eau et le se… …teur se l'eau; et ailleurs il l'appelle or, quand il dit le 2.me est vraiement l'or et encore après le… …médiocre est l'or qui est plus noble que l'eau et l'ordure.

…la fermentation ci dessus il y sera arrivé un peu de corruption et de noirceur, laquelle cesser… …ar la citrinisation 11.me opération qui se fait au signe du verseau, ou l'artiste augmentant… …ec le feu, commence à manifester l'occulte, et découvrir la puissance du soufre des philosophe… …e quel trimégiste parle disant le soufre est fait du citrin qui est tiré du neud rouge, que si… …t citrin ce sera une preuve de votre sagesse; c'est à dire vous aurez bien conduit l'ouvrage, et …ivi les préceptes de l'occulte chimie.

…fla 12.me opération se fait au signe des poissons, ou vénus se trouve exaltée en sa plus haut… …couleur qui est si fort éclatante, qu'Hermes lui fait dire, J'engendre la lumière, et les ténèbres …e sont point de ma nature. Et plus bas. Il n'y à rien de meilleur et plus venerable que m… …uand je suis jointe avec mon frère, c'est ici la fin tant désirée du philosophe, qui par l… …verte de l'aurore est assuré de la prompte venue du soleil et du roi de l'art, que trimégiste …fait parler disant. Et le roi dominant dit à ses frères témoignants. On me couronne et suis …rné d'un diadème, et je suis inverti de votre royaume, et je donne de la joie aux cœurs, … …moi étant lié au sein et poitrine de ma mère et à sa substance je fais reposer et conten… …ma substance, et je compose l'invisible du visible, alors le caché apparaîtera et tout ce …que les philosophes ont caché s'engendrera de nous. Cela se trouve véritable en la Rubi…fication dernière opération philosophique, qui étant la conclusion du grand œuvre chimique …sera encore la conclusion de ce traité de l'astronomie inférieure.

Zodiac Philosophique et ses Symboles, représentant les 12 travaux d'Hercule

♈	Bélier	Calciner	♎	Bala.ce	Sublimer
♉	Taur.eau	Coaguler	♏	Scorpi	Séparer
♊	Gémeau	Fixer	♐	Sagit.re	Incérer
♋	Ecrivi.ce	Dissoudre	♑	capri	Fermenter
♌	Lyon	Cohober	♒	verse	Multiplier
♍	vierge	Distiller	♓	Poison	Projeter

~~♈ Bélier, ♉ Taur.eau, ♊ Gém.eau, ♋ Écri.ce, ♌ Lion, ♍ vierge~~

~~♏ Scorp., ♐ Sag., ♑ Capr., ♒ vers.~~

grande difficulté; mais pour délivrer andromède et ...

Les 12 signes du zodiac servent de caractère chimique pour désigner les 12 principa[les] opérations de la chimie dont en voici les noms et leur signification.

signes réponds aux comm[ands]		signes Mercuri aux	obéissant
♈	calciner	♌	sublimer
♉	coaguler	♍	séparer
♊	fixer	♎	incérer
♋	dissoudre	♏	fermenter
♌	cohober	♒	multiplier
♐	distiller	♓	projeter

~~72 noms de Dieu Vehulah, Jéliel, Siloel, Elemiah, Mahasiah, Lélahel, Achaïah, Cahétel, Haziel, Aladiah, Laviah, Hahaiah, Jésalel, Mébahel, Hariel, Hakamiah, Léviah, Caliel,~~

72 noms de Dieu, Vehulah[1], Jéliel[2], Siloel[3], Elémiah[4], Mahasiah[5], Lélahel[6], Achaiah[7], Cahetehel[8], Haziel[9], Aladiah[10], Laviah[11], Hahaiah[12], Jésalel[13], Mébahel[14], Hariel[15], Hakamiah[16], Léviah[17], Caliel[18], Leuviah[19], Pahaliah[20], Nélchaël[21], Jejajel[22], Mélahel[23], Hahiviah[24], Nithhaiah[25], Haaiah[26], Jerathel[27], Séchiah[28], Reyel[29], Omael[30], Lecabel[31], Vasariah[32], Jéhuiah[33], Léhaiah[34], Chavakiah[35], Manadel[36], Aniel[37], Haamiah[38], Rehahel[39], Jejazel[40], Bahahel[41], Michael[42], Vevaliah[43], Jélahiah[44], Seal[45], Ariel[46], Asaliah[47], Miel[48], Vehuel[49], Daniel[50], Hahasiah[51], Imamiah[52], Nanael[53], Nithael[54],

LIBRAIRIE, PERDEREAU
VENTE & ACHAT DE VIEUX LIVRES
40, QUAI DE L'HOPITAL, LYON

Par ordre et mandat du Gr∴ Or∴ de France,
Et sur la demande de la Députation lyonnaise
A tous les Maçons rég∴ de l'Or∴

Vous êtes convoqué à la réunion générale qui aura lieu au temple du Conseil philosophique, rue Ste. Elisabeth, lundi 7 juin courant, pour entendre le compte-rendu des travaux de la Députation lyonnaise à la dernière assemblée générale du G∴ O∴ de France.

La séance commencera à 7 heures 1/2 précises.

Tous les maçons devront être rigoureusement décorés des insignes de leur grade.

Par mandement du G∴ O∴ de France,
Le Grand Maître du Conseil phi∴ de l'Orient de Lyon,

B. Bugey, 30e∴

O∴ de Lyon, le 3 juin 1858.

... sont plus excellens que tous les autres

Consil philosophi, ... on.

Par ordre et mandat du Gr.: Or.: de France.

... de la Députation lyonnaise